

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCE

FACULTÉ DE TECHNOLOGIE

DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et patrimoine

LA REQUALIFICATION DE L'AXE URBAIN ALLEE DES PINS AUTANT QUE PORTE DU CENTRE ANCIEN

Soutenue le 02 Juillet 2017 devant le jury :

Président :	Ismaïn BABA AHMED	MAA	UABT Tlemcen
Examineur :	Ahmed Hadi BENAMMAR	MAB	UABT Tlemcen
Examineur :	Kamel BENARBIA	MAA	UABT Tlemcen
Encadrant :	Mostapha CHIALI	MAA	UABT Tlemcen
Encadrant :	Chihab SELKA	MAB	UABT Tlemcen

Présenté par : Asmae Bouchra SEBBAGH
Matricule : 15085-T-12

Hanane DEHBI
Matricule : 15088-T-12

Année académique : 2016-2017

Remerciements :

-Je tiens tout d'abord à remercier LE BON DIEU, le tout puissant, qui m'a donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce modeste travail.

-À nos encadrants : « **Mr M. CHIALI** », et « **Mr C. SELKA** » pour leurs compréhensions, leurs encouragements et leurs orientations accordés tout au long de ce travail.

-Aux membres du jury : - Président de jury : « **Mr BABA AHMED Ismain** ». - Examineurs : « **Mr BENAMMAR Ahmed Hadi** » et « **Mr BENARBIA Kamel** » qui ont accepté de procéder à l'évaluation des résultats de nos recherches.

-Ainsi que tous les enseignants depuis le cycle primaire jusqu'aux études supérieures. Car si nous soutenons aujourd'hui, c'est grâce à leurs fonctions éminentes dans notre réussite, la transmission de leurs connaissances et leur savoir-faire.

-À ma chère binôme et sœur « **SEBBAGH Bouchra** » et sa famille, qui ont eu la patience de me supporter durant ce mémoire, et qui m'ont soutenu et encouragé pendant tous les moments difficiles vécus. Ce fut un honneur et un plaisir de travailler avec toi pour élaborer ce mémoire.

-À mes chers parents et mes chers frères « **SAMIR & NOURI** » pour leurs soutiens tant moral que matériel et pour leurs précieux conseils pendant mon cursus universitaire.

-À tous les membres de ma famille « **DEHBI & BENALI** » qui m'ont toujours encouragé, soutenus et appris à donner le meilleur de moi-même. Mes amis proches ainsi que toute personne ayant aidé de près ou de loin à l'achèvement de notre projet de fin d'études.

-Un merci bien particulier adressé à : **LATIFA, HAFSA, KHEIRA, SOUMIA, NOURIA et SIDI MOHAMMED.**

-À la personne qui a été toujours à mes côtés **ILYES** pour son aide, sa gentillesse, sa patience et son soutien tout au long de ces années.

-À mon cher « **CEZMI CAYIROGLU** » pour son soutien et l'amour qu'il me porte, qui a mis à ma disposition tous les moyens nécessaires pour que je réussisse dans mes études. Aucun remerciement ne saurait exprimer l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours pour toi. Que Dieu le tout puissant t'accorde son paradis éternel.

DEHBI Hanane

Dédicaces :

Je dédie ce modeste travail Spécialement à :

Ma chère maman, à la plus belle des mères, la personne que j'aime le plus au monde, celle qui m'a donné la vie, non seulement une mère, c'est ma meilleure amie, ma sœur, ma vie, ma source de tendresse, tu es ma force, mon courage celle qui m'aide à avancer tous les jours, celle qui m'aide à garder la tête haute, c'est-elle qui me relève si je tombe, c'est elle qui me console et me redonne la vie. C'est grâce à elle si je suis ce que je suis aujourd'hui. A toi, je dirai qu'aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que tu représentes pour moi, je suis reconnaissante et redevable pour tous les sacrifices que tu n'as cessé d'endurer pour moi depuis ma naissance. Je te remercie pour ton soutien moral, pour tous les sentiments d'affection et d'amour illimités qui représentent pour moi le pilier de tous mes efforts. Permettez-moi de te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour espérant être toujours à la hauteur de vos espérances. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur et te protège pour nous.

DEHBI Hanane

Remerciements :

Tout d'abord, je remercie le Dieu de m'avoir donné la force, la volonté et le courage afin d'accomplir ce modeste travail.

Je tiens à remercier mes encadrants « **Mr CHIALI Mostapha** » et « **Mr SELKA Chihab** » pour leur patience, leurs remarques, leur disponibilité, leur bienveillance et leurs conseils qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

J'adresse aussi mes vifs remerciements aux membres du jury : - Président de jury : « **Mr BABA AHMED Ismain** », - Examineurs: « **Mr BENAMMAR Ahmed Hadi** » et « **Mr BENARBIA Kamel** », d'avoir accepté d'évaluer ce travail et l'enrichir par leurs pertinentes remarques et critiques.

Je remercie également tout le personnel et les enseignants de notre département qui ont contribué à ma formation plus particulièrement à « **Mme BENAMMAR Nadjat** » et « **Mr DIDI Ilyes** ».

Ainsi que tous les enseignants depuis le cycle primaire jusqu'aux études supérieures. Car si nous soutenons aujourd'hui, c'est grâce à leurs fonctions éminentes dans notre réussite, la transmission de leurs connaissances et leur savoir-faire.

Je souhaite adresser ma profonde gratitude à mon binôme et ma sœur « **DEHBI Hanane** », je dirais qu'avec toi ma chère amie aucune route ne semble longue malgré les défis et les difficultés éprouvés le long de cette année, ce fut un plaisir de travailler avec toi pour élaborer ce mémoire, pour tout cela je te dis merci et je te souhaite bonheur et santé.

Finalement, je ne remercierai jamais assez **ma chère famille** qui m'a toujours soutenue et surtout me remonter le moral et me reconforter dans les moments difficiles. Vous méritez toute ma reconnaissance et ma profonde gratitude.

SEBBAGH Asmae Bouchra

Dédicaces :

Avec un énorme plaisir que je dédie ce travail

À mes très chers parents :

Aucune dédicace ne saurait être assez éloquente pour exprimer ce que vous méritez pour tous les sacrifices que vous n'avez cessé de me donner depuis ma naissance, durant mon enfance et même à l'âge adulte. Merci pour votre patience, votre soutien et votre encouragement. Aucun mot ne saurait exprimer ma reconnaissance et ma gratitude à votre égard. Vous êtes les meilleurs parents du monde. Puisse mon dieu vous protéger.

À mon très cher frère « **Feth-Allah** », mes très chères sœurs « **Douae Kawther** » et « **Hassiba** » ainsi que son fils « **Ahmed Djawed** » et son mari « **Taki eddine** ».

Je vous dirai que les mots ne suffisent guère pour exprimer ce que je porte pour vous. Vous avez toujours été mes fidèles compagnons dans les moments les plus délicats. Je vous remercie énormément pour votre soutien et votre encouragement. Je vous souhaite un avenir fleurissant et une vie pleine de Bonheur, de santé et de prospérité.

À mes chères amies « **Asma Laouedj** », « **Meriem Belkebir** », « **Imène Merdji** », « **Khalida Benhadouche** », « **Khawla Ayad** », « **Rym Sebbagh** », « **Asma Sebaa** », « **Rafika Bounkhala** », « **Wahiba Kébir** », « **Hafsa Zeggai** ». Je remercie chacune d'entre vous pour les moments agréables passés ensemble. Je vous exprime mes meilleurs vœux de succès, de bonheur et de bonne santé.

À tous les membres de ma grande famille tantes, oncles, cousins et cousines plus particulièrement ma chère cousine et sœur « **Rahma** ».

A tous les personnes qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail.

SEBBAGH Asmae Bouchra

Résumé :

Durant toute l'histoire de l'humanité, chaque époque a apporté sa pierre. Chacune des civilisations traversant la ville s'est implantée sur les vestiges de l'autre. Autrefois, la ville était constituée d'une médina entourée de fortifications et elle a été la réponse à un rapport de correspondance entre sa forme sociale et sa forme spatiale. A travers le temps, cette dernière a connu une extension gigantesque et une superposition de plusieurs tissus au niveau de la périphérie avec une architecture et une culture différente. Ce qui a posé la problématique des zones charnières entre le tissu originaire et la nouvelle urbanisation engendrant un dépérissement des centres anciens qui présente au sein du nouveau comme une partie enclavée et mal exploitée.

La médina de Tlemcen constitue un des exemples illustratifs des villes anciennes dont les limites sont mal identifiées et mal caractérisées. Cette dernière qui représente une source inépuisable du potentiel culturel, architectural, urbanistique et économique nous paraît actuellement dans un état assez complexe et chaotique du fait qu'elle soit partagée entre des franges urbaines hétérogènes de par leurs paysages et leurs fonctions, et un noyau historique complètement enclavés et absurdes dans une périphérie envahie des occupations militaires ce qui a provoqué une déconnexion entre le centre ancien et la nouvelle ville.

Notre attitude consiste à définir un ensemble d'opérations qui pourront requalifier le centre ancien afin d'assurer l'aptitude du tissu choisis qui s'articule autour d'une requalification des occupations militaires à satisfaire les besoins de l'époque actuelle, en le revalorisant et le réintégrant dans la ville contemporaine, cela sera engendré par un projet à la fois urbain et architectural.

Mots clés :

Centre ancien, requalification, zone charnière, périphérie, déconnexion, occupation militaire, la médina, la nouvelle ville, enclavée.

ملخص

على مر تاريخ الإنسانية، كل عصر وضع بصمته ومساهمته، وكل حضارة تأسست في المدينة على أنقاض الحضارات التي سبقتها. قديما كانت المدينة صغيرة محاطة بالحصون مما يعكس الشكل الاجتماعي والمكاني لها. مع مرور الوقت، شهدت توسعا هائلا وتراكم عدة أنسجة على مستوى المحيط العمراني والثقافات المختلفة. وأثار هذا الموضوع مشكل المناطق العشوائية والغير متجانسة بين النسيج الأصلي والمناطق الحضرية الجديدة مما سبب تردي المراكز القديمة التي أصبحت مناطق منعزلة وتم استغلالها بشكل سيئ.

مدينة تلمسان هي مثال توضيحي عن المدن القديمة التي فقدت حدودها ومميزاتها. تتميز هذه الأخيرة بتنوعها الثقافي والحضري والاقتصادي. الا انها تعيش الآن حالة معقدة من الفوضى وعدم تجانس طابعها المعماري والعمراني خاصة على مستوى حدود نواتها الاصلية التي أضحت متشعبة بهياكل لا تتوافق مع محيطها كالمنشآت العسكرية مما تسبب في قطع الاتصال بين المركز القديم والمحيط الجديد.

ترتكز دراستنا على تعريف مجموعة العمليات التي تعيد تأهيل المركز القديم عن طريق تدخلات على مستوى حدوده بإعادة تأهيل المنشآت العسكرية من أجل رفع قيمته وإدماجه في المدينة المعاصرة، وهذا بواسطة مشروع عمراني ومعماري.

كلمات البحث: المركز القديم، إعادة تأهيل، منطقة عشوائية، المدينة، منشآت عسكرية، قطع الاتصال، منعزلة.

Sommaire :

Introduction générale	i
1. Introduction	1
2. Objet de recherche	2
3. Intérêt de la recherche.....	2
4. La problématique	3
5. Hypothèse de travail	5
6. Objectifs de la recherche	5
7. Méthodologie d'approche.....	6
8. Structure du mémoire	7
Chapitre I : Approche conceptuelle et construction de l'objet	1
1. Introduction	8
2. La notion du patrimoine.....	8
2.1 Définition du concept	8
2.2 Evolution de la notion du patrimoine	9
2.3 Les composantes du patrimoine	10
2.4 La patrimonialisation.....	11
2.5 Du patrimoine au patrimoine urbain	13
2.6 Le patrimoine militaire	17
3. La notion du « centre ancien ».....	21
3.1 Définition du Centre ancien	21
3.2 Les spécificités des centres anciens :.....	22
3.3 Les menaces qui pèsent sur les centres anciens	22
3.4 Les conséquences de ces problèmes sur le centre	23
4. La notion d'« abords ».....	24

4.1	Définition des <i>abords</i>	24
4.2	L'évolution du concept	25
4.3	Les formes des « abords »	26
5.	Conclusion.....	27
	Chapitre II : Approche urbaine : centre ancien de Tlemcen.....	8
1.	Introduction	28
2.	Contexte géographique de la ville historique de Tlemcen	28
3.	Contexte historique	29
3.1	Période Romaine (Pomaria : 201 - 429 apr. J.C.).....	29
3.2	Période des conquêtes arabes, révoltes berbères et la prise des Idrissides (670 - 1078 ap J.C.).....	29
3.3	La Périodes des Almoravides (1078- 1147 apr. J.-C.).....	29
3.4	La Périodes des Almohades (1147- 1236 apr. J.-C.).....	30
3..5	Période des Zianides (1236 à 1517)	30
3.6	La Période des Ottomans (1517-1836 apr. J.-C.)	30
3.7	Période des Français (1836-1962 apr. J.-C.)	32
3.8	Période postindépendance	33
4.	Contexte sociodémographique	34
5.	Contexte typo morphologique.....	34
5.1	La médina.....	34
5.2	La ville coloniale française.....	37
6.	La délimitation du centre ancien.....	39
6.1	Selon le secteur sauvegardé.....	39
6.2	Selon le POS.....	39
6.3	Selon les composantes de l'espace	40
7.	Les principaux dysfonctionnements urbains dans la médina de TLEMCEN	40
8.	Conclusion.....	42

Chapitre III : Approche contextuelle (Fragment d'intervention)	43
1. Introduction	43
2. Approche historico-géographique	43
2.1 Présentation <i>de</i> l'aire d'étude	43
2.2 Principe de délimitation	44
2.3 Morphogenèse du fragment.....	44
3. Approche urbanistico-architecturale	45
3.1 Analyse de la trame viaire	46
3.2 Analyse de la trame parcellaire.....	48
3.3 Analyse du bâti.....	49
3.4 Analyse des espaces libres	51
3.5 Contraintes et servitudes	52
4. Diagnostic intégré.....	52
4.1 Les principaux dysfonctionnements urbains.....	52
4.2 Stratégie d'intervention générale	52
5. Conclusion.....	55
Chapitre IV : Approche contextuelle (Le site d'intervention)	56
1. Introduction	56
2. Objectifs de l'analyse	56
3. Analyse géographique.....	56
3.1 Situation géographique	56
3.2 Analyse typo-morphologique et fonctionnelle.....	58
3.3 Analyse architecturale.....	59
3.4 Synthèse de l'analyse de site.....	60
4. Conclusion.....	62
Chapitre V : Approche opérationnelle	63
1. Introduction	63

2.	Approche opérationnelle urbaine	63
2.1	Approche thématique urbaine	63
2.2	Stratégie d'intervention urbaine.....	67
3.	Approche opérationnelle architecturale.....	70
3.1	Approche thématique architecturale	70
3.2	Approche programmatique	80
3.3	Approche architecturale.....	92
3.4	Approche technique.....	113
4.	Conclusion.....	117
	Conclusion générale	118
	Bibliographie	106
	Documents annexes	109

Liste des tableaux :

Tableau 1 : Les différentes composantes du patrimoine	11
Tableau 2 : Répartition et évolution de la population de Tlemcen.....	34
Tableau 3 : Les principes de délimitation	44
Tableau 4 : Morphogenèse de la zone d'étude.....	45
Tableau 5 : Différents équipements composant le fragment.....	51
Tableau 6 : Problématiques, potentialités et recommandations pour le site d'intervention	61
Tableau 7 : Exemples thématiques de problématiques urbaines	65
Tableau 8 : Exemples thématiques des formes de réutilisation des bâtiments.....	74
Tableau 9 : Analyse des exemples thématiques des centres culturels.....	77
Tableau 10 : Analyse thématique des Hotels	79
Tableau 11 : les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques du bâtiment culturel ...	84
Tableau 12 : les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques de loisir.....	85
Tableau 13 : les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques d'hôtel	86
Tableau 14 : Système de structure.....	125
Tableau 15 : Type des poteaux.....	125

Liste des figures :

Figure 1 : Les différentes typologies des valeurs nouvelles	13
Figure 2 : Situation de la ville dans son environnement régional.....	28
Figure 3 : Situation du centre-ville par rapport au Groupement.....	28
Figure 4 : Epoque almohade.....	31
Figure 5 : Epoque Idrisside : Agadir	31
Figure 6 : Epoque almoravide : Tagrart	31
Figure 7 : Epoque Romaine : Pomaria	31
Figure 8 : Carte de synthèse des périodes précoloniales	31
Figure 9 : Epoque zianide : Tilimsane.....	31
Figure 10 : Carte des tracés de la période coloniale.....	32
Figure 11 : Les espaces publiques.....	35
Figure 12 : Les remparts et les portes de la médina de Tlemcen.....	36
Figure 13 : Les équipements de la période coloniale	38
Figure 14 : Délimitation du secteur sauvegardé de la médina de Tlemcen	39
Figure 15 : Délimitation du centre ancien selon le POS.....	40
Figure 16 : Délimitation du centre ancien de la médina de Tlemcen	40
Figure 17 : Les principaux disfonctionnement urbains de la médina de Tlemcen	41
Figure 18 : Les abords du centre ancien de TLMCEN.....	43
Figure 19 : Les abords ouest du centre ancien de TLMCEN.....	43
Figure 20 : Délimitation de la zone d'étude.....	44
Figure 21 : Morphogenèse de la zone d'étude	45
Figure 22 : Le système morphologique4	45
Figure 23 : Plan des éléments et des parcours structurants.....	46
Figure 24 : Plan de voiries de la zone d'étude.	47
Figure 25 : Plan de de la trame parcellaire	48
Figure 26 : Carte fonctionnelle.....	52
Figure 27 : Carte des problèmes.....	54
Figure 28 : Carte des interventions.....	55
Figure 29 : La situation du site d'implantation.....	57
Figure 30 : Forme et délimitation du terrain.....	58
Figure 31 : Coupe A-A	58
Figure 32 : Coupe B-B	58

Figure 33 : Ensoleillement et vents dominants	58
Figure 34 : Accessibilité et flux mécanique	59
Figure 35 : Etat des hauteurs, les fonctions avoisinantes	59
Figure 36 : Etat de fait	60
Figure 37 : Les placette non exploitée.....	60
Figure 38 : Les anciennes murailles.....	60
Figure 39 : la bande verdoyante	60
Figure 40 : Logements de fonction militaire	60
Figure 41 : Style colonial néo- mauresque	61
Figure 43 : Style contemporain	61
Figure 42 : Style colonial moderne.....	61
Figure 44 : Carte de l'analyse de la zone d'intervention	62
Figure 45 : Stratégie architecturale et de paysage urbain	67
Figure 46 : Stratégie d'infrastructure de circulation et mobilité	68
Figure 47 : Stratégie d'intervention pour une mixité fonctionnelle	69
Figure 48 : loisir ludique	81
Figure 49 : loisir de sport	81
Figure 50 : La typologie des Hôtels selon le site	82
Figure 51 : La typologie des hôtels selon la catégorie de la clientèle	83
Figure 52 : Organigramme fonctionnel	83
Figure 53 : Répartition des fonctions.....	83
Figure 54 : Système d'articulation et de Fragmentation.....	92
Figure 55 : Système d'alignement et de perception	93
Figure 56 : Définition des axes de composition.....	94
Figure 57 : l'accessibilité	95
Figure 58 : Système d'organisation	95
Figure 59 : principe d'implantation	96
Figure 60 : Répartition des fonctions majeures.....	96
Figure 61 : schéma fonctionnelle	98
Figure 62 : La 1 ^{ère} réflexion.....	99
Figure 63 : La liaison entre les trois bâtiments.....	99
Figure 64 : Liaison entre les trois bâtiments.....	100
Figure 65 : Implantation des nouveaux bâtiments	101
Figure 66 : La composition finale	101

Figure 67 : Les références stylistiques du contexte.....	102
Figure 68 : 3D final.....	103
Figure 69 : 3D final.....	103
Figure 70 : Muraille et meurtrière.....	103
Figure 71 : Grand Bassin.....	104
Figure 72 : 3D final.....	104
Figure 73 : Les maisons traditionnelles.....	105
Figure 74 : L'architecture contemporaine.....	105
Figure 75 : 3D final.....	105
Figure 76 : Skifa de la medina.....	105
Figure 77 : 3D final.....	105
Figure 78 : 3D final.....	106
Figure 79 : Le motif du minaret.....	106
Figure 80 : Le minaret de la grande mosquée.....	106
Figure 81 : 3d finale.....	106
Figure 82 : Principe de la galerie marchande.....	106
Figure 83 : Schéma de repérage structurel.....	125
Figure 84 : Structure tendue source : Google image.....	126
Figure 85 : Parking sous la voie publique.....	127

Introduction générale

1. Introduction :

Le patrimoine, un concept vaste considéré comme un livre ouvert écrit par des civilisations succédées les unes aux autres, et qui raconte leurs histoires, leurs croyances, leurs cultures, leurs vies et arts de vivre. C'est le témoignage physique de l'histoire d'une communauté, et l'image de son identité. Il permet aux sociétés de donner aux autres une représentation d'elles-mêmes, de s'unir tout en se différenciant des autres. Facteur de conscience collective, « *repère et référence identitaire* »¹. Il est né de la culture d'une communauté, de sa religion, de son idéologie, de ses influences spirituelles. Sa préservation vise à le soustraire à l'effet du temps, et sa transmission à le soustraire à l'oubli.

Durant toute l'histoire de l'humanité, chaque époque a apporté sa pierre. Chacune des civilisations traversant la ville s'est implantée sur les vestiges de l'autre. Aujourd'hui nous ne gardons que les ruines comme témoignage éternel de leur savoir-faire. Ces dernières constituées des noyaux anciens qui ont survécu à la débâcle de l'urbanisation post industrielle, ils représentent les expressions matérielles de la diversité des sociétés à travers l'histoire et à travers le monde. Témoins du passé, reflets de l'identité culturelle des sociétés, mais rares, non reproductibles.

De nos jours, les tissus urbains ont connu une expansion inconsidérable et une croissance exponentielle sans précédent, aussi bien au niveau horizontal que vertical. Selon les urbanistes, Ce phénomène de métropolisation et d'étalement des villes a une part de responsabilité dans le dépérissement des centres anciens qui présente au sein du nouveau comme une partie enclavée et mal exploitée, ses limites restent une clôture qui renvoie toute accessibilité et découverte de ce qui se cache derrière. Ils s'avèrent discriminés et perdent leurs pouvoirs de centralité au profit des périphéries urbaines. Ils ont été dévitalisés en perdant leur substance démographique et économique ce qui a conduit à les déconnecter du reste des fonctions urbaines.

Autrefois, dans l'Algérie comme dans les villes du Maghreb, la ville était une médina comme toutes les entités urbaines traditionnelles, elle était entourée d'un mur d'enceinte percé de portes permettant de filtrer les pénétrations étrangères. Généralement les extensions de cette dernière se faisaient sur des faubourgs, souvent incluses à l'intérieur des

¹ DOMINIQUE Audrerie, Questions sur le patrimoine, éditions Confluences, Bordeaux, 2003

fortifications.²La médina est un espace harmonieux et fonctionnel qui répondait aux besoins de ses usagers. La raison d'un tel résultat est simple : elle était faite par et pour ses habitants, un espace où il n'y avait pas d'opposition entre le contenu et le contenant, un espace sur mesure à l'échelle de l'homme.

²

Après la colonisation qui a fait de la ville le lieu où les sociétés traditionnelles se retrouvent confrontées, submergées et déstabilisées par une culture qui n'est pas la leur, des espaces dépourvus des points de repère familiers, un déploiement de technologies et de modernité qui leur sont exogènes. Le but a été d'imposer une architecture et un urbanisme qui répondent au mieux à une image plus extravertie et des usages spécifiques à leur population.

A la suite de tout cela, la réalité de la ville contemporaine nous paraît complexe et chaotique. Du fait qu'elle soit partagée entre des franges urbaines hétérogènes de par leurs paysages et leurs fonctions, et des noyaux historiques complètement enclavés.

2. Objet de recherche :

Dans notre recherche, nous nous intéresserons à la ville historique de Tlemcen vu sa richesse patrimoniale, historique ainsi que son statut d'ancienne capitale du Maghreb et le passage de nombreuses civilisations. Et afin de répondre à notre problématique générale l'étude va être focalisée sur les abords ouest de cette dernière et plus particulièrement nous avons sélectionné le site des occupations militaires qui se prolonge au long du boulevard d'allée des pins.

3. Intérêt de la recherche :

La majorité des travaux menés sur le patrimoine de la ville de Tlemcen touchent directement la problématique de sauvegarde de l'ancienne ville en générale. Pour cela dans notre travail on va s'intéresser à la problématique des abords du centre ancien de Tlemcen. L'intervention dans cette zone charnière entre le centre ancien et la nouvelle extension qui est envahie par des occupations militaires et qui provoque une rupture urbaine va permettre non seulement une bonne intégration de cette dernière avec le tissu ancien, mais aussi ça sera un moyen d'articulation entre l'ancien tissu qui est la médina et la ville contemporaine. Notre intervention va permettre un renouvellement et une revitalisation du centre historique, en caractérisant l'accessibilité à l'intérieur de cet ensemble.

² BOUDJABI Noual Hanane, Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville, 2005 , p3.

4. La problématique :

Si pendant longtemps les centres historiques ont été délaissés car non adaptés aux exigences fonctionnelles et aux réalités sociales de la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, considérés comme vieux, obsolètes, stigmatisés comme malsains, dénoncés comme insalubres, ils font aujourd'hui l'objet de toutes les attentions. La nouvelle conscience patrimoniale, certes liée à des tendances nostalgiques qui idéalisent le passé, à un besoin de racines et d'identité dans un monde privilégiant la standardisation, engage les pouvoirs publics à mettre en œuvre des politiques de **revitalisation, de réhabilitation**, l'objectif étant de conserver, de revaloriser, de **requalifier** l'existant et de redorer l'image de ces quartiers désormais considérés comme des quartiers patrimoniaux.³

Néanmoins, cette prise de conscience ne doit pas être focalisée seulement sur les dégradations physiques. Elle doit toucher également les processus d'urbanisation et mécanisme sociaux et économiques qui ont produit une réduction du rôle fonctionnel et parfois une perte de signification culturelle de la ville historique.⁴

L'avenir des centres villes au sein des villes algériennes est délicat ; la montée en périphérie de nouveaux pôles de concurrence les fragilise. Le tissu précolonial, colonial et contemporain se côtoient voir même se superpose, ce qui nous pose la problématique des zones charnières ou tampon entre ces tissus avec tout ce que cela implique comme tensions, conflits et problématiques. Ces zones charnières constituent, dans le cas de secteurs sauvegardés, les abords immédiats de ces derniers et renferment d'importants éléments signifiants historiques à sauvegarder. Elles sont l'objet de grandes tensions sociales, voués à l'anarchie et soumis à une grande détérioration. Leur centralité présente une précarisation du cadre bâti et du patrimoine architectural ainsi qu'une dégradation progressive de la qualité de vie résultat d'un défaut d'intégration dans la dynamique urbaine.

Cette dégradation est accentuée du fait que ces zones tampons sont un foisonnement de strates en limite du noyau regroupant éventuellement les vestiges précoloniaux souvent non monumentaux encore présents (portes, remparts, fragments de quartiers, etc.), mais aussi tout l'héritage colonial comme un certain nombre de friches délaissées et

³ LAURA Bertelot ; « Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir » ; Master 2 Tourisme & Développement ; Université de Toulouse le Mirail ; 2008.

⁴ BENTRAD Djamel Eddine, Analyse du processus de formation et de transformation de la forme urbaine dans un tissu ancien cas de la médina d'Annaba – Algérie. 2012.

abandonnées. Ceci pose donc un problème d'identification et de lisibilité de l'espace. Par ailleurs, la croissance urbaine a fait que ces parties de villes deviennent des nœuds problématiques vis-à-vis du reste de l'agglomération d'autant que les noyaux historiques constituent encore une centralité pour celle-ci. Cette situation entraîne la disparition graduelle de ces structures de permanence qui représentent pourtant un patrimoine architectural et urbain exceptionnel et très riche.

Donc comment prendre en charge ces abords et qu'elles sont les solutions urbaines et architecturales durable et particulièrement respectueuses des composantes et strates patrimoniales au niveau de ces espaces de transitions entre l'ancien et le nouveau ?

Dans ce sens, notre attention s'est portée sur la médina de Tlemcen qui représente le noyau historique et reflète par sa pérennité, la plus forte expression de l'identité du lieu en tant qu'espace qui concentre l'essentiel des permanences culturelles. Cet espace péri central connaît actuellement de multiples problèmes notamment ceux liés à **l'étalement urbain**, les **dysfonctionnements** et les incohérences structurelles, socio-économiques, les **déséquilibres spatiaux**, la perte de la qualité de vie, de la qualité du cadre bâti et des espaces publics, les impacts environnementaux des activités humaines etc.⁵

Il a connu la juxtaposition d'autres tissus surtout coloniaux qui apparaîtront ultérieurement à la **périphérie** du centre comme des corps urbain étrangers. Cette extension coloniale connaît une situation statique à l'exception de quelques établissements qui sont injectés (des casernes militaires) occupant des surfaces aussi importantes, elle a pris destination vers **l'ouest** et a tourné le dos au centre ancien et à la ville ancienne tout en négligeant la zone charnière entre le centre et sa périphérie vu qu'elle est envahie par des occupations militaires qui ont engendré une rupture urbaine. Ce qui a conduit à une articulation souvent incontrôlé et toujours difficilement maîtrisé entre le centre ancien et la nouvelle extension, ce dernier s'est noyé dans une périphérie gigantesque et sa limite semble perdue.

Notre intervention sera portée précisément sur le boulevard d'allée des pins qui constitue un lieu de transit entre le centre ancien et la nouvelle périphérie. Cet espace est malheureusement mal caractérisé et mal identifié. Il est constitué de formes insignifiantes

⁵ POS la médina de TLEMCCEN

et non symboliques traduit par la présence d'une barrière fermée des occupations militaires, chose qui donne un lieu enclavé.

Donc Comment peut-on valoriser la zone charnière entre la médina de Tlemcen et son extension ouest tout en caractérisant l'accessibilité à l'intérieur de cet ensemble ?

5. Hypothèse de travail :

Pour une meilleure solution contre les effets de rupture entre le centre historique et l'extension ouest et en réponse à la problématique posée, on a élaboré les hypothèses suivantes :

- L'identification du début d'un parcours touristique qui se prolonge vers l'intérieur de la médina.
- La requalification de l'axe urbain de l'allée des pins autant que porte du centre ancien.
- L'introduction de nouveaux projets permettant la valorisation des limites du centre ancien, afin d'assurer une continuité urbaine tout en créant une mixité fonctionnelle et sociale et qui permet de caractériser l'entrée du tissu ancien.
- La démolition de la clôture des occupations militaires et l'ouverture de cet espace et sa restructuration qui constitue la clé du parti de requalification de la zone tout en traitant la façade urbaine.
- Le réaménagement des espaces publics (le grand bassin) par l'injection des nouvelles fonctions attractives à caractère multifonctionnelle.

6. Objectifs de la recherche :

L'objectif est d'étudier et d'intervenir sur les abords des centres anciens qui constituent des tissus hétérogènes mêlant entre les diverses strates urbaines. Dans un premier temps, il s'agira de régénérer, de revitaliser en requalifiant ces fragments urbains zones indéfinies et non lisibles, et en revalorisant leur patrimoine architectural biaisé. Dans un deuxième temps, ces espaces tampons constituent un potentiel pour revitaliser et réintégrer les centres anciens souvent marginalisés de la dynamique urbaine et réintégrer leur parc patrimonial dans la vie contemporaine, et donc s'inscrire dans une perspective de renouvellement urbain et de mise en valeur du patrimoine urbain et bâti.

7. Méthodologie d'approche :

Afin de mener à bien notre travail de recherche une certaine démarche méthodologique est plus que nécessaire en vue d'une bonne gestion du temps et une meilleure maîtrise du sujet. Globalement, le travail est divisé en deux (02) phases, à savoir une phase de recherche théorique suivie par une deuxième phase d'analyse et d'investigation sur terrain.

-Phase de recherche théorique : Cette phase consiste en la constitution d'une base documentaire relative aux sujets traités. L'essentiel de cette première étape de la recherche sera consacré à la lecture d'un corpus de documents portant sur les thèmes du patrimoine, patrimoine urbain et des centres historiques. Ouvrages, mémoires, articles, etc., doivent être exploités d'une façon judicieuse pour maîtriser les concepts relatifs à notre problématique générale. Le recours à l'historique des thèmes abordés, nous permettra la mise en place d'un soubassement théorique permettant la compréhension des différentes mutations et l'élaboration d'un système d'évaluation, afin de tirer les meilleurs enseignements pour mieux agir aujourd'hui. D'autres paramètres correspondant aux centres anciens et ses abords viendront renforcer cette compréhension afin de mieux aborder le travail.

-Phase de diagnostic : Pour cette deuxième phase, il nous faut le maximum de données afin de systématiser la problématique générale du centre historique et de proposer ainsi des hypothèses qui permettent une requalification de ce dernier. Ensuite Nous nous appuierons sur l'étude de la problématique des abords ouest du centre ancien. A cet effet, nous ferons appel à la méthode de RehabiMed pour analyser ces abords. Ce diagnostic nous permettra de ressortir des stratégies d'intervention et mettre en relief une zone d'intervention (l'axe urbain d'allée des pins). Après, afin de définir les différentes opérations nécessaires pour répondre à la problématique spécifique de notre zone d'intervention et résoudre les différents problèmes existants, on s'est basé sur l'étude des différents exemples thématiques qui représentent des problématiques semblables à la nôtre afin de les analyser, critiquer, et les utiliser comme des références dans l'élaboration de notre programme urbain. Enfin on a orienté notre réflexion architecturale sur un site qui répond parfaitement à la problématique générale à travers la projection d'un projet plurifonctionnel.

8. Structure du mémoire :

Pour confirmer la validité de notre hypothèse, notre recherche s'organise en premier lieu par une partie introductive destinée à la présentation de la problématique de recherche, les hypothèses à vérifier et les objectifs de recherche à atteindre. Ensuite, les autres chapitres se répartissent comme suit :

- Le premier chapitre (Approche théorique et construction de l'objet) : dont l'objectif est de mieux comprendre les différents concepts relatifs à notre recherche où on va présenter les différentes notions du patrimoine, ses types, son évolution historique, et son importance ainsi que les notions relatives aux centres anciens et à la problématique des abords.
- Le deuxième chapitre (Approche Territoriale et urbaine) : Comprend une lecture générale urbaine du centre ancien de Tlemcen tout en basant sur les instruments d'aménagements et d'urbanisme POS-PDAU.
- Le troisième chapitre (Approche Contextuelle de l'aire d'étude) : Comprend l'analyse de la zone d'étude (la limite ouest de la médina), par le diagnostic partagé de territoire et relever les problèmes et les potentialités afin de pouvoir délimiter notre zone d'intervention.

C'est le chapitre d'analyse et d'interprétation des données obtenues à partir du diagnostic afin d'arriver à confirmer ou bien affirmer l'hypothèse précédemment annoncée et aboutir à une stratégie d'intervention urbaine qui pourra solutionner les différentes problématiques déjà cités.

- Un quatrième chapitre (Approche opérationnelle) : C'est la phase de programmation et projection architecturale (le site et son aménagement) tout en basant sur une esquisse d'aménagement de notre zone d'intervention.

**Chapitre I : Approche conceptuelle et construction de
l'objet.**

1. Introduction :

La notion du patrimoine est une notion qui a beaucoup évolué dans le temps. Dans un passé pas très lointain, il y avait une confusion entre les différentes expressions du patrimoine. Par contre, aujourd'hui, elles ne sont plus synonymes, une nette différence a été mise au point.

Pour cela, dans ce présent chapitre, nous tenterons d'éclaircir en premier lieu les différentes notions rattachées au patrimoine, de présenter son évolution et son élargissement à travers le temps et de synthétiser le processus de patrimonialisation ainsi que les valeurs d'évaluation de ce dernier.

Par la suite, nous aborderons la notion du patrimoine urbain ainsi que la problématique générale des centres anciens, la connaissance des facteurs de leur déclin et les raisons pour lesquelles on leur accorde tant d'intérêt et de valeur. Enfin nous étudierons la notion des abords des centres anciens, objet de notre problématique.

2. La notion du patrimoine :

Le mot « patrimoine » n'a pas fini d'être exploré. Ce sens premier est toujours d'actualité. Le fait qu'il ne possède pas de sens clairement défini, qu'il soit selon l'expression des juristes, un concept en voie de formation, soulève des difficultés⁶. *Avant de se pencher sur un type précis du patrimoine architectural, il serait pertinent d'abord de s'intéresser à la notion de patrimoine dans son entendement le plus élargi et sous différents points de vue.*⁷

2.1 Définition du concept :

Au sens étymologique, le terme patrimoine vient du latin : *patrimonium* et contient deux racines ; *Pater, patri* « père », et *monia* « *fortune, capital, que l'on hérite de nos pères* ». C'est un « *bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants* » (Littré).

F. CHOAY dans son livre « L'allégorie du patrimoine » lui considère comme « *un beau et très ancien mot qui était à l'origine, lié aux structures familiales, économiques et juridiques d'une société stable, enracinée dans l'espace et dans le temps.* C'est «

⁶ HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister Tlemcen, 2011, p27.

⁷ SELKA Med Chihab, état du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb el quarmadine, 2015, p7.

*l'expression qui désigne un fond destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets qui rassemble leur commune appartenance au passé*⁸

Aujourd'hui, **Bertrand COFFY** indique que, « *la tendance fait que tous les liens avec le passé sont patrimonialisés*⁹ ». Donc, pour qu'un objet possède une dimension patrimoniale il doit porter une empreinte temporelle et faisant référence à une époque historique ou culturelle d'un endroit. Par ailleurs, **Patrice BEGHAIN** considère l'objet patrimonial comme un vecteur de l'identité entre les générations qui ont vécu sur un même territoire, le seul lien qui perdure, mais qui évolue à travers le temps¹⁰.

Donc, on peut dire que le patrimoine comprend tout bien matériel ou immatériel, témoignage d'une trace et d'une mémoire spécifique et qui est reconnu, revendiqué ou attribué comme sien. Ce bien est doté de plusieurs valeurs identitaires, artistiques et historiques précieuses qui rendent nécessaire d'intervenir sur ce dernier afin d'assurer sa préservation et la perpétuation et l'intelligibilité de la trace.¹¹

2.2 Evolution de la notion du patrimoine :

Afin de comprendre le processus de formation de la notion du patrimoine, on se réfère à l'ouvrage « notion de patrimoine » d'André Chastel et Jean Pierre Bablon qui comporte six étapes d'évolution de la notion appelées aussi « fait » et qui se sont accumulés pour parvenir à notre conception actuelle du patrimoine : fait **religieux**, fait **monarchique**, fait **familial**, fait **national**, fait **administratif**, fait **scientifique**.

L'idée du patrimoine s'est apparue en occident entre le XVIème siècle et le XVIIIème siècle, ensuite elle s'est institutionnalisée au XIXème siècle et n'a pas fini d'être exploré jusqu'au XXème siècle. André Chastel indique que le début était par la conservation des objets de **culte** considérés comme objets de nature particulière et étaient conservés dans des endroits spéciaux qui mènent vers la création de musées.

⁸ FRANÇOISE Choay, l'allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9.

⁹ COFFY Bertrand, « La mise en valeur du patrimoine archéologique en Haute –Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois », Cahiers savoisiens de Géographie, Identités et Territoires, n°4, PP.61 -70.

¹⁰ BEGHAIN Patrice, « Le patrimoine : culture et lien social », Collection Presses de Science Po, Bibliothèque de la conservation du patrimoine de la savoie Chambéry ,115p.

¹¹ OMNIA Aboukorah, revue pratiques du patrimoine en Egypte et au Soudan, troisième série, 2009, p 15 -30.

Par la suite, il y avait la conservation de mesures particulières pour les objets sacrés que constituèrent les rois et qui étaient liés à leur pouvoir, comme les instruments de sacre et du couronnement et autres objets précieux.

A partir de la renaissance et suite à la redécouverte de l'antiquité, des collections royales se développent et leur possession confère un prestige lié à l'attachement à la culture antique. C'est à partir de cette période que la notion du patrimoine s'est émergée et se détache de la pratique religieuse et des objets de culte.

Dans la société aristocratique, le patrimoine se limite à certains biens dont par exemple les **portraits de famille**. Il s'est développée une pratique de la « substitution » (transmission d'un bien du grand-père au petit-fils). A partir du XVIème et à l'instar des princes et des rois se propage la mode des cabinets de curiosités et se développe la pratique des collections. Au XVIIIème, les familles aristocratiques faisaient parfois visiter leur collection aux curieux.

La notion de patrimoine fut institutionnalisée avec la Révolution française après la destruction et le vandalisme de plusieurs monuments et sanctuaires. Une lutte contre cette destruction était afin de faire du patrimoine l'instrument d'une nouvelle identité : **une identité nationale**.

Suite aux destructions opérées, à la nouvelle situation politique du XIXème siècle, et dans la perspective des premiers monuments publiés, **des initiatives administratives** se proposent d'inventorier les monuments.

Au XXème siècle, et face aux problèmes nouveaux de conservation du patrimoine posés par le développement de la société industrielle, La connaissance du patrimoine semble désormais être devenue indispensable à sa préservation d'où la multiplicité des approches intégrant autant les **sciences humaines** que les **sciences de la matière de la nature**.

2.3 Les composantes du patrimoine :

Aujourd'hui la notion de patrimoine s'est élargie à de nombreux domaines, elle ne couvre plus seulement le monument remarquable, mais aussi le monument naturel ou les éléments du quotidien. Par souci de clarté, différentes typologies sont arrêtées par l'Unesco. Résumées dans le tableau suivant :

Le patrimoine naturel	Le patrimoine culturel			
<p>- Monuments naturels constitués par des formations physiques et biologiques ou par des groupes de telles formations.</p> <p>-Formations géologiques et physiographiques et zones strictement délimitées.</p> <p>- Sites naturels ou zones naturelles strictement délimitées qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle.¹²</p>	Patrimoine culturel matériel			Patrimoine culturel immatériel
	Mobilier	Immobilier		<p>Comprend Toutes les traces d'existence humaine se trouvant sous les eaux territoriales (Ex : Épaves de navire, ruines et cités enfouies sous les mers).¹⁵</p>
	<p>Comprend les vestiges archéologiques, les objets ethnographiques, les créations artistiques..., ayant une valeur nationale ou universelle, qu'ils soient des éléments isolés ou des collections.¹⁴</p>	Architectural	Urbain	
		<p>Englobe les trois éléments suivants :</p> <p>-Monuments.</p> <p>-Sites.</p> <p>-Ensembles architecturaux.</p>	<p>Tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et englobe tous les tissus urbains fortement Structurés.¹⁶</p>	
<p>- Formé par les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces Culturels.¹³</p>				

Tableau 1 : Les différentes composantes du patrimoine.

Source : Les conventions de l'Unesco

2.4 La patrimonialisation :

2.4.1 Définition de la patrimonialisation :

« La patrimonialisation peut être définie comme un processus de réinvestissement et de revalorisation d'espaces désaffectés »¹⁷. La conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire déclare que « la patrimonialisation d'un bien ou d'un savoir réside dans le fait de lui donner du sens¹⁸ ». Ainsi, Guy DI MEO considère la patrimonialisation comme un processus qui part de la prise de conscience patrimoniale à la valorisation du patrimoine, en passant par des phases essentielles de sa sélection, de sa

¹² La Convention de Paris de 1972, portant sur la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel.

¹³ La Convention de l'Unesco 2003 à Paris, article 02.

¹⁴ La Convention de l'Unesco de 1972.

¹⁵ La Convention de l'Unesco de 2001.

¹⁶ CHOAY F., op.cit, p56.

¹⁷ NOROIS, n°185, 2000-1. Patrimoine et environnement. Les territoires du conflit, sous la direction d'Arnaud Gasnier.

¹⁸ 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004 ; p 75.

justification, de sa conservation, et de son exposition¹⁹. De ce fait, la patrimonialisation se résume à un processus qui « entraîne un changement d'usage des édifices, une tertiatisation et une internationalisation de l'ensemble de la zone.²⁰ »

2.4.2 Les valeurs et les critères pour la patrimonialisation :

Les valeurs adoptées pour l'évaluation du patrimoine sont des valeurs essentielles à l'élévation d'une structure au statut de monument. La mise en théorie de ces valeurs s'est effectuée pour la première fois en 1903 par Alois Riegl « Le Culte moderne des monuments » où Deux types de valeurs sont distingués, les unes, dites de « **remémoration** » sont liées au passé et font intervenir la mémoire. Les autres, dites de « **Contemporanéité** » appartiennent au présent.²¹

2.4.2.1 Les valeurs traditionnelles :

Cette dernière se devise en deux types tel que :

-Valeurs du passé (valeurs de remémoration) : Ce sont des valeurs basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Elles comprennent trois valeurs distinctes : **valeur historique et valeur d'ancienneté et valeur de remémoration intentionnelle.**²²

-Les valeurs de contemporanéité (d'actualité) : Elles sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne et récente. A ce titre le monument doit présenter l'aspect d'une création moderne, c'est-à-dire une « parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature » et comprend : **La valeur d'art et La valeur d'usage**²³

2.4.2.2 Les nouvelles valeurs :

Le monde est en perpétuel mouvement et évolution car « la ville d'aujourd'hui a changé de caractère et la politique de gestion actuelle implique l'association des deux notions, patrimoine et développement qui mènent à envisager l'intégration d'autres valeurs

¹⁹ GUY Di Meo, processus de patrimonialisation et construction des territoires. Cour de géographie, université de Bordeaux 3. P 2.

²⁰ SALIN Elodie, « Les centres historiques du Caire et de Mexico : représentations de l'espace, mutations urbaines et protection du patrimoine », thèse doctorat, université de paris-X Nanterre, 2002, p 165

²¹ Françoise CHOAY, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992, P127.

²² BOUMEDINE Amel, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbès, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007, p19. ²³ IBID.

²³ IBID

nouvelles » comme éléments clés dans le processus de patrimonialisation²⁴ qui sont cités dans le schéma suivants :

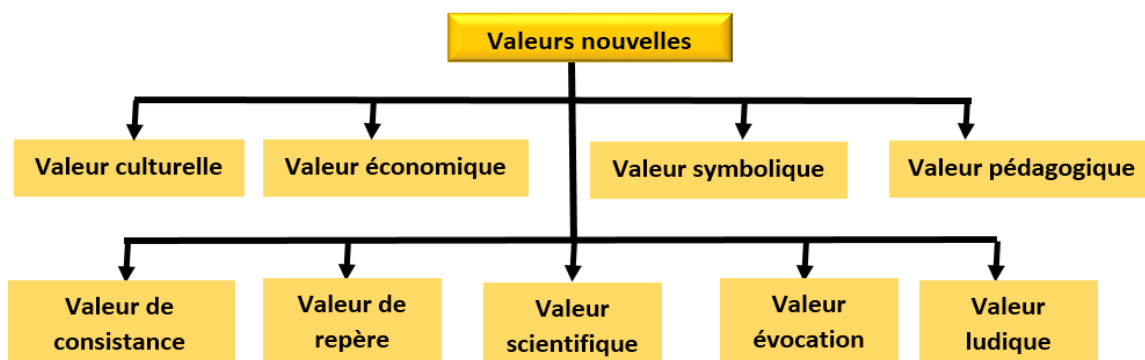


Figure 1 : les différentes typologies des valeurs nouvelles.
Source : HAMMA Walid. Mémoire MAGISTER²⁵

2.5 Du patrimoine au patrimoine urbain :

2.5.1 Définition du patrimoine urbain :

Le « patrimoine urbain » est considéré comme un tissu urbain fortement structuré, hérité du passé puis transmis aux générations futures grâce à l'action de l'État. Cette expression occidentale utilisée à partir de la fin du XIXe siècle puis proposée pour la première fois par G. Giovannoni en 1931.²⁶

Elle comprend « tous tissus, prestigieux ou non, des villes et sites traditionnels préindustriels et du XIXème siècle, et tend à englober de façon plus générale tous les tissus urbains fortement structurés »²⁷.

Le patrimoine urbain est considéré comme un ensemble urbain et non pas une somme de différents monuments pris isolément. C'est une nouvelle façon de voir et de conserver les ensembles anciens, qui a pour but la conservation de l'histoire, de l'art et de la vie présente.²⁸

²⁴ KHATTABI Lahcen, « La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma », mémoire de magister 2010, p12.

²⁵ HAMMA Walid. Mémoire MAGISTER, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p16.

²⁶ CHOAY F, 1996 (première édition : 1992), *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, p132

²⁷ CHOAY F, op.cit, p56.

²⁸ LAURA Berteloot ; « Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir » ; Master 2 Tourisme & Développement ; Université de Toulouse le Mirail ; 2008, p12.

2.5.2 Avènement de la notion du patrimoine urbain :

Cette notion a tardé pour apparaître sous la définition et la forme actuelle car « *l'écart qui s'est écoulé entre l'invention de la notion du patrimoine, qui se limitait au monument et celui de la ville historique est environ de 400 ans.*²⁹

Le patrimoine bâti comprenait au les monuments sans leurs environnements. Par la suite, en France, il y avait la promulgation de la loi de février 1943 qui entraîne un principe de sauvegarde des abords immédiats des monuments historiques.³⁰

Dès 1903, la figure du patrimoine bâti s'est donc sensiblement modifiée quand les urbanistes ont commencé à s'intéresser à la ville en tant que monument. Finalement le patrimoine urbain a pu s'imposer pour la première fois par l'architecte italien **G. GIOVANONI** en 1930 qui plaide pour l'intégration des tissus anciens dans les plans d'urbanisme.³¹

Enfin, le concept a vu le jour dans **la charte d'Athènes** dans le 7ème point « La protection du voisinage des sites historiques devrait faire l'objet d'une attention particulière ». ³² Mais, il faudra attendre les années 1960 en France, pour que la notion de « patrimoine urbain » s'émerge notamment grâce à la loi du 4 août 1962 sur les « secteurs sauvegardés » (loi Malraux).³³

Ainsi, au niveau européen, la considération du patrimoine urbain apparaît en 1964 avec la **Charte de Venise** qui a étendu la notion du monument historique aux sites urbains et ruraux. Ensuite, une organisation internationale non gouvernementale (ICOMOS) fut créée en 1965 qui œuvre pour la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde.³⁴

Et c'est qu'à travers la conférence générale de l'Unesco à Nairobi en 1976 que la notion du patrimoine urbain fut intégrée dans le langage officiel et recommande « *la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine* ». ³⁵

²⁹ BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000, p19.

³⁰ GIGOT, M. (2012b), « La patrimonialisation de l'urbain », Cahiers construction politique et sociale des territoires no1, p.1-6.

³¹ IBID.

³² [Http :www.icomos.org/fr/charte-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-chartre-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931](http://www.icomos.org/fr/charte-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-chartre-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931), consulter le 15/10/17 à 18 :32.

³³ GIGOT, M. (2012b), « La patrimonialisation de l'urbain », Cahiers construction politique et sociale des territoires no1, p.1-6.

³⁴ IBID.

³⁵ ICOMOS.

2.5.3 Le patrimoine urbain entre théories et tendances :

« Schématiquement, la reconnaissance de patrimoine urbain a été préparée et réalisée au cours de trois étapes qui se sont déroulées successivement dans trois pays différents, la Grande-Bretagne, l'Autriche et l'Italie et que l'on peut lier aux trois noms symboliques de Ruskin, Sitte et Giovannoni »³⁶ et à travers trois figures, ou approches, qualifiées par F. Choay de : mémorielle, historique et historial :

2.5.3.1 Approche mémorielle de Ruskin :

C'est la première tendance à apparaître dès les années 1840 quand **Ruskin** découvre la valeur mémorielle de l'architecture domestique à laquelle il accorde le même prix qu'à l'architecture monumentale. Il est le premier à s'élever contre les destructions opérées, sous l'impact de la révolution industrielle, dans les tissus traditionnels des villes européennes³⁷. Il n'admet pas la transformation de la ville européenne. Ainsi, il refuse la restauration des bâtiments anciens qui doivent être protégés afin de servir de modèles aux architectes du temps. Il considère que ces bâtiments ne nous appartiennent pas, par contre ils appartiennent à ceux qui les ont construits, donc on n'a pas le droit d'y toucher³⁸.

2.5.3.2 Approche historique de Sitte :

Ensuite la figure historique mise en avant par Camillo Sitte (1889), cette figure s'exprime dans son œuvre « L'art de bâtir les villes », où Sitte considère que les centres anciens n'ont plus d'intérêt pour la vie moderne sauf pour l'art et le savoir. SITTE donne une grande importance à l'histoire et la muséification. Il dénonce la médiocrité de la ville moderne, ainsi il avait comme objectif de tirer des cités anciennes les principes et les règles d'organisation esthétique de l'espace, qui peuvent être transposables aux créations de l'urbanisme contemporain. Il ne s'agit pas de copier les villes anciennes mais d'examiner ce qu'il y a d'essentiel dans leurs créations et de l'adapter aux circonstances modernes.³⁹

2.5.3.3 Approche historial de Giovannoni :

Enfin, la troisième et la dernière approche qui est l'approche historial de Giovannoni, dépasse les deux approches opposées de Ruskin et Sitte. Elle accorde la valeur d'usage et

³⁶ Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, sous la direction de Françoise Choay et Pierre Merlin, p544.

³⁷ IBID

³⁸ John Ruskin, « Les sept lampes de l'architecture », (trad. George Elwall), édition Denoël, 1987, P206

³⁹ SITE, C, L'art de bâtir les villes, L'urbanisme selon ses fondements artistiques, Trad. Wiczorek, Ed. Seuil, Paris, 1996, p188.

la valeur muséale simultanément aux ensembles urbains en les intégrant dans la conception générale de l'aménagement territorial. GIOVANNONI était le premier à avoir désigné la ville historique par patrimoine urbain. Et, surtout, il élabore une théorie qui réintroduit les tissus anciens dans la vie contemporaine.⁴⁰

Giovannoni dans son livre « l'urbanisme face aux villes anciennes » pose une question fondamentale sur les modalités de greffer des constructions nouvelles sur le centre ancien. Il considère que la ville ancienne ne répond plus aux besoins de la vie moderne. Par ailleurs, si on fait des modifications et des rajouts au niveau de cette dernière, elle va perdre son caractère architectural et identitaire. Pour cela, il a proposé trois solutions : la première se traduit par un système d'anneaux, la deuxième solution celle du déplacement du centre ou par création de nouveaux centres. Et enfin la dernière solution qui se focalise sur un aménagement par éclaircissage qui consiste à démolir un ou un groupe de maisons sur de petites parcelles séparées, qui sont dépourvues de tout intérêt, afin de laisser des espaces libres. Donc pour Giovannoni, il faut adapter les espaces anciens aux exigences modernes.⁴¹

Ainsi, une autre figure qui a marqué l'histoire du patrimoine urbain, celle d'**Aldo Rossi** qui par son traité théorique « l'architecture de la ville » publié en 1966 invite à considérer la ville comme une œuvre d'art, un artefact chargé de valeurs symboliques, le lieu d'une mémoire collective. La ville selon lui n'est pas un simple conglomérat d'édifices, elle est la résultante d'une longue histoire sans cesse reconstruite. Il analyse la ville en tant qu'architecture. Pour lui l'architecture est une création inséparable de la vie des citoyens et de la société ou elle se produit. Il s'oppose au fonctionnalisme qu'il décrit naïf, s'oppose à l'idée de réduire l'analyse des composants d'une ville aux différentes fonctions perdant ainsi leurs significations. Il n'accepte pas l'idée de l'étude de la ville d'une manière autonome sans prendre en compte ni l'histoire de l'architecture ni la sociologie. ⁴²

⁴⁰ HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister Tlemcen, 2011, p27.

⁴¹ GUSTAVO Giovannoni, « L'urbanisme face aux villes anciennes », édition du Seuil, Mai 1998, p 197-289.

⁴² ALDO Rossi, « L'architecture de la ville », 1996 Traduction par Françoise Brun 1981 L'Equerre, Paris, pour la version française. L'architetturadellacittà, Marsilio, Padova1966, p45.

2.6 Le patrimoine militaire :

Dissimulé derrière des clôtures de barbelés jalonnées de panneaux d'interdiction ou derrière de hauts murs, le patrimoine militaire est resté longtemps largement méconnu du grand public. Aujourd'hui, un intérêt croissant se manifeste pour découvrir ce patrimoine étonnamment riche et divers⁴³.

Vu que notre problématique s'articule autour du patrimoine militaire donc il serait pertinent de s'intéresser à cette notion dans son entendement le plus élargi et sous différents points de vue.

261 Définition du patrimoine militaire :

Destiné à répondre aux multiples besoins de la guerre, le patrimoine des armées se veut impénétrable ; il doit abriter la population et donner à l'agresseur une impression de puissance. Il est spécifique tant par son implantation que par sa conception ou son architecture⁴⁴. Ce patrimoine constitue un enjeu majeur de notre culture, C'est le témoin des heures les plus sombres de l'histoire des villes, mais pas seulement ça, c'est aussi le marqueur d'une époque, d'un style de défense et le marqueur d'un rapport au site⁴⁵.

Citadelles massives et importantes dominant les paysages, casernes vastes et ordonnancées aujourd'hui enclavées dans les centres villes, lignes de fort tirant parti des mouvements de terrain autour des villes.

262 Les caractéristiques du patrimoine militaire :

Le patrimoine militaire se démarque par les spécificités suivantes :

- Une solidité matérielle des structures : Conçu dans une optique défensive, le patrimoine militaire se caractérise par une grande solidité des structures. Le matériel choisi, la pierre.
- Des espaces clos : ce qui lui confère d'ailleurs une certaine image de mystère, confortés par le nécessaire secret militaire.

⁴³ [Http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/patrimoine-militaire](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/patrimoine-militaire), consulter le 18/03/17 à 14 :30

⁴⁴ SALIM Belaid, La Revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de la Révolution Algérienne (Période Coloniale).2016, p24.

⁴⁵ CUIILLERAT Mickaël, L'avenir du patrimoine militaire (La reconversion au service de la dynamique urbaine) ENSAL / UE 5RE / L3. 2011 /2012, p6.

- Un aménagement des lieux fonctionnel : Le patrimoine militaire ne présente pas d'éléments "superflus", par choix des bâtisseurs pour des raisons pratiques (exemple : absence de fontaines ou jardins, mobilier fragile). En conséquence, il est relativement aisé de se projeter dans le passé et d'imaginer l'ancienne atmosphère des lieux, ce qui constitue un atout non négligeable pour convaincre les investisseurs.
- Un caractère monumental : Le patrimoine architectural militaire se caractérise par des surfaces très importantes sur des espaces extrêmement étendus.
- Situation : Les emplacements des structures militaires sont guidés par des choix stratégiques de défense : frontières, littoraux, cols montagneux, fleuves...
- Esthétisme : Le patrimoine militaire présente des caractéristiques esthétiques limitées, n'étant pas conçu pour répondre à des impératifs de beauté. D'autre part, il n'y a généralement pas de mobilier rattaché.⁴⁶

2.6.3 Problématique du patrimoine militaire :

Les évolutions contemporaines de notre société et leur impact dans le paysage urbain et rural sont particulièrement spectaculaires en ce qui concerne les vastes emprises industrielles et militaires. Initialement sources d'emploi et de développement économique, ces territoires sont souvent devenus les stigmates de difficiles mutations sociales, techniques et urbanistiques. Ils sont rattrapés par l'extension des faubourgs, puis par le développement des banlieues et constituent de nos jours des points durs au cœur du tissu urbain.⁴⁷ Toutefois, dans le contexte d'une décentralisation accrue et d'un développement urbain continu, les collectivités ont pris la mesure des enjeux que représentent ces corps qui paraissent étranger par rapport à leur environnement⁴⁸. Donc plusieurs bâtiments militaires sont désaffectés ou libérés de leur fonction défensive qui ponctue le territoire national autant que le territoire urbain. D'autres ont été démolis et donc on a perdu une partie de la strate vivante de l'ingéniosité et du talent des bâtisseurs au cours des siècles.

⁴⁶ LOIC AH- SON, Quel avenir pour le patrimoine architectural militaire ? le cas de la forteresse de BRIANCON, p6.

⁴⁷ SALIM BELAID, La Revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de la Révolution Algérienne (Période Coloniale).2016, p25.

⁴⁸ <http://www.an-patrimoine.org/Reconversion-du-patrimoine,252>

2.6.4 La prise en charge du patrimoine militaire :

La prise en charge du patrimoine militaire et leur patrimonialisation peut « *Contribuer à la mise en perspective du temps, à la fourniture de repères historiques et territoriaux et au renforcement d'une relation affective de la population avec son patrimoine.* »⁴⁹

Il y a une prise de conscience lente et difficile de la valeur patrimoniale du bâti militaire compte tenu de la variété des constructions et de l'impact du temps et de l'évolution urbaine. Ou aujourd'hui un très faible nombre bénéficie de la protection du titre de monuments historiques.

Alors la prise en compte de ces constructions comme des éléments architecturaux remarquables, dignes de faire partie du patrimoine bâti se fait par :

2.6.4.1 La préservation du patrimoine atypique :

L'Etat et le ministère de la Défense sont les principaux détenteurs du patrimoine militaire construit ce qui a permis d'éviter nombres de démolitions qui se confrontent souvent la problématique financière.⁵⁰

2.6.4.2 La muséification du patrimoine militaire :

On note la volonté de transformer ces édifices en témoins de leur propre passé culturel. Où on voit la naissance de plusieurs musées patrimoniaux.

Cette volonté de dynamisme économique et touristique a permis la prise de conscience de l'importance du patrimoine et la diffusion de l'histoire.⁵¹

2.6.4.3 La reconversion du patrimoine militaire :

La reconversion du militaire au civil à travers la densification des sites militaires maintenus actifs en apportant à ceux-ci des nouvelles qualités et en assurant la centralisation, Ainsi qu'un changement seulement au niveau de fonctions des sites militaires qui sont délaissé ou ne sont pas propice à la structure urbaine.⁵²

⁴⁹ DALLEMAGNE François, 2002. Patrimoine militaire. Nouvelles éditions Scala. 328 p.

⁵⁰ CULLERAT Mickaël, L'avenir du patrimoine militaire (La reconversion au service de la dynamique urbaine) ENSAL / UE 5RE / L3. 2011 /2012, p09.

⁵¹ IBID

⁵² IBID

3. La notion du « centre ancien » :

Après avoir éclaircir le concept du patrimoine ainsi que ses terminologies, il serait opportun de s'intéresser à la notion du centre ancien qui sera par la suite notre cas d'étude.

3.1 Définition du Centre ancien :

La notion du « centre ancien » fait référence à l'âge de ce centre, C'est le premier noyau de l'établissement urbain. Il désigne la zone à partir de laquelle la ville s'est développée historiquement. Sa délimitation est facile à décortiquer vu que le développement des villes et leur aspect urbanistique et architectural se diffèrent d'une époque à une autre. Et dans la majorité des villes actuelles, il se confond avec le centre-ville.⁵³

Françoise Choay considère que : « *la ville ancienne est caractérisée par ses limites, la lenteur de son rythme de vie, la petite échelle des pleins et des vides qui forment son tissu, la solidarité dans la proximité des éléments de son bâti dont aucun n'est doté d'autonomie par rapport aux autres dans une relation d'articulation ou dit autrement, de contextualité...* ».⁵⁴

Le centre ancien a aussi plusieurs dénominations et terminologies pour le désigner, les plus importantes sont les suivantes :

- **Secteur sauvegardé :**

Ce sont le plus généralement des villes historiques, des centres anciens marqués par une longue histoire urbaine. Ce sont des milieux urbains « *caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui par l'homogénéité et leur unité historique et esthétique et présentant un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.* »⁵⁵

Ces secteurs sont dotés d'un « plan permanent de sauvegarde et de mise en valeur des secteurs sauvegardés » (PPSMVSS) codifié par le Décret exécutif N° 03-324 du 5 octobre 2003.

⁵³ BOUDRA Messaoud, Renouveau du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain, p44.

⁵⁴ Extrait de l'introduction de l'ouvrage de Gustavo Giovannoni ; Op. Cit. p.9-10.

⁵⁵ Journal officiel algérien n°44 de la 37° année du 17 juin 1998. Article 41 de la loi 98 -04 relative à la protection du patrimoine culturel.

-Les médinas :

D'après l'encyclopédie, vient de l'arabe " Madina ", la ville, ce terme a été opté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leurs structures spatiales harmonieuse entre l'environnement naturel, et les aspects culturels, culturels et économiques.

« C'était la ville intégrée et intégrante, unité sociale de référence, habitat exclusif à la consolidation du sédentarisme. Espace perméable aux noyaux ruraux environnants qui la nourrissent et aux activités marchandes qui la soutiennent malgré les remparts qui la ferment et la protègent de la menace des envahisseurs. A l'intérieur de ses murailles germe un tissu social vivant avec ses passions d'amour et de guerre capable de construire au fil de l'histoire, ses propres signes d'identité et la traduction des modes de vie à travers la création littéraire et artistique, ainsi que par l'expression architecturale et artisanale. »⁵⁶

3.2 Les spécificités des centres anciens : ⁵⁷

Les centres anciens se démarquent des autres quartiers d'une ville par :

- La structuration du foncier et du bâti est particulière sur les centres anciens. Elle est caractérisée par de petites parcelles serrées, étroites et longues, avec un bâti très dense.
- Les centres témoignent d'un passé riche avec de nombreux monuments. Ils possèdent une dimension patrimoniale à ne pas négliger.
- Les centres présentent des fonctions urbaines diverses : commerces, logements, équipements publics, patrimoine, culture et loisirs, c'est ce qui fait toute leur complexité, leur richesse et leur charme.
- En cheminant dans les centres on s'attend à trouver des rues propices à la promenade avec une architecture de qualité et des bâtiments relativement bien entretenus.

3.3 Les menaces qui pèsent sur les centres anciens⁵⁸ :

Les dangers qui menacent les villes historiques anciens ne concernent pas uniquement leur dimension physique, mais aussi leur aspect social, économique et fonctionnel, **Selon Bouanane Kentouche Nassira**, les principaux dangers qui menacent les centres anciens :

⁵⁶ UNESCO, Médinas : sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel, édition du centre du patrimoine mondial, n°9, Paris, décembre 1995.

⁵⁷ MARCHESIN Lina, Op. Cit. p p13.

⁵⁸ BERTELOOT Laura, Op. Cit. p, p17.

- La perte de mixité des fonctions : les fonctions institutionnelles, économiques et culturelles qui ont marqué la croissance des villes pendant très longtemps sont souvent déplacées vers l'extérieur, et le centre reste dominé seulement par la fonction commerciale, religieuse et parfois culturelle.
- La perte de mixité sociale, avec la concentration d'une population à bas revenus. Les ménages aux revenus moyens ont pu partir dans la périphérie dans des logements davantage récents et pratiques, tandis que ne reste dans les centres que la population captive : personnes âgées ou très jeunes, petits ménages, familles démunies.
- L'absence relative d'infrastructures, le manque d'équipements publics, les difficultés de circulation contribuent à la dégradation de l'environnement urbain, et en font souvent un espace marginal.
- La mauvaise conservation du bâti et du tissu résidentiel a réduit considérablement les fonctions d'habitat des quartiers historiques.

34 Les conséquences de ces problèmes sur le centre⁵⁹ :

L'inadéquation de la situation de ces centres avec la vie moderne dans ses divers aspects, aboutis a des multiples phénomènes urbaines, influent directement sur le bon fonctionnement du centre :

- Le problème de congestion : avec l'encombrement vécus aux centres anciens, les personnes se trouvent gênés et les activités se trouvent en difficultés de fonctionnement, ce qui provoque le déplacement des activités indispensables du centre vers la périphérie, et l'extension verticale des édifices.
- La paupérisation des quartiers d'habitation : Ces problèmes provoquent aussi l'apparition des taches sombre par l'accumulation des constructions serrées, dont entres eux plusieurs tombant en ruines et forment des sources de pollution visuelle.
- L'exode des habitants : Vu que les centres anciens ne répondent plus aux besoins actuels de la population donc ils quittent le centre en allant vers des lieux qui s'adaptent à leur mode de vie.
- L'encombrement par des activités pouvant s'exercer ailleurs : L'attractivité du centre en matière des activités et d'échanges manipule un encombrement en exercices.

⁵⁹ BERTELOOT Laura, Op. Cit. p, p17.

4. La notion d'« abords » :

Afin de compléter notre recherche théorique sur les différentes notions relatives à notre thématique générale, on doit aborder aussi la notion des abords qui sera traité par la suite.

4.1 Définition des *abords* :

L'abord c'est « l'entour d'un lieu, environs, Ensemble des bâtiments et terrains limitrophes d'un centre équestre. »⁶⁰. Ce qui entoure une « localité, un monument, une maison. Les abords d'une place de guerre, d'une ville ou d'un château. »⁶¹

Les abords, un mot employé au pluriel qui signifie l'entourage d'un monument ou d'un lieu. Dans le domaine du patrimoine, les abords sont le contexte ou le cadre construit d'un monument historique⁶²

Le premier qui a abordé la question des abords d'une façon systématique, est l'architecte urbaniste viennois Camillo Sitte en dénonçant « la maladie moderne de dégagement » (Der Stadtebau, 1889) et en analysant la relation esthétique qui lie indissociablement le monument à son cadre urbain.⁶³

Cette notion a aussi plusieurs dénominations et terminologies, les plus importantes sont les suivantes :

- **La limite :**

La limite est la « *Ligne séparant deux pays, deux territoires ou terrains contigus. C'est aussi la Ligne qui circonscrit un espace, marque le début et/ou la fin d'une étendue* »⁶⁴

Kevin Lynch définit la limite comme :

« *Ce sont les frontières entre deux phases, les solutions de continuité linéaires : rivages, tranchées de voies ferrées, limites d'extension, murs. Elles servent de références latérales plutôt que d'axes de coordonnées.* »⁶⁵

Selon R. Brunet : « Limite Signal de l'apparition ou de la disparition d'un phénomène ou d'une organisation dans l'espace, d'une distribution spatiale. Elle se manifeste sous forme de franges, de marges, parfois même de marches. La limite de la ville a pu être stricte lorsqu'elle correspondait à l'enceinte » (Brunet, 1992 : 301-302).⁶⁶

⁶⁰ Le dictionnaire de Larousse.

⁶¹ Le dictionnaire de L'académie française (8 ème édition).

⁶² Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, sous la direction de Françoise Choay et Pierre Merlin.

⁶³ IBID.

⁶⁴ Le dictionnaire de Larousse.

⁶⁵ Kevin Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard de The Image of the City (1960), Paris, Dunod, 1999, p.54.

⁶⁶ LUDOVIC Schneeberger, pour une géographie des entrées de ville : les leçons du contexte Lausannois 2007,

- **La périphérie :**

Le mot est composé à l'aide de péri, « autour », et pherein, « porter ». Terme de Géométrie, il se dit quelquefois de la circonférence ou du contour d'une figure, d'une surface qui délimite un volume. C'est aussi la région proche de la limite extérieure, du pourtour d'un objet, d'un corps ou d'un ensemble, La périphérie d'un pays, d'un territoire ou d'une ville c'est l'ensemble des quartiers situés aux abords de la ville. ⁶⁷

- **Espace intermédiaire :**

Indique l'espace qui est entre deux choses et forme transition de l'une à l'autre, qui occupe une position moyenne ⁶⁸. Etienne DUVAL (Psychosociologue, Lyon) définit l'espace intermédiaire comme « espace de séparation. Cette séparation est nécessaire pour permettre l'identification des acteurs et la dynamique de leurs relations⁶⁹.

4.2 L'évolution du concept :

Le début était en France par la promulgation de la loi du 31 décembre 1913, qui traite seulement les abords du monument. Il s'agit de l'« isoler, dégager ou assainir et embellir ».

Par la suite, le problème des abords se posa à **la première conférence internationale sur la conservation des monuments, à Athènes en 1931**. Deux contributions pionnières étaient apportées, La première tente à établir un ensemble de lois visuelles et principes d'harmonisation pour un traitement contemporain et non muséographique de l'entourage des monuments historiques. La seconde contribution a pointé la diversité typologique des « paysages urbains dans lesquels s'inscrivent les monuments ». Le professeur **Giorgio Nicodème annonce** qu' : *« Il ne s'agit pas de mettre les monuments hors de la vie, ce serait les vouer à une mort prochaine, il faut savoir les comprendre et leur donner toujours une place vivante dans la ville vivante. »*⁷⁰

p29.

⁶⁷ <http://www.la-definition.fr/definition/p%E9riph%E9rie>

⁶⁸ Le dictionnaire de Larousse.

⁶⁹ ETIENNE Duval (Psychosociologue, Lyon), lorsqu'une intervention effectuée en 1992, à l'occasion d'un colloque sur les séparations, organisé par le FRIPSI à Echirolle, p 4.

⁷⁰ IBID.

Cependant, la protection des abords ne fut acquise qu'avec la loi Française du 25 février 1943 qui a créé la notion juridique de champ de visibilité des monuments historiques et qui exigea des autorisations particulières pour construire dans les abords des monuments historiques.

Dans les années soixante, la protection des abords s'est développée par l'introduction de deux variables visuelles ; la première est celle du critère de visibilité (protection du champ de visibilité depuis le monument). La deuxième est celle de critère de Co visibilité (les immeubles nus ou bâtis et qui sont visibles en même temps que le monument).⁷¹

En 1964, et vu la contrainte d'aménagement et de construction dans les abords des monuments et compte tenu du grand nombre de monuments historiques en France, une commission des abords a vu le jour ou l'ancien périmètre de 500 mètres autour du monument est remplacé par un secteur géographique recentré sur les enjeux essentiels et sur les lieux les plus sensibles au regard de la préservation du monument concerné.

4.3 Les formes des « abords » :

Après avoir défini la notion d'abords et sa terminologie on cite quelques types des abords dont on peut les trouver dans une variété de formes tels que :

- Porte de la ville :

Si nous nous référons au Petit Robert (1996), « La porte est intimement liée à la notion de ville. la porte est Autrefois, ouverture spécialement aménagée dans l'enceinte d'une ville pour permettre le passage. Elle représente aussi une limite, entre le monde étranger et le monde domestique, le monde profane et le monde sacré. »⁷²

- Rempart :

Le rempart est un massif de terre élevé portant le parapet et les banquettes de défense, qui constituait l'essentiel des enceintes fortifiées, une muraille épaisse dont on entourait les places de guerre ou les châteaux forts. C'est aussi l'espace entre le mur d'enceinte et les habitations les plus proches⁷³. Ils sont considérés comme une succession de courtines ponctuées de tours carrées, barlongues ou octogonales au niveau des portes⁷⁴

⁷¹ ARFI Imen ; Vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique ; Juin 2015, p41.

⁷² LUDOVIC Schneeberger, Op. Cit, p34.

⁷³ www.larousse.fr/dictionnaires/francais/rempart/68071

⁷⁴ NACEUR belouadah, Développement urbain et préservation du patrimoine Architectural dans les médinas Cas de la médina de Bou-Saada, p 26.

- **Les friches urbaines :**

C'est un « *espace délaissé par une activité humaine antérieure ayant eu un impact fort, attendant un réemploi hypothétique, situé en périphérie ou au cœur de l'urbain* », On peut cependant distinguer les friches selon leurs natures (par exemple, terrain à l'abandon et/ou bâtiments vacants), leurs modes d'occupation antérieure (friche industrielle, commerciale, militaire).⁷⁵

5. Conclusion :

Après avoir élaboré cette recherche théorique, on a pu récolter les données et les informations nécessaires pour mieux appréhender les parties à venir. Nous avons pu constater les différents éléments relatifs à la problématique des abords des centres anciens.

Donc, on peut dire que le patrimoine urbain prend une place considérable dans l'identification de notre identité et il nécessite une attention toute particulière. Cette attention doit toucher également les abords de ce patrimoine qui forment un point de transit entre l'ancienne et la nouvelle ville et qui constituent la clé de requalification de ce dernier. Dans le chapitre suivant, nous allons nous intéresser à l'étude de la ville historique de Tlemcen afin de pouvoir ressortir ses problématiques et aboutir à une stratégie d'intervention en vue de la requalifier.

⁷⁵ JEAN-PAUL Carriere, CESER Centre-Val de Loire, Requalification des friches urbaines, Juin 2015 ; p 5, p13.

**Chapitre II : Approche urbaine : centre ancien de
Tlemcen.**

1. Introduction :

L'intérêt historique, culturel, spirituel et touristique que revêt la ville de Tlemcen, dont la médina constitue son élément central, n'échappe à personne. Son évolution a subi le même mode d'organisation de la ville arabo-musulmane. Elle renferme un héritage millénaire mérite d'être préservé, restauré et sauvegardé afin d'être transmis aux générations futures.

Dans ce chapitre, nous allons mettre la lumière sur la ville historique de Tlemcen en étudiant son patrimoine architectural et la possibilité de sa mise en valeur tout en se basant sur un support cartographique, des documents écrits ainsi que les instruments d'urbanisme (Pos) comme référence.

2. Contexte géographique de la ville historique de Tlemcen :

La wilaya de TLEMCEN se situe dans l'extrême Nord - Ouest du pays, Elle est bordée au Nord par la mer méditerranéenne, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Ouest par le Maroc et à l'Est par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès. La ville de Tlemcen occupe une position centrale par rapport à la wilaya, ce qui lui permet de jouer un rôle de carrefour.

Par rapport au groupement, le centre ancien de Tlemcen occupe l'étage qui surplombe les sites de Sidi Othmane, Sidi Saïd, Sidi El Haloui. Les altitudes varient de 817 mètres à Bâb El Hadid à 769 mètres à Bâb Zir⁷⁶.

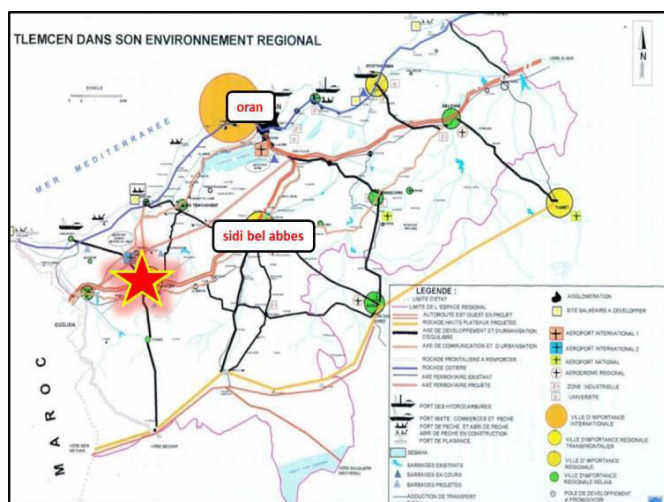


Figure 2 : Situation de la ville dans son environnement régional
Source : magazine : invest in Algeria, wilaya de TLEMCEN

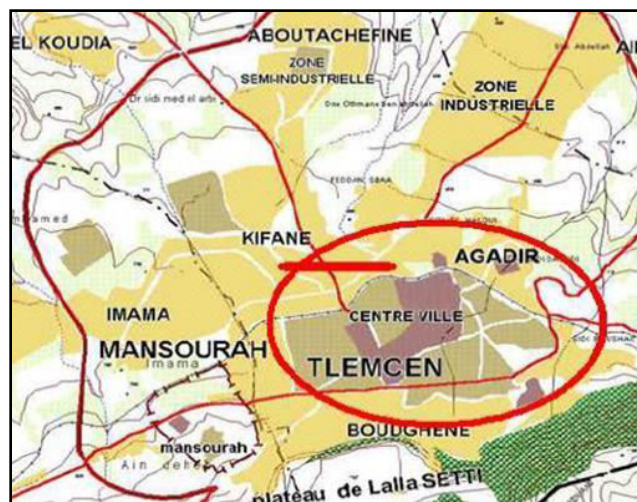


Figure 3 : Situation du centre-ville par rapport au Groupement.
Source: ANAT

⁷⁶ GOUMARI F, La médina de Tlemcen ; l'héritage de l'histoire, 2007 <http://www.webjournal.unior.it>, p1

3. Contexte historique:

Tlemcen a connu le passage de plusieurs civilisations laissant derrière elles des traces qui représentent actuellement le patrimoine de la ville et qui sont élaborées par la suite :

3.1 Période Romaine (Pomaria : 201 - 429 apr. J.C.) :

C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura son histoire avec pour nom **POMARIA**⁷⁷, positionnée à l'extrême Nord-Est du quartier actuel d'Agadir⁷⁸. Cette cité militaire au début était un camp fixe qui avait comme fonction de regrouper l'armée. Ce camp s'agrandit et se transforma en une véritable ville romaine⁷⁹ comprenant quatre portes.

3.2 Période des conquêtes arabes, révoltes berbères et la prise des Idrissides (670 -1078 ap J.C.) :

Après la conquête des arabes de Pomaria, Une nouvelle cité a été édifiié sur les ruines de Pomaria appelée Agadir signifiant « muraille »⁸⁰. En 765, les remparts d'Agadir ont été renforcés⁸¹. Par la suite, Agadir reconnut la suzeraineté d'Idris 1er qui a commencé a édifiié les remparts. Ensuite il s'est appliqué à faire bâtir une grande mosquée dont ne persiste à nos jours que le minaret⁸². Agadir à cette époque se développait suivant un axe Est/Ouest.

3.3 La période des Almoravides (1078- 1147 apr. J.-C.) :

Au XIème siècle, la ville est devenue sous le règne des Almoravides et a évolué en une cité nouvelle appelée Tâgrârt signifiant « campement »⁸³. Les Almoravides commencèrent par l'édification d'une muraille qui regroupait les deux villes, Agadir et Tagrart⁸⁴. En plus des portes d'Agadir, quatre nouvelles portes ont été percées qui sont Bâb El Qermadine, Bâb Guechout, Bâb Taqatkaret et Bâb Zir. La ville était organisée autour de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique

⁷⁷ BABA HAMED KESSAB Tsouria. Antagonisme entre espace historique et de développement urbain, cas de Tlemcen. Thèse de doctorat. EPAU. Décembre 2007, p158.

⁷⁸ Djilali Sari, « Guide touristique de Tlemcen », édition : Office de tourisme – Tlemcen 1994, p7.

⁷⁹ CANAL J. et PIESSSE L. Les villes de l'Algérie Tlemcen- édition BARBIER A., Paris, 1889, p6-7.

⁸⁰ KASSAB BABA-AHMED T., op. cit, p161.

⁸¹ Revue Roumaine et géographie des cinq continents, p11.

⁸² GEORGE Marçais, Tlemcen, Les villes d'art célèbres, édition H. LAURENS, Paris, 1950.p 21.

⁸³ B. HASSAR, Aperçu historique : Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central, Le lien, bulletin de l'association les amis de Tlemcen, n°1, Paris, 2000,p35.

⁸⁴ EL ARABI I. Les villes maghrébines, édition ENAL, Alger, 1984, p24.

(El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel.⁸⁵

3.4 La période des Almohades (1147- 1236 apr. J.-C.) :

Sous les Almohades, la ville d'Agadir et Tagrart furent unies, les murailles et les murs ont disparus et Tlemcen devenait un chef-lieu de province.⁸⁶ A cet époque, la ville a connu ses heures de gloire. Il y a eu aussi une extension urbaine située au Sud-Ouest de la ville. Ainsi, une extension de ses remparts était réalisée vers le Nord et l'Ouest⁸⁷.

3.5 Période des Zianides (1236 à 1517) :

Après la chute des Almohades, Tlemcen deviendra la capitale du royaume Zianide sous le nom Tilimsane qui signifiait la terre et la mer. Durant cette époque, il y avait la création d'El MECHOUAR, ainsi qu'une gigantesque extension vers le Sud, l'est et l'ouest. Les deux mosquées d'Agadir et la Grande mosquée ont été dotés de minaret. Ensuite, le tissu urbain fut doté d'un centre commercial (Qissaria), la mosquée de Sidi Belahcen, medersa tachfinia, le grand bassin, medersa yaqoubia, la mosquée de Sidi Brahim ainsi que le quartier juif qui se trouvait en dehors de Bab el Quermadine⁸⁸.

3.6 La période des Ottomans (1517-1836 apr. J.-C.) :

Après avoir connu la grandeur à l'époque des Zianides. Le déclin de Tlemcen se dessine dès 1517 date de la prise de la ville par les Ottomans. Durant toute la période turque, Tagrart était leur base⁸⁹. La ville a connu une répartition spatiale des ethnies où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord- Est), les juifs occupaient le quartier central, quant aux Kouloughlis, ils se sont installés autour du Mechouar ainsi qu'au quartier Sud/Ouest. »⁹⁰

⁸⁵ HADJIAT A, Evolution de la médina de Tlemcen, durant l'époque précoloniale, dans le premier séminaire maghrébin sur les médinas, actes du colloque tenu à Tlemcen les journées des 27,28 et 29 septembre 1988, p74.

⁸⁶ B. HASSAR, Aperçu historique : Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central, Le lien, bulletin de l'association les amis de Tlemcen, n°1, Paris, 2000.p35.

⁸⁷ FOUAD Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on Cultural Patrimony, I, 2007, p. 11-28

⁸⁸ IBID.

⁸⁹ Revue Roumaine et géographie des cinq continents, p12.

⁹⁰ KASSAB BABA-AHMED T, op. cit, p309.

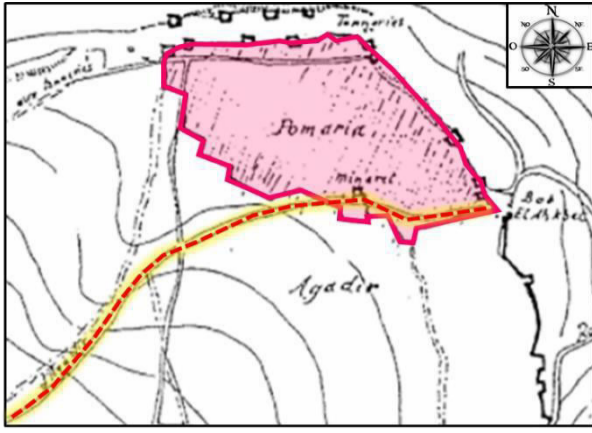


Figure 7 : Epoque Romaine : Pomaria

Source : KASSAB BABA-AHMED traité par l'auteur.

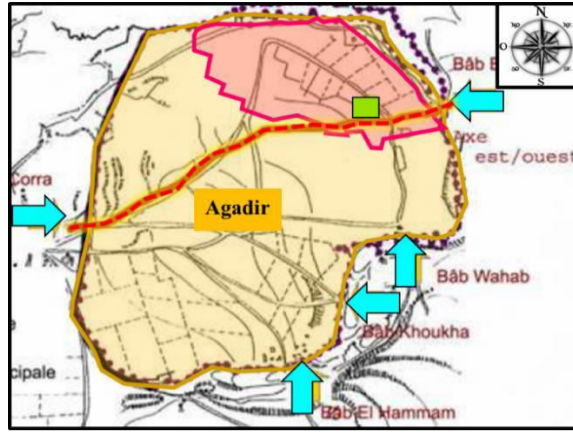


Figure 5 : Epoque Idrisside : Agadir

Source : KASSAB BABA-AHMED traité par l'auteur.

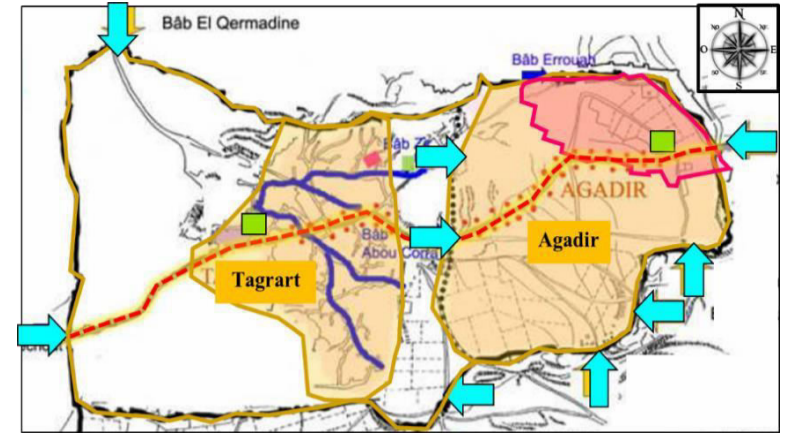


Figure 6 : Epoque almoravide : Tagart

Source : KASSAB BABA-AHMED traité par l'auteur.

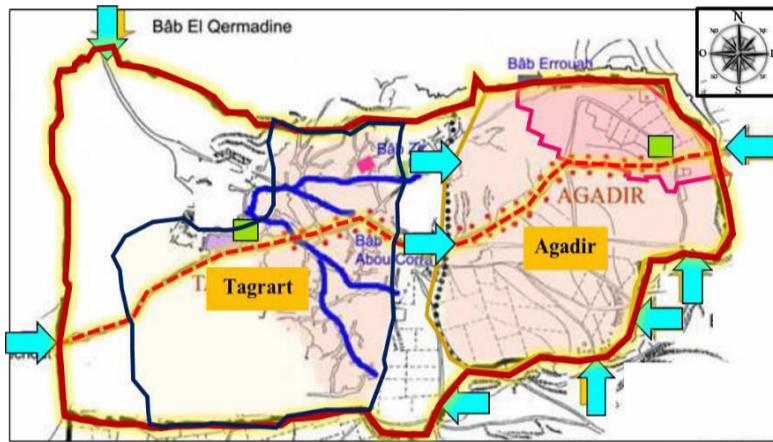


Figure 4 : Epoque almohade.

Source : KASSAB BABA-AHMED traité par l'auteur.

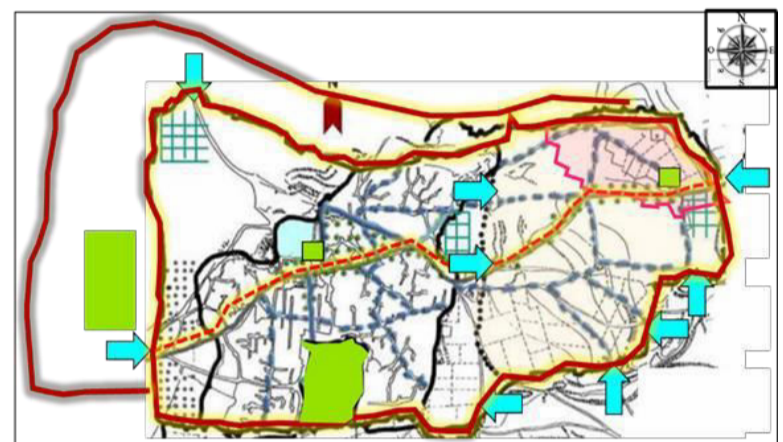


Figure 9 : Epoque zianide : Tilimsane

Source : KASSAB BABA-AHMED traité par l'auteur.

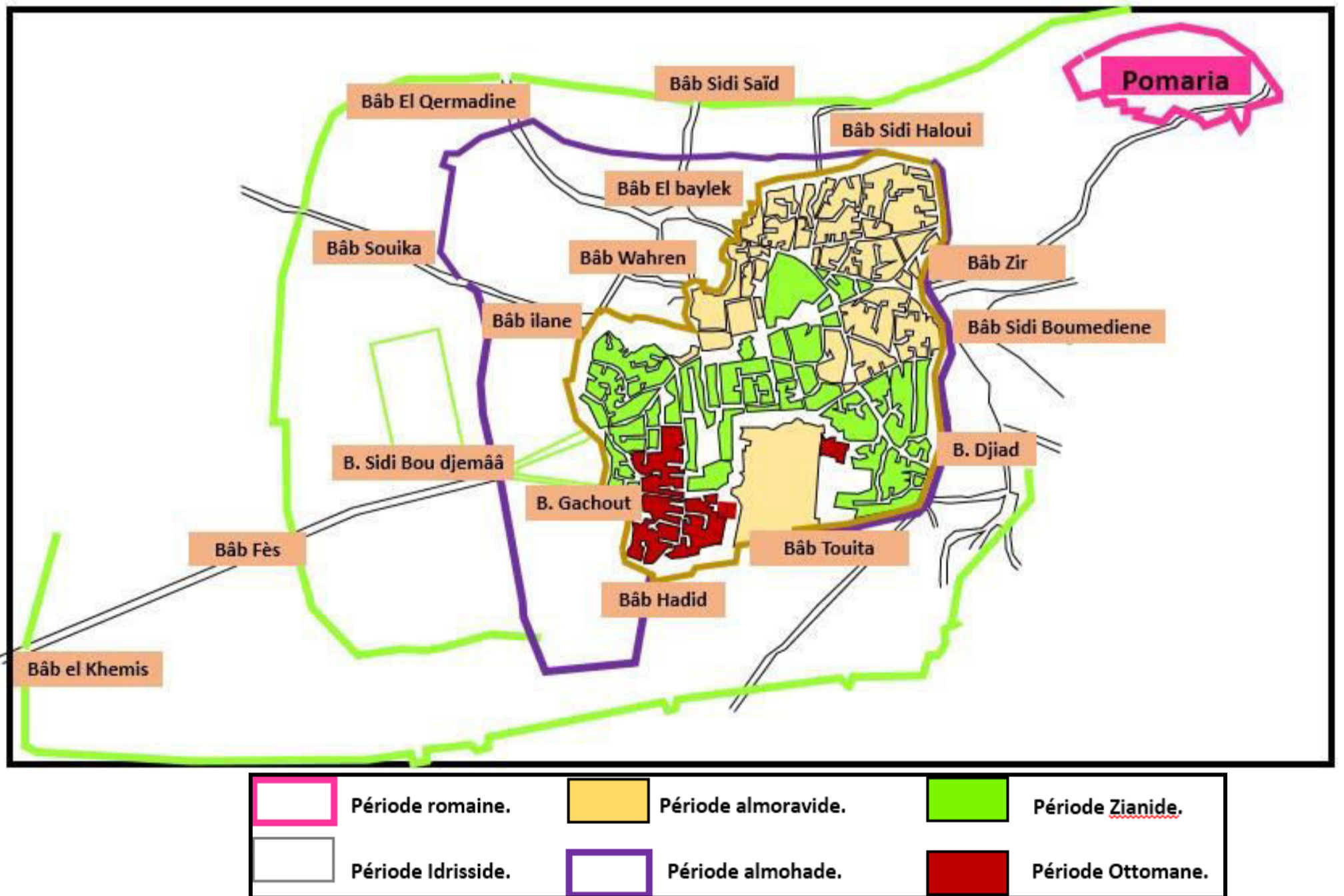


Figure 8 : Carte de synthèse des périodes précoloniales.

Source : Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen, présenté par les étudiants 4ème architecture (2003-2004), Etablie par l'auteur.

3.7 Période des Français (1836-1962 apr. J.-C.)⁹¹:

La période coloniale commence en 1842 avec l'occupation définitive de Tlemcen par les français. Le génie militaire français instaura une enceinte militaire en 1852 percée de sept portes qui sont la porte du Nord, de l'abattoir, du Sud, des carrières, d'Oran et de Fès. Au début, la préoccupation militaire (1842–1851) était défensive et conduit à transformer d'une part, le palais royal (Mechouar) en poste militaire et d'autre part à transformer des ensembles de maisons en casernes.

En 1844, l'administration coloniale a dressé un plan de Tlemcen comme projet d'alignements de la ville comprend les élargissements, les alignements et l'ouverture de certaines places, ce qui a induit la destruction de la medersa Tachfinia, el Yaqôûbia.

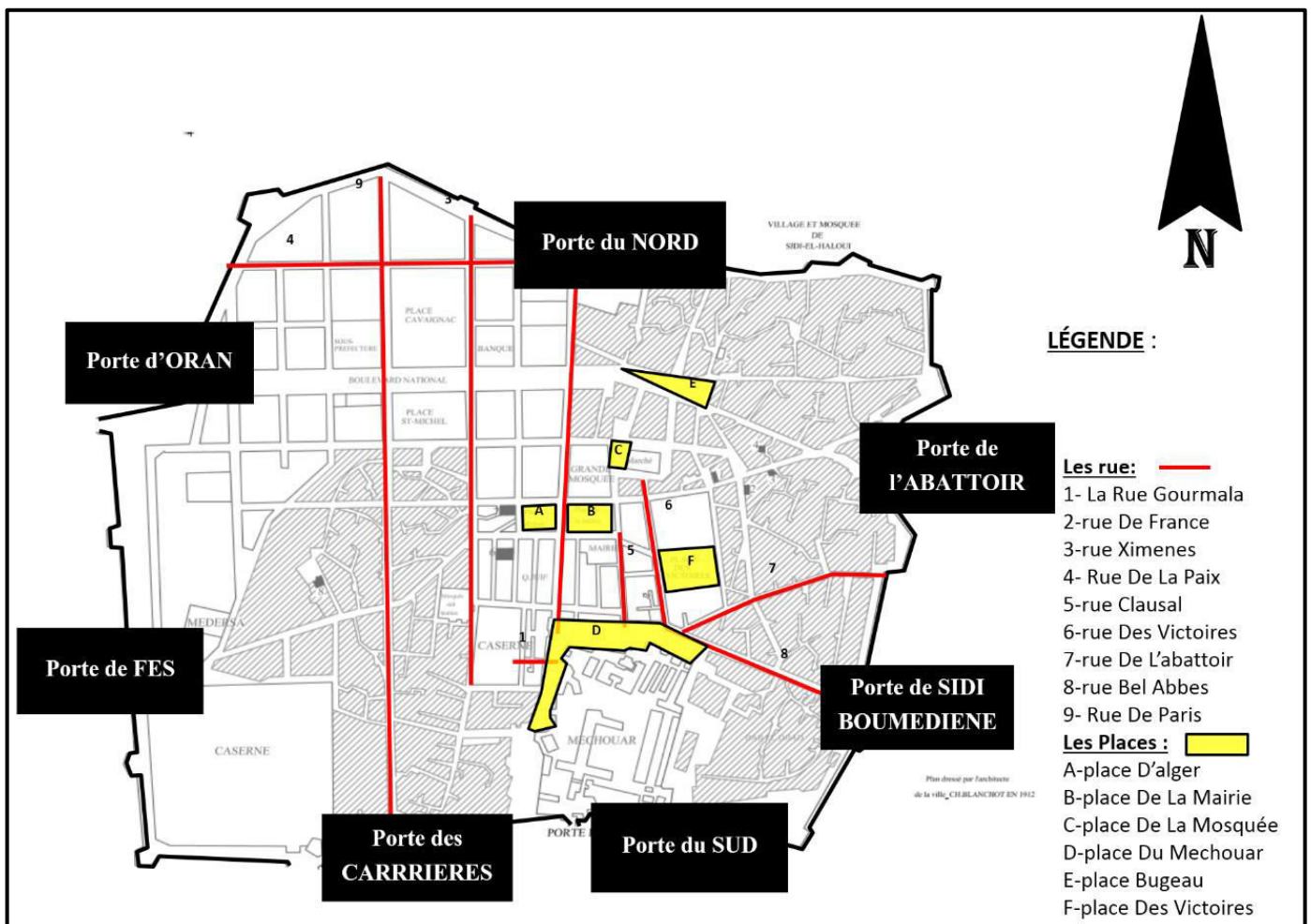


Figure 10 Carte des tracés de la période coloniale
Source : Archive APC Tlemcen

⁹¹ FOUAD Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on Cultural Patrimony, I, 2007, p23.

En 1860, un nouveau plan pour la ville interne a été élaboré, dont la trame est en échiquier commandé par un grand axe générateur est-ouest (boulevard national) matérialisé par la présence des principaux édifices publics. A partir duquel, d'autres voies secondaires parallèles et perpendiculaires ont été tracés assurant la desserte transversale entre la médina et sa périphérie.

Dès 1900, on assistait à l'implantation des édifices socio culturels tels que les écoles, collèges et lycées. Ainsi, l'administration civile coloniale a détruit la Qissaria pour la construction du marché couvert. En 1920, ils ont établi un plan d'urbanisme qui envisageait des extensions urbanistiques extra-muros. A partir de 1958, les français ont voulu intégrer la population autochtone à travers l'élaboration du plan Mauger qui prévoyait la réalisation de nouvelles cités d'habitations collectives (Rhiba, Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lahcen.)

En 1962, l'Algérie est devenue indépendante et Tlemcen à cette époque, était limitée au Nord par le quartier de Sidi Saïd et le chemin de fer, à l'Ouest par Mansourah, à l'Est par Sidi Othman et au Sud par le plateau de LalaSetti.

3.8 Période postindépendance :

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « *la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti* »⁹²

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana. « *Ce qui a marginalisé la ville intra-muros qui s'est vue réduite au statut de quartier* »⁹³. Notons aussi que cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements tel que ; la maison de culture, la sureté urbaine... Dès le début des années 90, des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du (P.D.A.U) et du (P.O.S). En matière de construction la période qui va du début des années 90 et jusqu'à nos jours a connu la construction de la faculté de médecine (caserne Miloud) et un centre commercial (Bâb Zir). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont touché la ville

⁹² ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007, p10.

⁹³ ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001, p40.

historique de Tlemcen ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural.⁹⁴

4. Contexte sociodémographique :

L'analyse de la donnée démographique constitue un élément fondamental qui nous permet de saisir les évolutions passées et les mutations qu'a subi la médina.

Selon le POS médina de Tlemcen, les phénomènes démographiques les plus importants, se sont produits au niveau de la médina puisqu'elle constitue, à la fois une zone de départ et réceptacle de la population nouvelle. Ceci, est perçu à travers le fléchissement constant du taux d'accroissement global. La régression de la population de la Médina et de la zone intra-muros d'une manière générale, traduit les mutations profondes que connaît cette zone, sous l'effet du développement de l'activité commerciale et de services et la dégradation des conditions de vie.

Cette « redistribution » de la population s'est faite au profit des nouvelles zones d'urbanisations (Birouana – Kiffane - Imama) le motif, étant la recherche d'un habitat pourvu de certaines commodités et de confort en plus de la déconcentration de la cellule familiale élargie.⁹⁵

DESIGNATION	POP.1966	POP.1977	Tx.D'ACC.66/77	POP.1987	Tx. D'ACC. 77/87
Commune de Tlemcen	75.432	98.177	2,41 %	111.908	1,27 %
Zone extra-muros	18.045	22.685	2,13 %	17.305	-2,64 %
Médina	14.955	11.066	-2,74 %	10.707	-0,32 %

Tableau 2 : Répartition et évolution de la population de Tlemcen
Source : Anat.

5. Contexte typo morphologique :

Le centre historique de Tlemcen comporte deux tissus différents : un **tissu traditionnel** (la médina) et un **tissu colonial**.

5.1 La médina :

5.1.1. La trame urbaine :

Le tissu urbain de la médina de Tlemcen est structuré selon un plan radioconcentrique entouré d'enceintes percées de portes donnant accès aux artères principales,

⁹⁴ HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p 159.

⁹⁵ L'ANAT

avec l'existence d'un noyau central composé de trois pôles : militaire « EL MECHOUAR », économique « EL KISSARIA » et religieux « LA GRANDE MOSQUEE ».

Ce noyau est traversé par un parcours principale est-ouest allant de la porte SIDI BOUMEDIENE vers la porte d'Ouled Sidi El Imam sur lequel se greffent rues et ruelles desservants le quartier Quant aux espaces résidentiels, ils entourent le noyau central et sont composés de plusieurs quartiers (Houma) avec leurs propres équipements (Ferane, Moçala, Hammam...etc). ⁹⁶

5.1.2 La trame viaire :

Dans la médina de Tlemcen, Les espaces se hiérarchisent en allant du public au semi public, semi privé puis au privé. Cet ordre se caractérise par l'étroitesse des rues, leur ponctuation par des retours d'angle où nous distinguons : **La rue, derb, skifa et l'impasse.** ⁹⁷

5.1.3 Les espaces publics :

La médina de Tlemcen est caractérisée par la présence de plusieurs espaces publics qui favorisent les échanges sociaux et économiques et qui sont répartis comme suit : places, placettes, souks et kissarias⁹⁸ représentés sur la carte suivante :

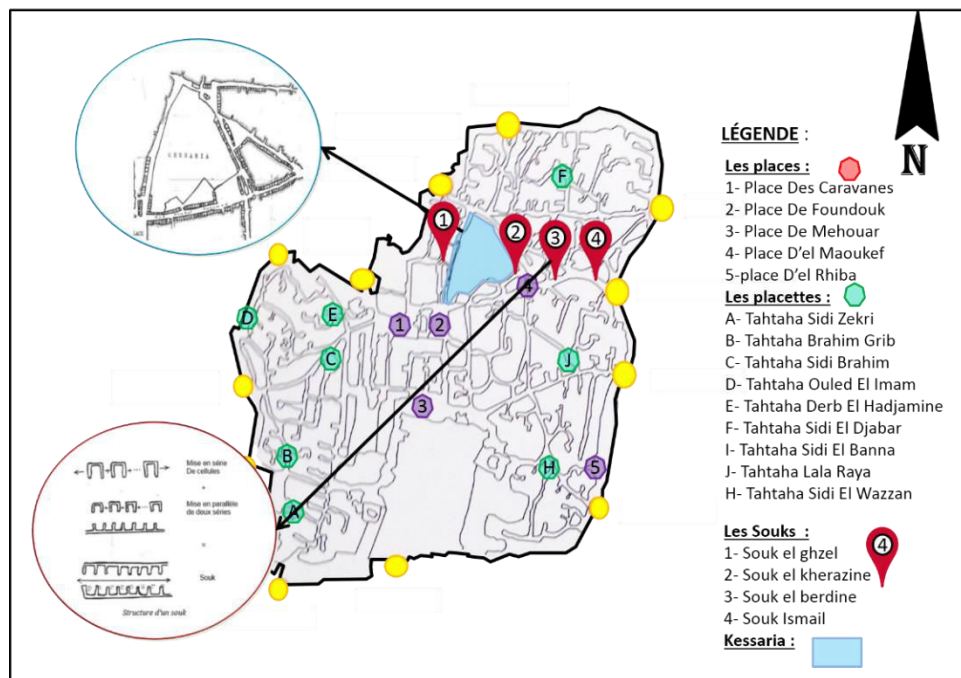


Figure 11: Les espaces publiques

Source : Boukerche, analyse urbaine du noyau historique de Tlemcen

⁹⁶ Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p23.

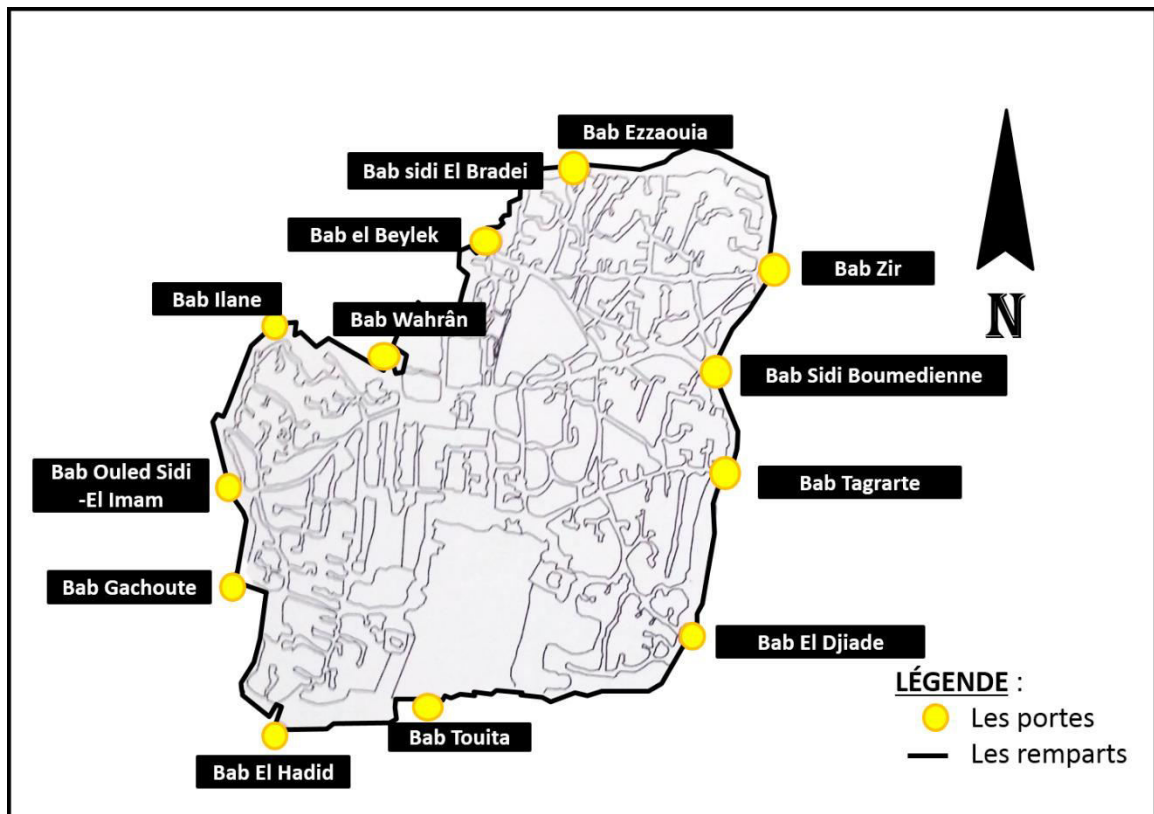
⁹⁷ Analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen UABB Tlemcen, p46.

⁹⁸ HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils. Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2011, p 161.

5.14 Les éléments structurants :

- **Les remparts et les portes :**

La médina de Tlemcen a connu la réalisation de plusieurs portes et remparts pendant le passage de toutes les dynasties (annexe n°1). La carte suivante présente les principales portes et remparts de l'ancienne médina :



*Figure12: Les remparts et les portes de la médina de Tlemcen.
Source : BOUKERCHE D, op, cit, p169. Établie par l'auteur sur un fond de plan.*

- **Les équipements structurants de l'ancienne médina :**

La médina de Tlemcen connaît une concentration seulement des équipements de proximité qui se réparties selon leurs fonctions a des équipements religieux tel que les mosquées, les medersas et les zawiyas, des équipements de service tel que les fours, fondouks et bains et des équipements administratifs qui englobe el mechouar et ksar el bali (annexe n°2).

- **Les habitations :**

La maison traditionnelle dans la médina de Tlemcen est caractérisée par des façades aveugles sans fenêtre sauf pour quelque cas exceptionnel. Toutes les pièces donnent sur la cour intérieure. D'une manière générale, La maison traditionnelle de la médina de Tlemcen

est composée de sept parties distinctes : l'entrée, *wast eddar*, *derbouz*, *byout*, *Erriwaâ*, *El Makhzen* et *Stah*.⁹⁹

5.1.6 L'état de bâti :

La médina de Tlemcen compte environ 457 bâtisses dégradées et 147 bâtisses en état de dégradation très avancé (menace ruine). Ainsi les transformations opérées durant la période coloniale ont provoqué un déséquilibre sur le plan thermique, ensoleillement et ventilation, ce qui accroît l'humidification des maisons. Le surpeuplement dans la partie basse a engendré des modifications importantes des maisons.¹⁰⁰(annexe n°3).

5.2 La ville coloniale française :

5.2.1. Trame urbaine :

Durant la période coloniale, la ville a connu l'introduction d'une nouvelle trame en damier. Donc, l'espace est devenu une composition de deux centres villes recouvrant la répartition des différentes activités et fonctions, mettant en relief chacun des deux modes d'organisation de l'espace. L'un, tout près de la *kissaria* ou se concentre les activités commerciales et l'autre au niveau du boulevard National qui est un espace vital de la partie nouvelle, très accentué par son dimensionnement et ses équipements localisés.¹⁰¹

5.2.2. La trame viaire :

« Les mesures de contrôle militaire exigeaient de larges rues avec de grands carrefours et des places élargies, en opposition aux placettes et ruelles de la médina. La logique de l'organisation des rues était basée essentiellement sur des critères de liaison de la ville par rapport à son environnement par des rues assez larges aboutissant principalement aux portes de la ville. »¹⁰²

5.2.3. Les espaces publics :

Durant la période coloniale, la France a aménagé la place des caravanes et des fondouks devenus place d'Alger et de la Mairie, Elle a aussi créé d'autres places telles que les places de la mosquée, d'El Mechouar, Bugeau, des victoires, des chasseurs et la place Cavaignac.¹⁰³

⁹⁹ DIDI ILIES, *Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen*, 2013, p37.

¹⁰⁰ Pos médina de Tlemcen

¹⁰¹ BOUKERCHE D, *OP, CIT*, p 202.

¹⁰² BOUKERCHE D, *OP, CIT*, p 166.

¹⁰³ HAMMA Walid, *OP, CIT*, p 164.

5.24. Les éléments structurants :

▪ Les portes et les remparts :

La France dès son arrivée a renforcé les fortifications anciennes, permettant de résister aux attaques incessantes des ennemis. A cette époque, cette muraille était percée de sept portes qui sont : la porte du Nord, de l'abattoir (Sidi Boumédienne) et Bâb Djiad à l'Est, la porte du Sud et celle des carrières (Bâb El Hadid) au Sud, la porte d'Oran et de Fès à l'Ouest.¹⁰⁴

▪ Les équipements structurants :

La période coloniale a connu l'injection de plusieurs équipements tels que les casernes, les équipements administratifs, les équipements éducatifs, les équipements à caractère religieux, touristique, de loisirs... mentionnés sur la carte suivante :

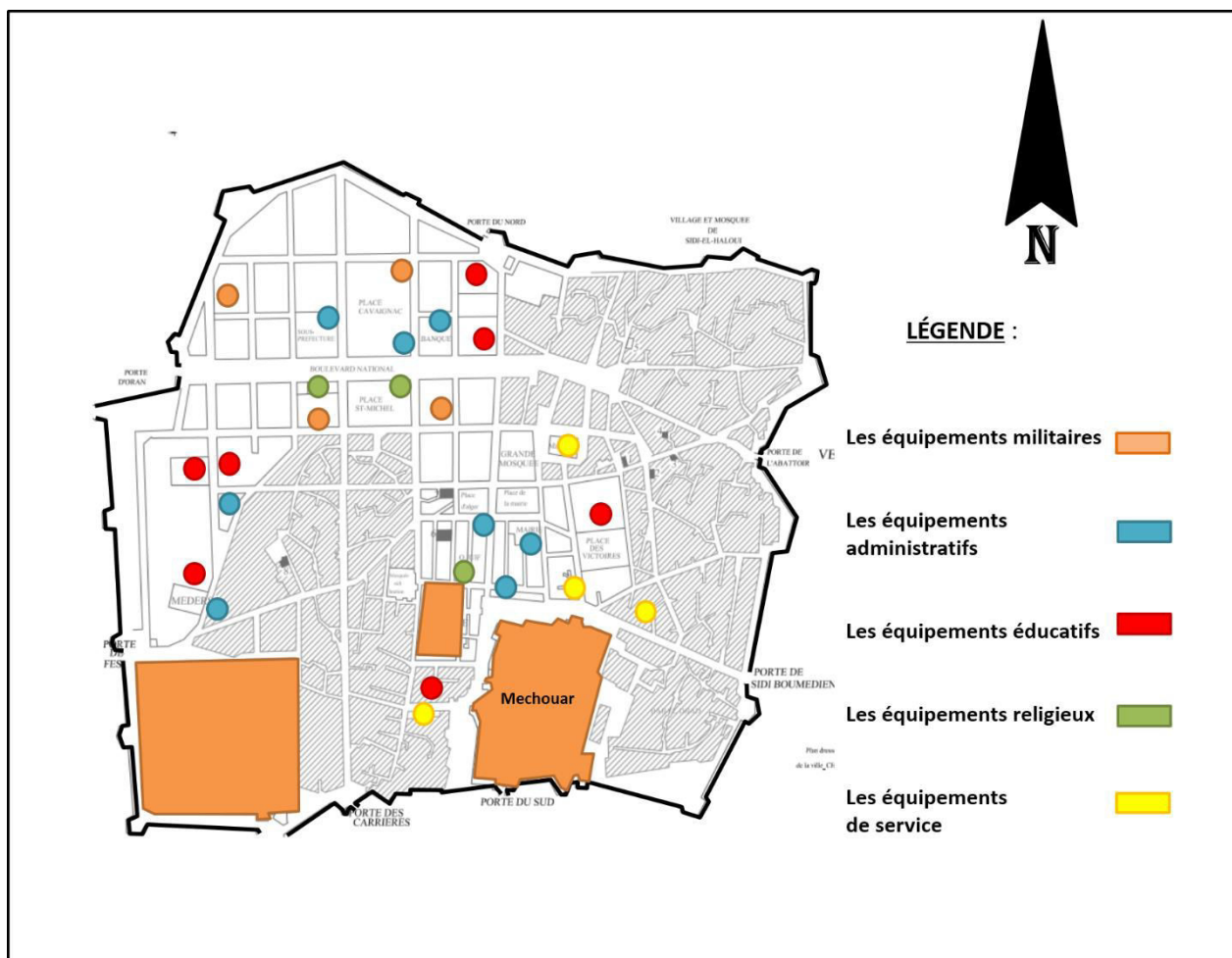


Figure 13 : les équipements de la période coloniale

Source : BOUKERCHE D, op, cit, p169. Établie par l'auteur sur un fond de plan.

¹⁰⁴ HAMMA Walid, OP, CIT, p 165.

6. La délimitation du centre ancien :

6.1 Selon le secteur sauvegardé :

Le centre historique de Tlemcen a été classé secteur sauvegardé par le décret exécutif n°09- 403 du 29 novembre 2009 portant création et délimitation du secteur sauvegardé de la vieille ville de Tlemcen qui comprend une surface de 51 hectares et qui est délimité :

- Au nord : boulevard Kazi Aouel Mohamed ;
- Au sud : boulevard Hamsali Sayah ;
- A l'est : boulevard Gaouar Hocine ;
- A l'ouest : boulevard de l'indépendance, Rue commandant Djabar, rue des frères Abdel Djabbar, rue commandant Hamri Mohamed, Bab El-Hdid, caserne Miloud, Ras El Qasba¹⁰⁵

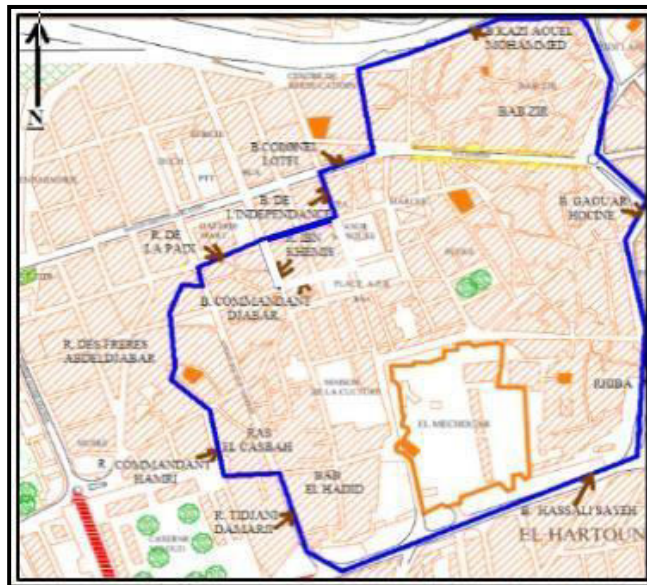


Figure 14 : Délimitation du secteur sauvegardé de la médina de Tlemcen.
Source : Mémoire magister, HAMMA Walid.

6.2 Selon le POS :

Selon le pos, le centre ancien de Tlemcen est délimité par :

- Au nord : par le chemin de fer et l'enceinte médiévale (Bâb El Karmadine).
- A l'est par : par la périphérie d'Agadir.
- Au sud par : le boulevard Hamsali Sayah.
- A l'ouest par : l'allée des pins.¹⁰⁶

¹⁰⁵ Journal officiel algérien.

¹⁰⁶ Pos 2001 de la médina de Tlemcen.

63 Ainsi, On a pris en considération les éléments suivants :

- Le tracé des anciennes murailles.
- L'emplacement des anciennes portes les plus proches au Centre ancien.
- Les limites naturelles (topographiques) et physiques.

Pour aboutir à la délimitation suivante :

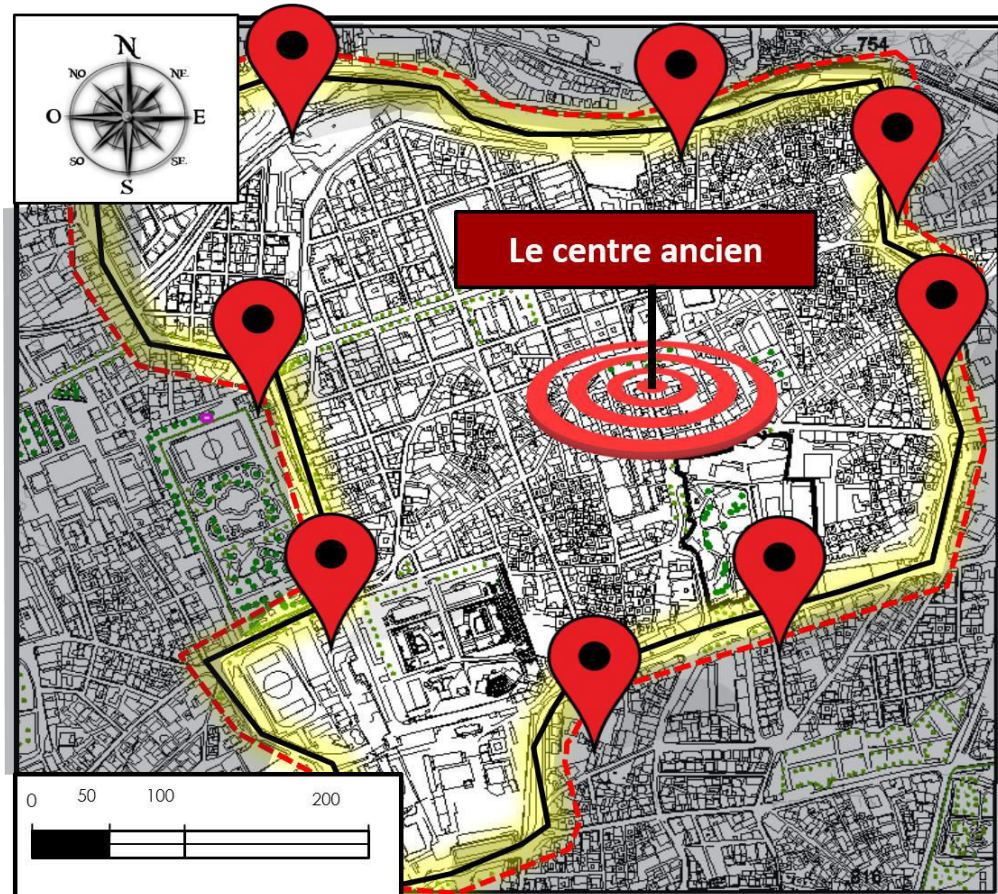
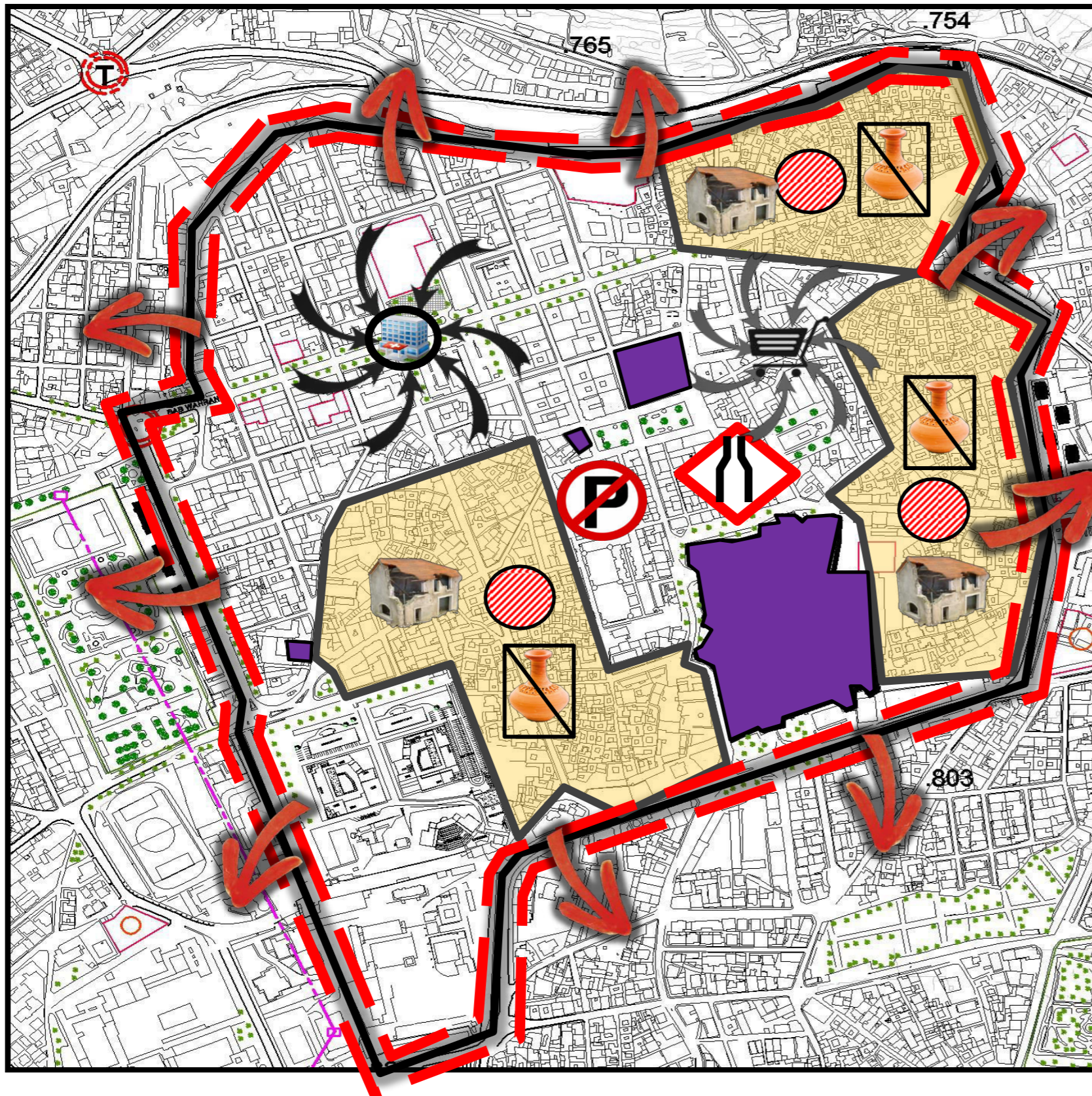


Figure 15-16 : Délimitation du centre ancien de la médina de Tlemcen selon le pos et les éléments structurants

Source : autour sur un fond de la carte du PDAU

7. Les principaux dysfonctionnements urbains dans la médina de TLEMEN :

Les principaux dysfonctionnements urbains dans la médina de Tlemcen :



Légende :

-  Rupture urbaine entre le centre et la nouvelle périphérie
-  Une structure urbaine traditionnelle inadapté a la vie urbaine moderne
-  Un réseau viaire étroit mal adapté à la circulation mécanique
-  Déficit en matière des airs de stationnement
-  Dépeuplement et l'exode de la population originaire
-  Dégradation du cadre bâti
-  Absence des équipements de proximité
-  Déclin de l'activité artisanale et prolifération des activité commerciale
-  Potentialités non exploités et passivités des monuments
-  La mono fonctionnalité du centre ancien

Figure 17 : Les principaux disfonctionnement urbains de la médina de Tlemcen

Source : auteur sur un fond de la carte du PDAU.

8. Conclusion :

Après avoir établi, une analyse urbaine du centre ancien de la ville de Tlemcen, on a constaté que malgré ce dernier possède des multiples atouts concrétisés par sa valeur identitaire, ainsi que la diversité des équipements et le rôle de centralité qu'il joue. Mais ce défi reste obstrué par les différentes contraintes et problématiques notamment ceux liés à l'étalement urbain, les dysfonctionnements les incohérences structurelles et socio-économiques, les déséquilibres spatiaux, la perte de la qualité de vie, du cadre bâti, des espaces publics et les impacts environnementaux des activités humaines.

Il a connu ainsi la juxtaposition de plusieurs tissus qui ont générer des corps urbains étrangers au niveau de ses abords, ce qui a provoqué sa déconnexion par rapport à la ville nouvelle. Pour cela, le chapitre suivant sera consacré à l'étude d'un cas précis des abords du centre ancien de Tlemcen afin de parvenir à une meilleure solution contre ces effets de rupture.

**Chapitre III : Approche contextuelle (Fragment
d'intervention)**

1. Introduction :

Suivant notre problématique générale et d'après l'analyse urbaine établie, on va s'intéresser dans notre étude aux abords du centre ancien de Tlemcen ou on va commencer d'abord par une analyse urbaine de ces derniers à travers les différentes approches, à savoir : l'approche historico-géographique et Approche urbanistico-architecturale, qui sont complémentaires entre elle. Cette analyse va nous permettre de ressortir les différentes contraintes et problématiques de la zone afin d'aboutir à une stratégie d'intervention, clé de la requalification.

2. Approche historico-géographique :

2.1 Présentation de l'aire d'étude :

Vu que la ville de Tlemcen a connu sa grande extension vers l'ouest donc notre étude sera focalisée sur les abords ouest du centre ancien qui constitue un espace de transition entre la ville ancienne et la 1ère extension extra muros, un tissu mixte composé de structure traditionnelle autrefois superposée d'une structure coloniale, riche d'édifices de fonction varié. Il constitue au vrai sens une porte urbaine qui permet d'accéder à "la médina de Tlemcen" pour pouvoir suivre un parcours touristique riche dans ses quatre coins.

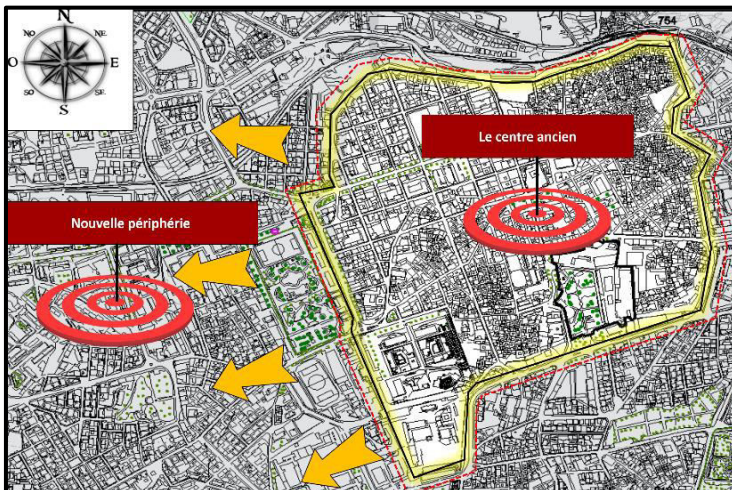


Figure18: Les abords du centre ancien
Source : Auteur sur le fond du pdau

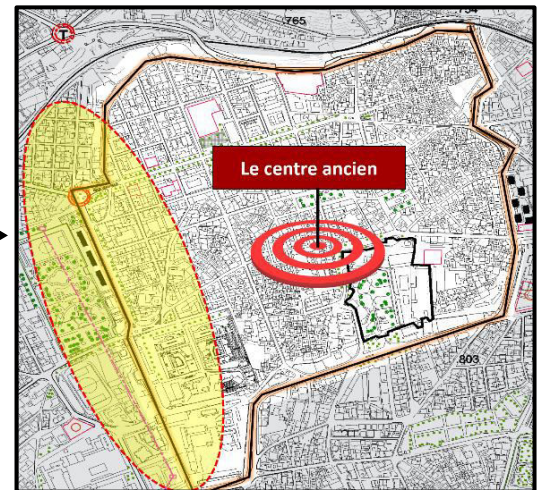


Figure 19: Les abords d'intervention (abords ouest)
Source : Auteur sur le fond du pdau

2.2 Principes de délimitation :

Dans la délimitation des abords ouest, on a pris en considération certains critères d'orientations à savoir :

Les anciennes portes	L'emplacement des anciennes portes : Bâb Ttouita, Bâb el Hadid, Bâb sidi Bou djemaa, Bâb Wahren.
Les Tracés des remparts	Selon le tracé des anciennes murailles durant la période française.
Les ilots	Suivant la problématique générale on a pris les deux zones de part et d'autre.
La rupture physique	Le chemin de fer qui se trouve au nord de la porte d'Oran.
Les limites historiques	Se traduit par el Machouar qui crée une rupture dans la limite Est

Tableau 3 : les principes de délimitation
Source : auteur

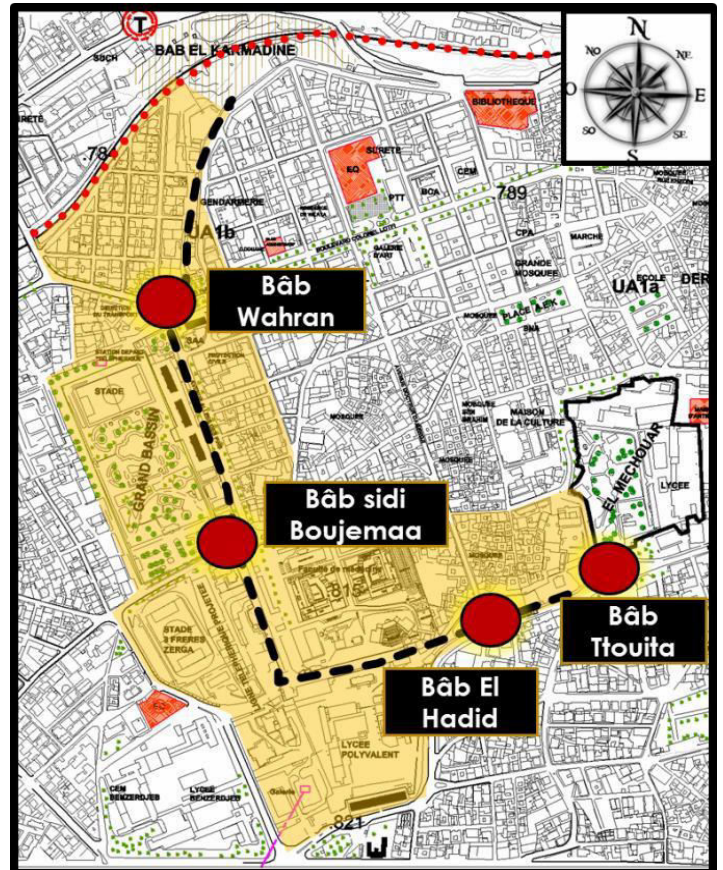


Figure 20 : délimitation de la zone d'étude
Source : auteur sur un fond de la carte du PDAU

2.3 Morphogenèse du fragment :

L'analyse des données historiques constitue une étape essentielle pour comprendre la logique de la création et de la conception du développement du fragment. Cette analyse permet de comprendre l'évolution dans le temps d'une société donnée et permet de connaître le contexte dans lequel le patrimoine architectural est produit.

Les Périodes	Développement du fragment
Période prés-coloniale	-l'extension urbaine du tissu de Tagrart vers la partie sud-ouest. - la Construction d'el Mechouar, le grand bassin et Bâb Sidi Bou djemaa.
Période coloniale	-la Construction des équipements culturels, les murailles, 7 nouvelles portes, les casernes militaires et extension du tissu urbain avec une trame orthogonale.
Période post-coloniale	-la création d'une région militaire et des extensions urbaines non planifié).

Tableau 4 : Morphogenèse de la zone d'étude

Source : Auteur

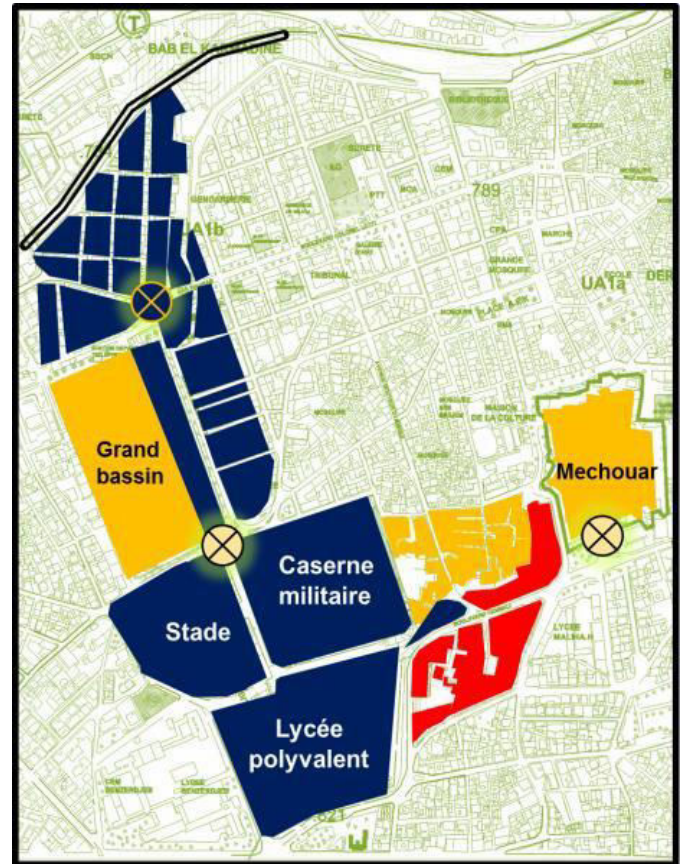


Figure 21 : Morphogenèse de la zone d'étude

Source : Auteur sur un fond de la carte du pda.

3. Approche urbanistico-architecturale :

La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme. Cette analyse aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire.

La morphologie urbaine est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique, cette analyse morphologique du tissu urbain est nécessaire pour la décomposition de ce dernier, dans ce cadre on présente ci-dessous les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain (système viaire, parcellaire, bâti et l'espace libre)

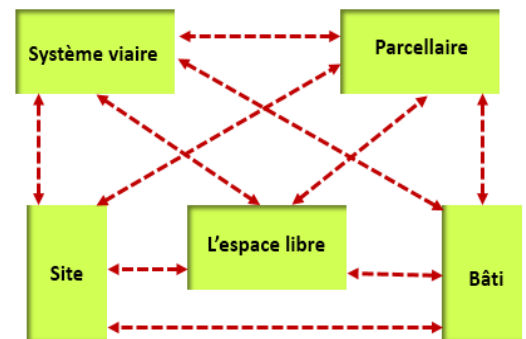


Figure 22 : Le système morphologique

Source : R. Allain, p15

3.1 Analyse de la trame viaire :

Le système viaire est le système de liaison de l'espace, il est constitué par l'ensemble des circulations de fonction d'importance variable ; Ce réseau est destiné à délimiter les parcelles donc à relier entre les différentes parties du territoire. Analyser le système viaire, c'est analyser les sous-systèmes élémentaires de ce système.

3.1.1 Les éléments et les parcours structurants :

Les parcours structurants sont des voies caractérisées par des séquences animées de commerce (l'axe d'extension est-ouest, rue de paris), de principaux édifices publics (boulevard colonel Lotfi), et supportent un grand flux de circulation (Allée des pins) :

-Boulevard colonel Lotfi : C'est la pénétrante principale du centre-ville. Il présente de très bonnes caractéristiques au niveau du tronçon compris entre Bâb Ouahran et la place des Martyrs.¹⁰⁷

-Allée des pins : Elle joue un rôle important dans le réseau de voirie intra-muros. Son prolongement (ouverture au niveau de la caserne Miloud), jusqu'au Boulevard de l'ALN renforcera davantage son statut de voie d'importance¹⁰⁸

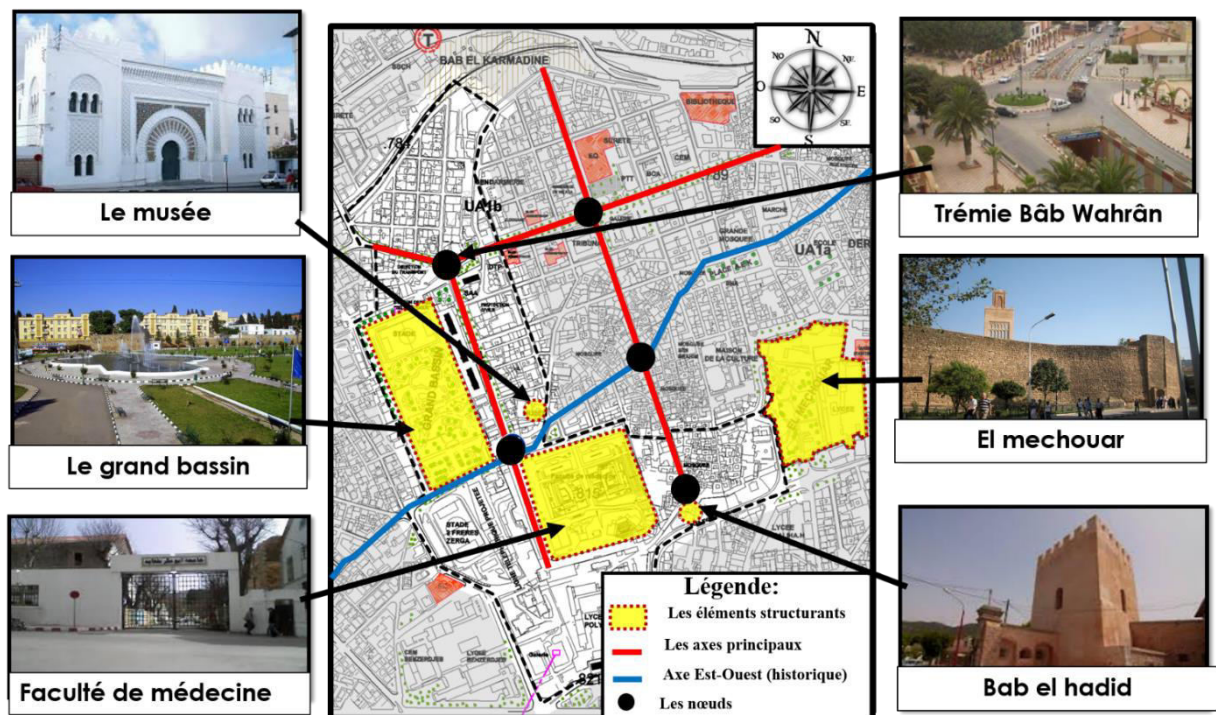


Figure 23 : Plan des éléments et parcours structurants
Source : Auteur sur le fond du pdau

¹⁰⁷ Pdau

¹⁰⁸ IBID

3.1.2 Nature des voies de circulation :

Par définition elle est relative au réseau des rues d'une ville. Pour le cas étudié, le tracé des voies suit une trame orthogonale (en damier). Avec un gabarit large des rues dans les grands boulevards et étroite entre les espace d'habitations, on trouve :

-La circulation mécanique :

- **Voies principales :** contenant un flux de circulation fort (les quartiers commerciaux et les axes principaux) tels que l'allé des pins, Les boulevards de Hamsali Sayehet celui de Ahmed Hamri qui constituent les voies les plus importantes
- **Voies secondaires :** contenant un flux de circulation moyen.
- **Voies tertiaires :** contenant un flux moins important, ils sont des voies qui permettent la fonction de distribution aux différentes habitations.

-La circulation piétonne : elle est plus forte dans le tissu traditionnel au sud du fragment ainsi que dans les voies caractérisées par des séquences animées de commerce.

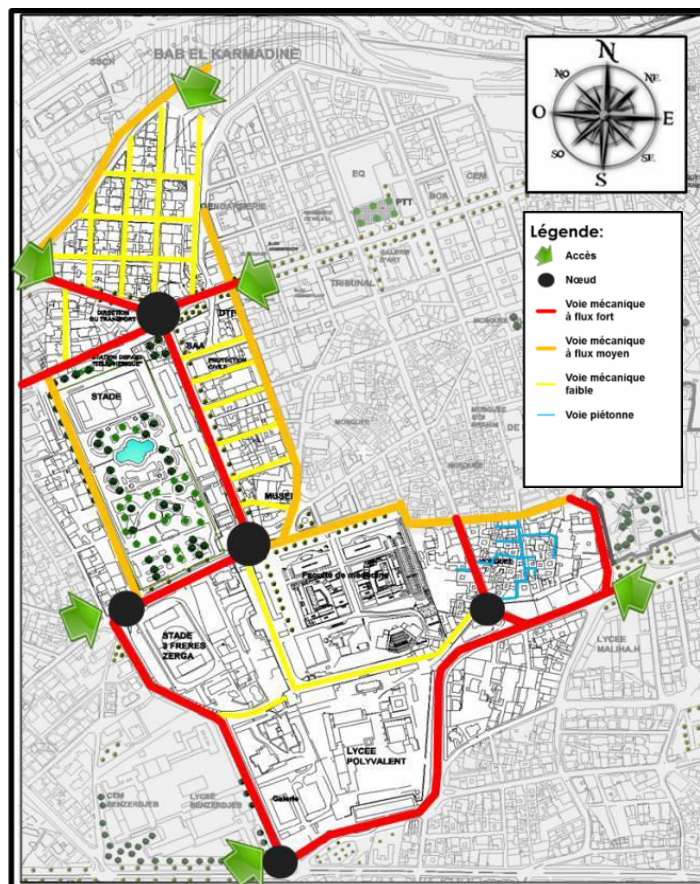


Figure 24 : Plan de voiries de la zone d'étude.

Source : Auteur sur un fond de la carte du PDAU

3.2 Analyse de la trame parcellaire :

Le système parcellaire a un rôle structural fondamental dans l'organisation de la forme urbaine, il est un système de partition de l'espace du territoire en un certain nombre d'unités foncières.

On constate que notre fragment forme une composition très diversifiée faite de trois types de parcellaires :

- Le premier est spécifique au tissu près colonial de la médina dont les rues sont sinueuses et sont orientées différemment. C'est une réunion de type de parcellaire crénelé, déformé.
- Le deuxième type de parcellaire en damier est caractérisé par un îlot à tissu crénelé. Ceci facilite l'accessibilité et la visibilité en général.
- La partie Ouest se caractérise par des îlots de taille importante où il y a une meilleure fluidité et perméabilité de la circulation.

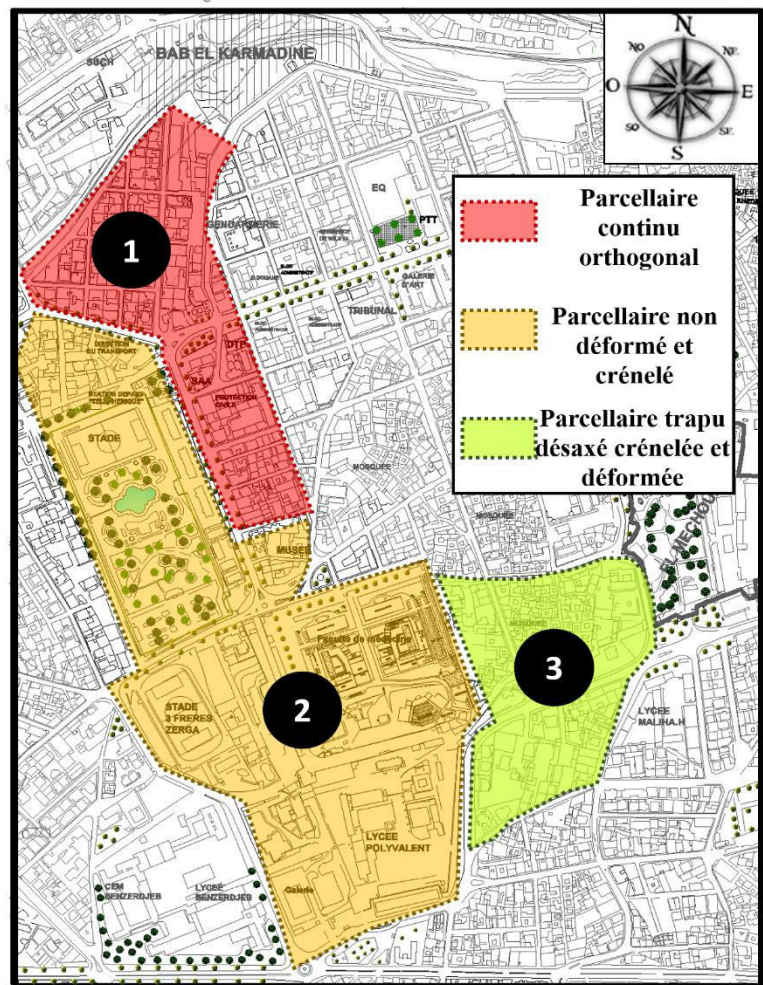


Figure 25 : Plan de de la trame parcellaire.

Source : Auteur sur un fond de la carte du PDAU

3.3 Analyse du bâti :

Le système bâti regroupe l'ensemble des masses construites de la forme urbaine ; quelle que soit leur fonction (habitation ; équipement) ou leur dimension et gabarit.

Le bâti ou le tissu constructif est composé de constructions caractérisées par leur âge, leur style et leur élévation. Ces éléments sont aussi d'une grande stabilité mais variable selon les sociétés.

3.3.1 La typologie du bâti :

Le système bâti du tissu est caractérisé par une diversité de type et d'organisation, dû à la présence faible de bâti traditionnel au sud est contrairement à la zone nord et la zone Sud-Ouest dont la dominance des constructions et des bâtiments coloniaux, ainsi que des bâtiments militaires transformés en équipement post coloniaux à l'ouest en raison des profondes opérations de restructurations effectuées pendant la période coloniale française. Avec un style contemporain qui est présent dans la zone résidentielle au sud. (Annexe n° 04).

3.3.2 Etat des hauteurs :

Les hauteurs des bâtisses varient entre RDC et R+7. (Annexe n°05)

- Maisons individuelles : RDC jusqu'à R+2.
- Logements de fonction : R+5.
- Bâtiments coloniaux (lycées) : R+3.
- Faculté de médecine et pharmacie industrielle : R+3 jusqu'à R+7.

3.3.3 Equipements :

Cette zone accueille une multitude d'équipement éducatif, sportif et de loisir, administratif, culturel, de service, ainsi l'existence des équipements militaires (Annexe n° 06).

Équipements Administratifs :	Localisation des équipements administratifs au nord du fragment : Rectorat, BEA, DDS, CNAS, Chambre du commerce, direction du transport, DTP, SAA, BDL, DMI, Direction De L'éducation, Algérie télécom
Equipements éducatifs :	Une concentration des équipements éducatifs au sud du fragment : - lycée (Lycée Polyvalent), CEM El Meqri, école Ahmed El Abli -Faculté De Médecine
Équipements de service :	Protection civile, Salle de soins, station du téléphérique
Équipements Culturels :	- El Mechouar - 1 musée
Équipement Sport et de Loisir :	- Grand bassin - stade 3 frères Zerga. Annexe du stade. Piscine.
Equipements cultuels :	- Mausolée, Mosquée
Equipements militaires :	-une concentration des casernes militaires -Une crèche, centre médical social

Tableau 5 : Différents équipements composant le fragment.
Source : auteur

3.3.4 Répartition des fonctions :

Le fragment est composé de plusieurs zones avec des fonctions différentes certaines qui sont compatible, d'autres ne le sont pas comme c'est le cas pour les occupations militaires (figure 26).

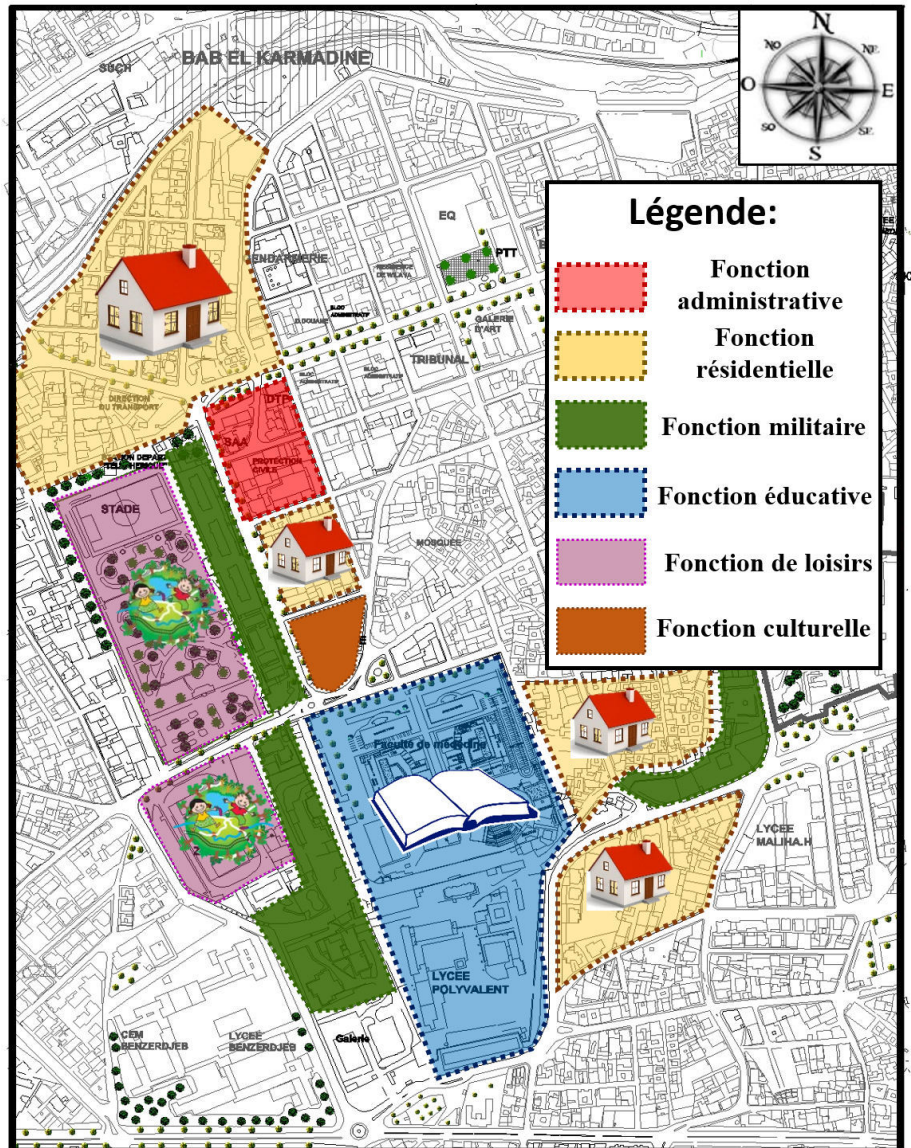


Figure 26 : Carte fonctionnelle

Source : Auteur sur un fond de la carte du PDAU

3.4 Analyse des espaces libres :

Le réseau des espaces libres est l'ensemble des parties non construites de la forme urbaine ; que ces espaces soient publics (places, esplanades, rues, etc.) ou privés (cours, jardins).

Dans notre fragment, les espaces libres sont soit :

- Aménagé, dans le cas du grand bassin, les jardins des lycées et des espaces verts au nord du fragment.
- Délaissé dans l'espace du centre de torture, aux limites de la muraille et les vides urbains abandonnés après la délocalisation des stations d'essence. (Annexe n°07).

3.5 Contraintes et servitudes :

La servitude est une charge imposée sur un fond (c'est à dire sur un terrain, quel que soit sa nature, sa situation et la qualité juridique de son propriétaire) pour l'utilité d'un autre fond appartenant à un autre propriétaire :

- Chemin de fer : La voie de chemin de fer limite notre fragment du côté nord doit être muni d'une zone de servitude minimale de 35 mètres de part et d'autre de la voie. ¹⁰⁹
- Respect du champ de visibilité relatif aux monuments et sites historiques tel qu'édicte par la loi sur le patrimoine pour toute nouvelle construction¹¹⁰.

4 Diagnostic intégré :

A partir d'une analyse urbaine de l'état actuel du fragment, axée notamment sur ses caractéristiques d'accessibilité, de morphologie urbaine et sociale, l'étude met en évidence un diagnostic exhaustif permettant de déterminer l'ensemble des problématiques et enjeux urbains auxquels les abords ouest du centre historique sont soumis aujourd'hui.

4.1 Les principaux dysfonctionnements urbains :

Malgré les potentiels que possède le fragment qui se traduit par sa situation stratégique ainsi que son attractivité due à la présence de plusieurs équipements de différents caractères, il souffre de plusieurs dysfonctionnements (voir figure 27)

Partant du constat fait juste au-dessus, nous pouvons dégager une problématique, qui se présente comme celle-ci : **Comment peut-on améliorer la visibilité et la lisibilité du centre ancien tout en diminuant l'impact de ces occupations ?**

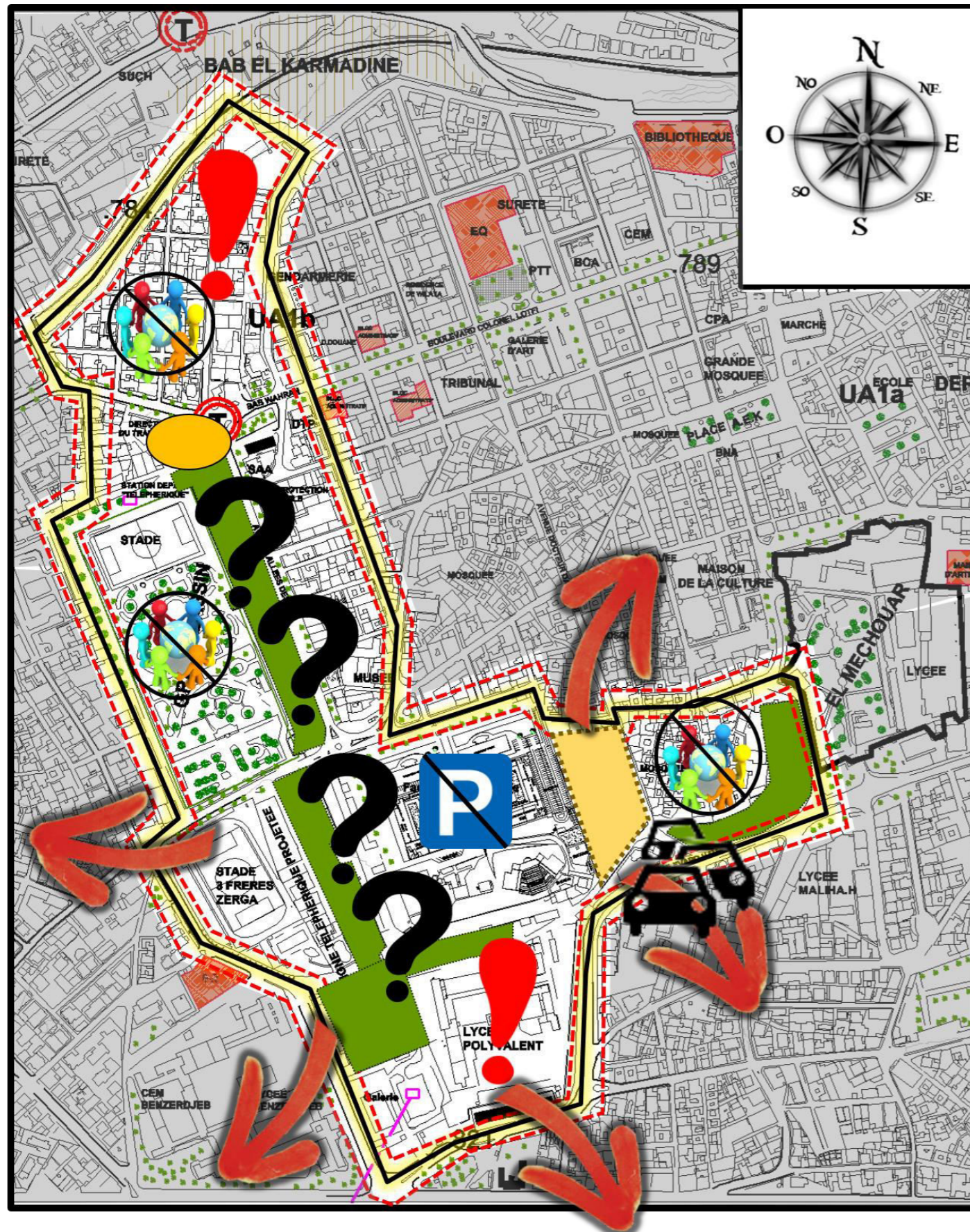
4.2 Stratégie d'intervention générale :

Afin de répondre à notre problématique, une série de stratégies sera élaborée. (Voir Figure 28).

¹⁰⁹ PDAU

¹¹⁰ IBID

Synthèse des problèmes



Infrastructure et mobilité urbaine :

- Incohérence de la trame viaire par rapport au flux.
- Problèmes de stationnement
- Congestionnement au niveau de Bâb el Hadid.
- Rupture causé par le nœud de Bâb Wahrân.

Paysage urbain :

- Rupture urbaine (Des espaces clôturé) : Présence d'un mur aveugle qui gâche la façade (les facultés de médecine, le lycée, les casernes militaires)
- Déformation de l'image de la ville par la présence de l'habitat précaire.

Fonctionnelle :

- Présence des friches
- Rupture urbaine entre les régions militaires et la périphérie.
- Non exploitation ou absence des espaces publics.
- Absence d'attractivité au niveau d'allé des pins
- Déséquilibre entre, la partie nord et partie sud (en matière d'ambiance et dynamique urbain, commerce et service)

Problématiques sociales :

- Immigration pendulaire (faculté de médecine)
- Insécurité dans les zones résidentielles et à proximité du chemin de fer

Légende

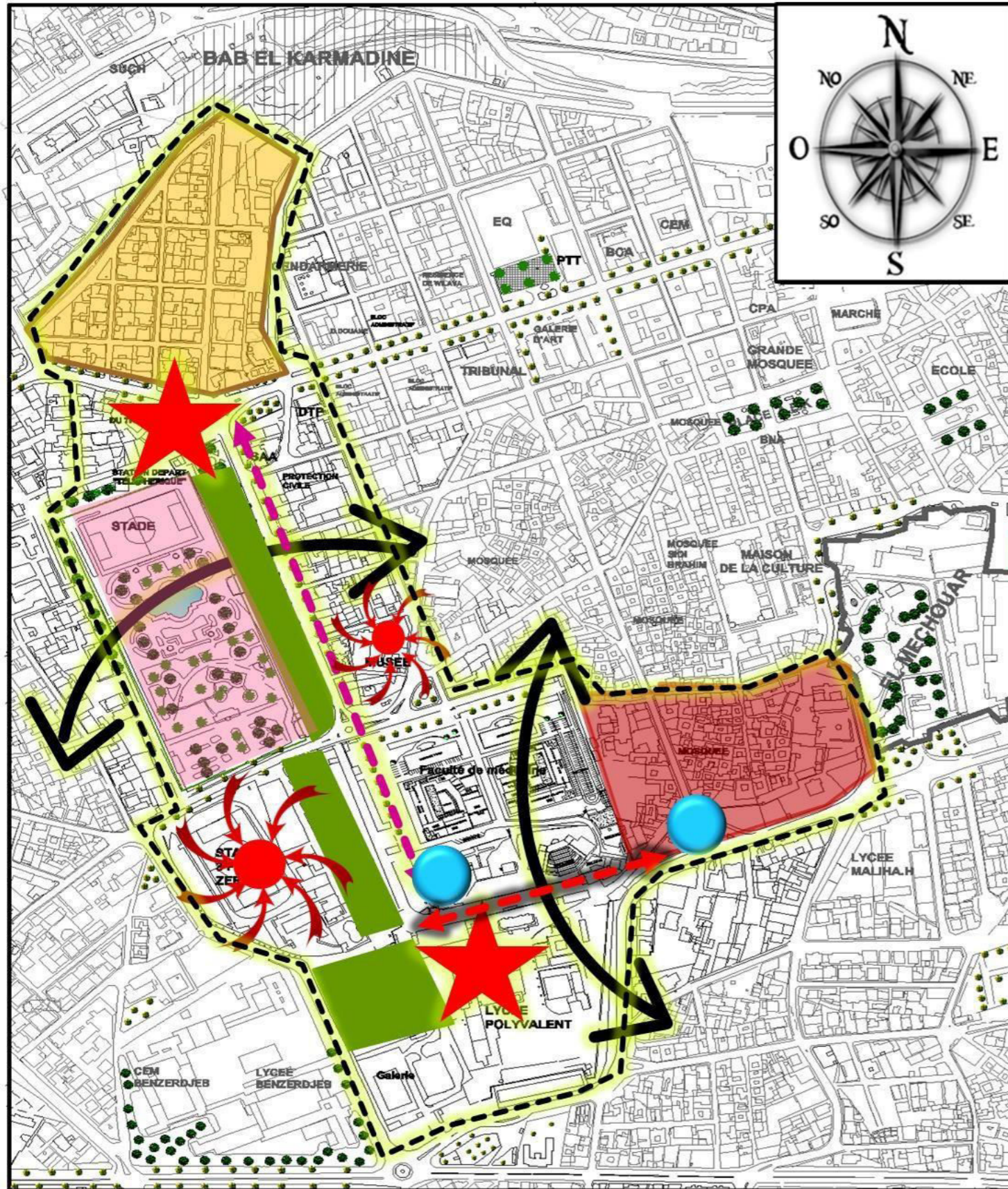
	Insécurité		Absence ou sous exploitation des espaces publics		Congestionnement
	Rupture fonctionnelle		L'habitat précaire		Problèmes de stationnement
	Immigration pendulaire		Rupture au nœud		Vides urbains
	Absence d'attractivité (espace clôturé)				

Figure 27 : Carte des problèmes

Source : Auteur sur un fond de la carte du PDAU

Stratégie d'intervention générale

D'après l'analyse urbaine effectuée, notre stratégie d'intervention va tourner sur des actions qui permettent d'assurer la continuité urbaine entre le centre ancien et sa périphérie à travers une reconversion des occupations militaires, une requalification des friches, une fonctionnalisation et animation des boulevards et un renforcement de certaines fonctions



Légende











-  Réaménagement du grand bassin
-  Reconversion des occupations militaires.
-  Revitalisation de la partie nord.
-  Réhabilitation des anciens tissus
-  Renforcement de la fonction culturelle et sportive.
-  Requalification des vides urbains
-  Valorisation des structures de permanence
-  Fonctionnalisation du boulevard
-  Réanimation d'allée des pins
-  Assurer une continuité urbaine

Figure 28 : Carte des interventions

Source : Auteur sur un fond de la carte du pdau

5 Conclusion :

L'analyse du fragment d'intervention nous a mené à constater que le problème majeur dont souffre ce dernier est la rupture urbaine engendré par un envahissement des occupations militaires. Ces derniers paraissent comme des corps urbains étrangers et devenus les stigmates de difficiles mutations sociales, techniques et urbanistiques. Pour cela, le chapitre qui suit sera consacré à l'étude d'une de ces occupations militaires afin de pouvoir briser cette rupture et de lui donner une nouvelle dynamique et une nouvelle image.

Chapitre IV :

Approche contextuelle (Le site d'intervention).

1. Introduction :

Partant de la problématique générale du fragment étudié et pour une meilleure solution contre les effets de ruptures, nous baserons notre intervention sur la zone qui entoure le boulevard d'allée des pins, plus précisément le site des occupations militaires car celui-ci possède plusieurs potentialités qui pourront constituer des atouts notables sur lesquels il est nécessaire de s'appuyer pour lui donner une nouvelle dynamique ainsi qu'une nouvelle image.

Donc, le présent chapitre sera consacré à une analyse de la zone d'intervention tout en ressortant ces principales spécificités, potentialités et dysfonctionnements.

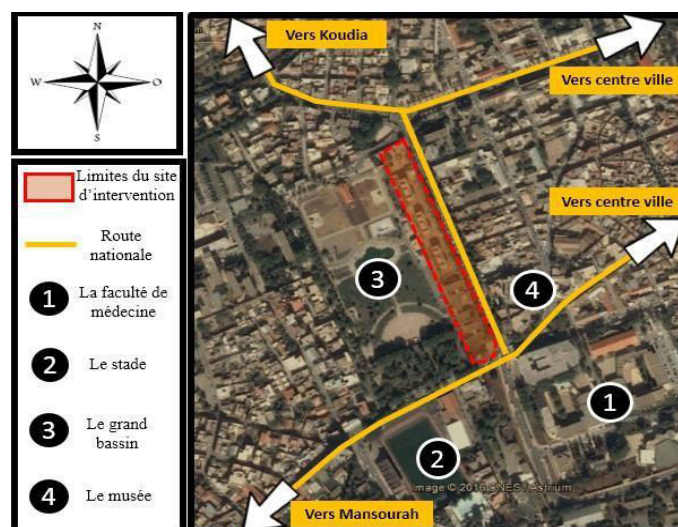
2. Objectifs de l'analyse :

- Connaitre le contexte urbain et ses caractéristiques.
- Distinguer les spécifications de la zone d'intervention.
- Distinguer les termes architectoniques de référence.
- Dégager les potentialités et les valeurs de cette zone.
- Dégager la problématique de la zone d'intervention.

3. Analyse géographique :

3.1 Situation géographique :

La zone d'intervention se situe aux limites Ouest du centre ancien de la ville de Tlemcen. Elle occupe une position charnière entre le centre ancien et la nouvelle périphérie. Plus précisément au long de la limite Est du grand bassin entre les deux nœuds de Bâb Wahrân et Bâb sidi Bou djemââ.



3.1.1. Forme et délimitation du terrain :

Notre site d'implantation s'étend sur une assiette de 11 834 m² avec une forme irrégulière.

Il est limité par :

- Nord : Nœud Bâb Wahrân et boulevard national Colonel Lotfi.
- Sud : Boulevard Mohamed.
- Est : Boulevard d'allée des pins et des habitations individuelles.
- Ouest : Le grand bassin.

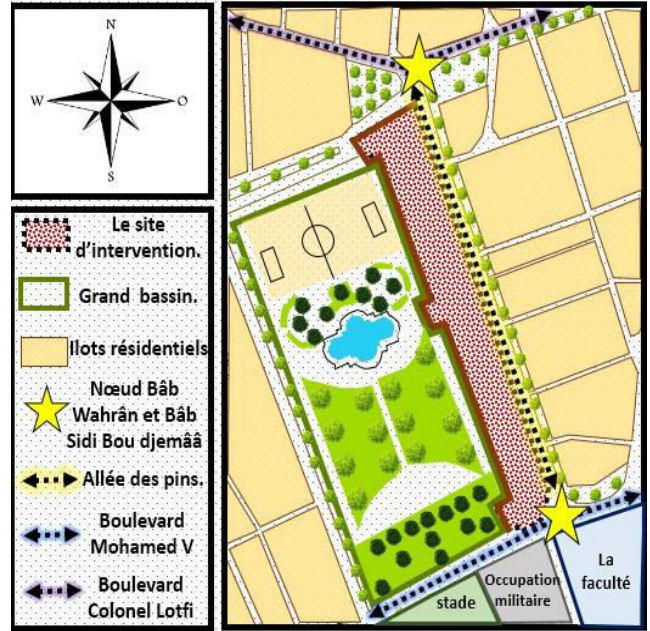


Figure 30 : Forme et délimitation du terrain.
Source : Etabli par l'auteur sur le fond du PDAU.

3.1.2. La topographie du terrain :

- La zone d'étude est positionnée sur un support peu accidenté.
- La partie Sud est la plus élevée, la partie Nord-Ouest est la plus basse du fragment.
- Le dénivelé Total est de 12m Nord-Sud.

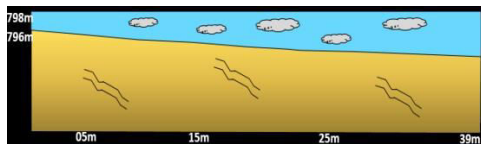


Figure 31 : Coupe A-A (Dénivelée de 02 m).
Source : Google Earth modifié par l'auteur.

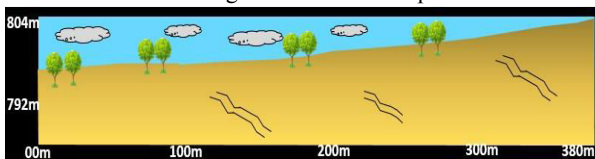


Figure 32 : Coupe B-B (dénivelée de 12m).
Source : Google Earth modifié par l'auteur.

3.1.3. Ensoleillement et vents dominants :

Le site d'implantation est bien ensoleillé vu la présence de quatre façades ainsi que le gabarit limité des constructions avoisinantes et la largeur importante des voies qui l'entoure.

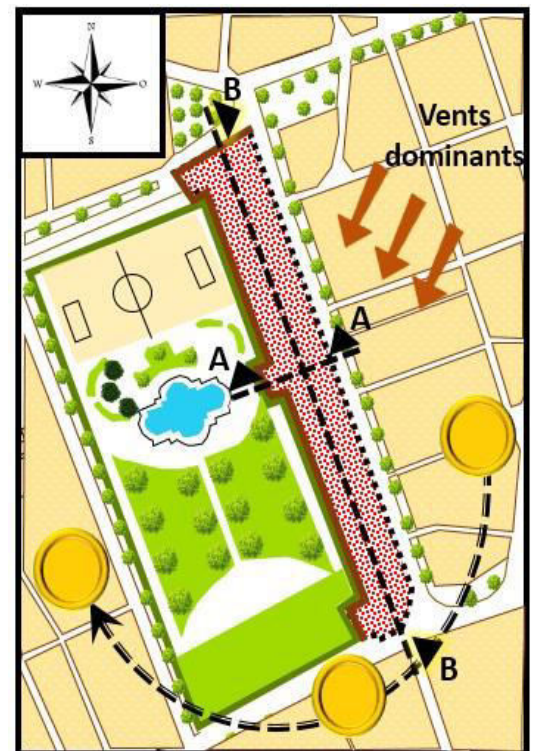


Figure 33 : Ensoleillement et vents dominants.
Source : Etabli par l'auteur sur le fond du PDAU.

3.2. Analyse typo-morphologique et fonctionnelle :

3.2.1. Accessibilité :

Le site est accessible à partir du boulevard d'allée des pins à l'Est, ainsi qu'au niveau du nœud de Bab Sidi Bou djemââ. Par contre l'ancienne muraille empêche l'accès au côté Nord et Ouest.

3.2.2. Flux mécanique :

L'axe routier principal est l'allée des pins. Cette voie se caractérise par un flux mécanique fort et un flux piétonnier très faible vu l'absence des fonctions attractives au niveau de ce dernier.

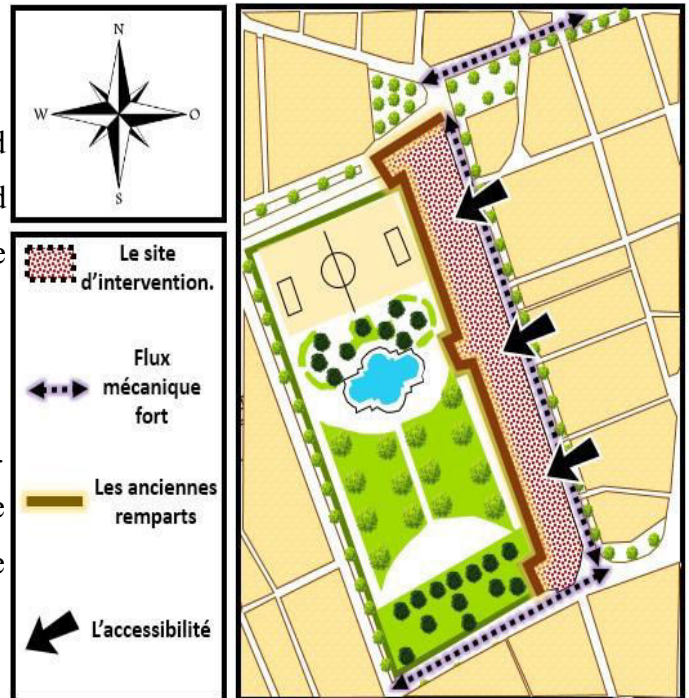


Figure 34 : Accessibilité et flux mécanique.
Source : Etabli par l'auteur sur le fond du PDAU.

3.2.3. Etat des hauteurs :

La hauteur des édifices varie suivant la fonction : entre R+1 et R+2 pour les habitations individuelles, et elle atteint le R+6 au niveau des équipements (Département de pharmacie).

3.2.4. Analyse fonctionnelle :

Le site d'intervention est localisé dans une zone multifonctionnelle :

- **Educative :** la faculté de médecine.
- **Loisir :** Stade et grand bassin.
- **Administrative :** différentes administrations.
- **Culturelle :** El Medersa.
- **Militaire :** Occupation militaire
- **Résidentielle :** Habitation individuelle.

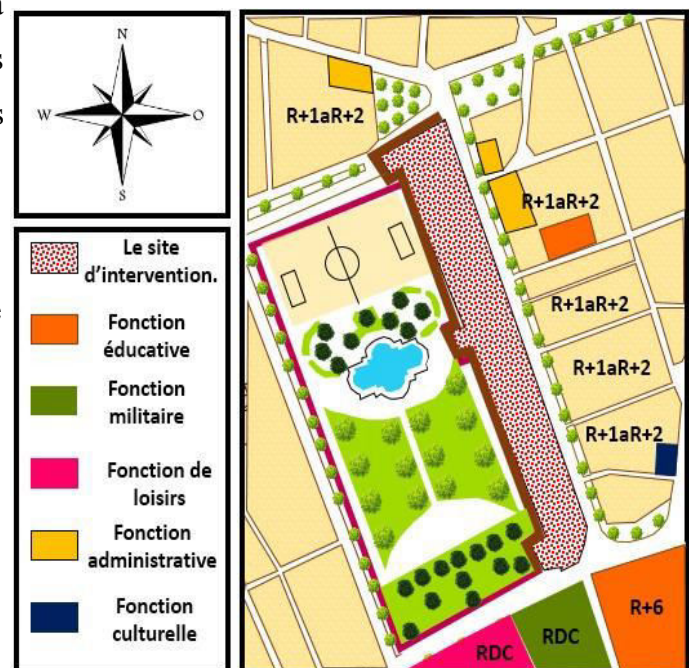


Figure 35 : Etat des hauteurs, les fonctions avoisinantes
Source : Etabli par l'auteur sur le fond du PDAU.

3.2.5. Etat de fait :

Le site d'intervention est composé de :

- La DRS : Ce sont des bâtiments en RDC qui ne présentent aucune valeur artistique ni architecturale.
- Des logements de fonction militaire : Ce sont des habitations collectives qui datent de la période coloniale et qui sont en bonne état.
- Une placette non exploitée, au niveau du nœud de Bâb Wahrân.

La zone d'intervention est caractérisée par :

- Un voisinage verdoyant, composé par une large bande végétale à l'Est de la parcelle.
- Une ancienne muraille qui l'entoure au long des deux côtés Nord et Ouest.
- Un mur de clôture au long du boulevard d'allée des pins.

*hunn



Figure 38 : Les anciennes murailles.

Source : auteur

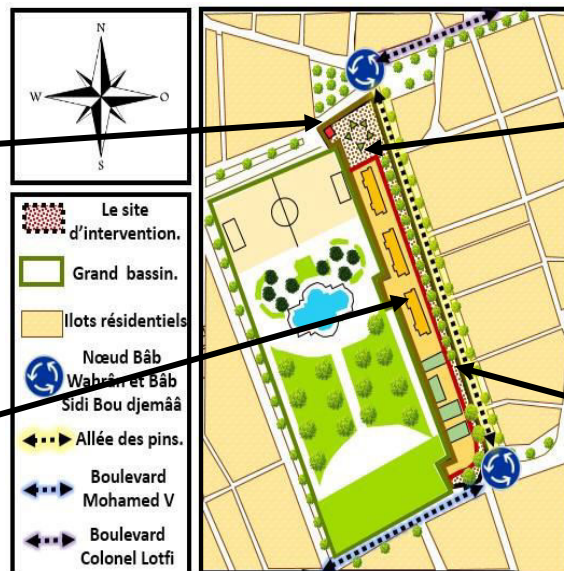


Figure 36 : Etat de fait.

Source : Etabli par l'auteur sur le fond du PDAU.



Figure 37 : placette non exploitée.

Source : auteur



Figure 40 : Logements de fonction militaire.

Source: auteur



Figure 39: bande verdoyante.

Source: auteur

3.3. Analyse architecturale :

La zone d'intervention est marquée par une multitude de styles architecturaux qui se varient entre le style contemporain, le style colonial moderne et le style colonial néo-mauresque. Et cela revient à la position de transition qu'elle occupe entre l'ancienne et la nouvelle ville de Tlemcen.



Figure 41 : style colonial néo- mauresque

Source : auteur



Figure 43 : style colonial moderne

Source : auteur



Figure 42 : style contemporain

Source : auteur

3.4. Synthèse de l'analyse de site :

<u>Les potentialités</u>	<u>Les problématiques</u>	<u>Les contraintes</u>
La proximité de plusieurs équipements structurants.	Espace clôturé qui gâche toute une façade importante alors que son ouverture constitue la clef du parti de requalification de la zone.	Les anciens remparts qu'il faut les sauvegarder.
Le site est situé sur un axe mécanique important.	Un site occupé par des occupations militaires alors qu'un tel équipement doit occuper la périphérie de la ville et non pas le centre.	Les bâtiments coloniaux qui doivent aussi être sauvegardé et mise en valeur.
Le site possède une vue agréable vu qu'il donne sur le grand bassin.	Il provoque une rupture entre le centre ancien et la nouvelle périphérie.	Un contexte vert avec la présence des pins et du parc « grand bassin ».
Forte visibilité et lisibilité du site (la situation stratégique du terrain)	Espace privé occupe une position qui doit être destiné au grand public pour mieux exploiter le grand bassin.	

Tableau 6 : Problématiques, potentialités et recommandations pour le site d'intervention.

Source : auteur

SYNTHESE DE L'ANALYSE DE LA ZONE D'INTERVENTION

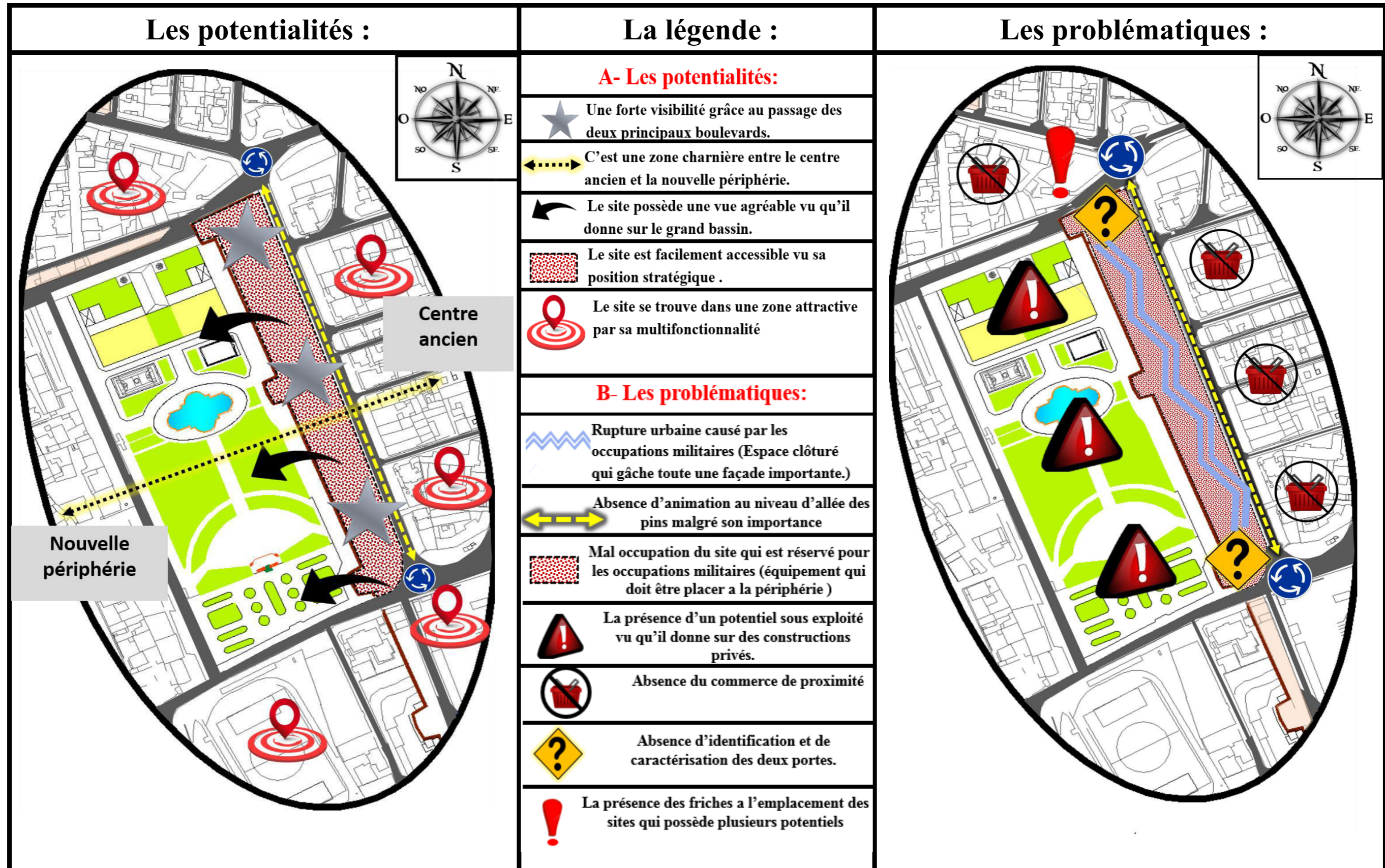


Figure 44 : Carte des de l'analyse de la zone d'intervention

Source : Auteur

4. Conclusion :

D'après l'analyse du périmètre d'intervention, le site des occupations militaires recèle plus d'atouts que de contraintes par rapport à sa situation d'une part, ses potentialités d'autre part. C'est le plus apte à en accueillir un projet qui va à la fois mettre en valeur deux anciennes portes de la médina de Tlemcen et permet d'avoir une continuité urbaine.

Donc, on a opté pour une délocalisation des occupations militaires en dehors du centre ancien. Et vu la valeur historique et architecturale de ces bâtiments notre réflexion va être tournée vers une reconversion du site à un équipement qui va accueillir le grand public tout en gardant l'aspect historique des bâtiments.

Afin d'assurer l'accomplissement d'un bon projet et aboutir à une meilleure solution de la problématique de la zone, le chapitre suivant sera consacré à une analyse thématique urbaine et architecturale de

s exemples similaires à notre cas d'étude et à notre projet.

Chapitre V :

Approche opérationnelle.

1. Introduction :

La conception d'un projet urbain ou architecturale s'inscrit dans un processus de conception créative, manipulant de larges connaissances issues des différentes analyses et paramètres environnementaux, thématiques et techniques, en s'appuyant aussi sur une analyse judicieuse des besoins afin d'inscrire le projet résultant, dans une dynamique urbaine d'une société donnée.

Pour cela, le chapitre suivant sera consacré à établir les différentes étapes essentielles dans le processus d'élaboration du projet qu'il soit architectural ou urbain passant par l'analyse thématique et programmatique qui seront la base de la définition d'une stratégie d'intervention globale ainsi qu'un projet architectural.

2. Approche opérationnelle urbaine :

Dans le but de savoir intervenir dans notre zone d'étude, et afin de définir les différentes opérations nécessaires pour répondre aux différents problèmes existants, on va se baser sur l'étude des exemples thématiques qui représentent des problématiques semblables à la nôtre afin de les analyser, critiquer, et les utiliser comme des références dans l'élaboration de notre stratégie d'intervention.

2.1 Approche thématique urbaine :

Elle s'articule autour de 3 problématiques principales qui touchent notre zone d'étude :

-La première problématique relative à la requalification des boulevards : ou on a traité les deux exemples du Boulevard de La loi par portzamparc¹¹¹ et le boulevard Pie Ex.¹¹²

-La deuxième problématique s'articule autour de la valorisation des anciennes murailles élaborée à travers l'exemple du mur de la ville de Logrono en Espagne.¹¹³

-La troisième problématique touche la requalification du patrimoine militaire à travers les deux exemples de la caserne Brune à Brive¹¹⁴ et la caserne de Fort Saint Jean à Lyon¹¹⁵.

¹¹¹ <http://www.adt-ato.brussels/en/node/63>, consulté le 15-12-2016 à 02 :05.

¹¹² <http://www.montreal-nord2020.com/fr/grands-projets/boulevard-pie-ix.html>, consulté le 11-12-2016 à 19 :06.

¹¹³ <http://www.dezeen.com/2010/11/30/rehabilitation-of-the-city-walls-of-logrono>, consulté le 25-02-2017 à 21.09.

¹¹⁴ http://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde/vie-pratique-consommation/2016/02/08/les-quatre-axes-du-projet-global-d-amenagement-de-l-ex-caserne-brune_11774025.html, consulté le 28-02-2017 à 23 :10

¹¹⁵ CUILLERAT Mickaël, L'avenir du patrimoine militaire (La reconversion au service de la dynamique urbaine) ENSAL / UE 5RE / L3. 2011 /2012, p20.

Exemples thématiques de problématiques urbaines

Exemples	Problématiques	Objectifs	Interventions
1- Requalification des boulevards urbains			
REQUALIFICATION DU BOULEVARD LA LOI PAR PORTZAMPARC À BRUXELLES	<ul style="list-style-type: none"> - Une rue corridor sous animée. - Parcours piétonniers et traverses peu sécuritaires. - Rupture urbaine et absence de connexions avec les quartiers voisins. - Absence de mixité des fonctions. 	<ul style="list-style-type: none"> - Transformer ce morceau de ville en un quartier avec une mixité de fonctions qui s’inscrive dans les exigences du développement durable et de la ville compacte et dense. - Passer d’une rue corridor à une rue ouverte et animée : création de nombreux espaces publics, implantation de fonctions d’animation le long des cheminements piétons. - Création de connexions avec les quartiers voisins. <ul style="list-style-type: none"> - Densifier le quartier. 	<ul style="list-style-type: none"> - La restitution de la perspective de la rue dans son sens historique : la réalisation d’une entrée magistrale ainsi que la réalisation d’un bâtiment symbolique pour qui marquera l’entrée du périmètre. - La création de trois fronts de bâtisse de part et d’autre de la rue correspondant à trois hauteurs de bâtiments : Une variation dynamique des hauteurs des constructions est recherchée pour favoriser la pénétration de la lumière, créer un paysage urbain contrasté et permet de faire jouer entre elles des architectures différentes. - La rue ouverte : la création d’ouvertures, de vues traversantes dans le respect du maillage des voiries existantes. Création des espaces publics - L’îlot ouvert. Le projet vise à conférer aux îlots un caractère ouvert. - La création d’espaces libres au sol. Ces espaces participeront à la cohérence et à la lisibilité du paysage urbain.
AMENAGEMENT URBAIN DU BOULEVARD PIE- IX A MONTREAL NORD	<ul style="list-style-type: none"> - Décalage de la trame urbaine : pas d’alignement de rues de part et d’autre - La présence de nombreux sites résiduels non aménagés ou sous-utilisés. <ul style="list-style-type: none"> - Stationnement en façade. - Parcours piétonniers et traverses peu sécuritaires. - Faible mixité des fonctions et manque d’espaces publics, lieux conviviaux et activités de loisirs 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer un milieu de vie dynamique. - Concevoir des espaces publics accessibles et sécuritaires. - Positionner l’artère comme porte d’entrée de la ville et mettre en valeur son caractère identitaire propre <ul style="list-style-type: none"> - Valoriser le transport collectif. - Favoriser l’épanouissement d’une vie de quartier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Retisser la trame urbaine : Rétablir la fracture actuelle entre les milieux de vie localisés de part et d’autre de cet axe linéaire - Encadrer le boulevard Pie-IX : Le nouvel encadrement des abords du boulevard contribuera à l’établissement d’un parcours dynamique <ul style="list-style-type: none"> - Connecter le quartier : l’intégration au tissu urbain - Favoriser la mixité de fonctions et optimiser la densité : L’axe Pie-IX deviendra un pôle économique multifonctionnel où les fonctions commerciales, d’affaires, institutionnelles, culturelles, communautaires, résidentielles et récréatives répondant aux besoins de la population locale seront privilégiées

2- Requalification du patrimoine militaire


<p>LE MUR DE LA VILLE DE LOGROÑO EN ESPAGNE</p>		<ul style="list-style-type: none"> - Aborder une bonne stratégie pour renouer la ville avec son histoire et sauver son patrimoine. - Construire des nouveaux éléments qui s'intègrent à l'ensemble sans heurter l'existant. - Construite une nouvelle œuvre qui permet de requalifier la zone. - Rentrer dans la logique d'une intervention réversible. 	<ul style="list-style-type: none"> - Restaurer les dommages du temps qui sont visibles sur les murailles. - Réaliser deux pavillons d'exposition qui effleurent l'ancienne enceinte de la ville de Logroño : <p><u>Le premier pavillon :</u> construit en pierre tout on reprend l'aspect original des murs de la ville, à la fois semblables et différents de l'existant afin de s'intégrer parfaitement avec l'urbain.</p> <p><u>Le second pavillon :</u> construit en acier avec la forme d'une étoile et s'insère dans la partie ronde de la tour de défense.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Réaliser des espaces intérieurs uniques en bois, asymétrique avec des expositions sur le plancher, le toit et les murs.
<p>RECONVERSION DE LA CASERNE BRUNE A BRIVE</p>	<ul style="list-style-type: none"> - La caserne constitue une friche urbaine. - La fonction du bâtiment n'est pas adaptée avec son environnement - La caserne forme une barrière dans le quartier. - Absence d'attractivité au niveau du quartier. 	<ul style="list-style-type: none"> - Proposer une nouvelle offre de proximité (commerces, logements, espaces de rencontres, etc.) et une mixité des espaces et du bâti. - Mise en valeur des qualités patrimoniales du site et la création d'espaces publics de qualité. - Intégrer un ensemble des équipements publics ou d'intérêt collectif rayonnants et des espaces publics d'envergure. - Inscrire un projet contemporain, innovant, réconciliant tradition et technologie, architecture et paysage, nature et urbanité. 	<ul style="list-style-type: none"> - La conservation des 3 bâtiments remarquables situés autour de la place d'armes. - La réalisation d'un programme de logements raisonné associant accession à la propriété et logements sociaux. - La réalisation d'un programme d'équipements commerciaux et de services structurant les RDC ; complémentaire de l'offre commerciale existante dans le quartier. - La réalisation de la « forêt urbaine », mais avec une orientation plus marquée vers le centre-ville et l'avenue Poincaré.
<p>LA RECONVERSION DU FORT SAINT-JEAN A LYON</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le bâtiment donne un effet de barrière entre le centre ancien de Lyon et les faubourgs. - Le bâtiment est en plein léthargie. - Il donne une grande impression de massivité par rapport à son environnement. - Une mal organisation et dispersion des bâtiments composants le site. 	<ul style="list-style-type: none"> - Inscrire un projet dans un cadre de reconversion qui ne vise pas à masquer le caractère atypique et l'identité forte du bâtiment. - Construire un projet contemporain, innovant, réconciliant tradition et technologie, architecture et paysage, nature et urbanité. - Comprendre la logique du site, son identité, son caractère pour intervenir sur l'existant. 	<ul style="list-style-type: none"> - Reconvertir les corps de bâtiment en tirant parti des structures et des enveloppes existantes pour affirmer la massivité du bâtiment. - Utiliser les façades existantes comme façades principales pour les bâtiments qui deviennent des lieux de formations. - Garder les façades des bâtiments marqueurs temporels pour souligner leur préexistence. - Intercaler un hall transparent, reliant l'ensemble des pavillons fragmenté - Marquer la contemporanéité de l'intervention par l'utilisation de matériaux sobres mais témoins de l'architecture actuelle : béton, verre.

Tableau 7 : Exemples thématiques de problématiques urbaines

Source : auteur

Synthèse de l'approche thématique urbaine :

A l'issue de l'analyse des différents exemples thématiques ayant la même problématique que notre zone d'étude nous avons pu retenir quelques solutions qui peuvent nous aider à aboutir à la stratégie d'intervention la plus convenable. Parmi ces solutions nous pouvons citer :

- L'ouverture de l'espace clôturé et le prolongement des voies.
- Favoriser la mixité de fonctions et optimiser la densité.
- Construire un projet contemporain, innovant, réconciliant tradition et technologie.
- Mise en valeur des qualités patrimoniales du site.
- Création des espaces publics de qualité et favoriser les rencontres.
- Utilisation des textures des éléments patrimoniaux dans les nouvelles constructions.

2.2 Stratégie d'intervention urbaine :

Afin de répondre à la problématique spécifique relative à notre zone d'étude, une série de stratégies sont proposées pour faciliter l'élaboration de programme d'aménagement :

2.2.1 Stratégie architecturale et de paysage urbain :

Afin de donner une meilleure image à notre quartier on a proposé de :

- Démolir la clôture des occupations militaires qui ont une position névralgique dans le secteur vu que l'ouverture de cet espace et sa restructuration constitue la clef du parti de requalification de la zone.
- Délocaliser les bâtiments de la caserne vu qu'ils ne présentent aucune valeur artistique ni architecturale et exploiter le site par un nouveau bâtiment de valeur.
- Reconvertir les logements de fonctions militaires vers une nouvelle fonction qui permet d'avoir une rentabilité économique.
- Exploiter les vues paysagères donné par le parc du grand bassin en projetant des fonctions ouvertes au grand public et en favorisant la création des terrasses.
- Créer des repères urbains dans le quartier.



Figure 45 : Stratégie architecturale et de paysage urbain.

Source: auteur.

2.2.2 Stratégie d'infrastructure de circulation et mobilité :

En termes de circulation et de mobilité on a proposé :

- Un prolongement d'un parcours piétonnier vers l'ouest afin d'assurer une continuité urbaine.
- L'identification du départ d'un parcours touristique qui se prolonge vers l'intérieur de la médina.
- L'aménagement d'un passage qui se prolonge au long du grand bassin afin d'exploiter son emplacement stratégique.
- L'animation du boulevard de l'allée des pins afin d'attirer le flux mécanique en projetant des fonctions attractives.
- La création des centralités urbaines au niveau de l'articulation entre le boulevard et le grand bassin.



Figure 46 : Stratégie d'infrastructure de circulation et mobilité

Source: auteur.

Stratégie d'intervention pour une mixité fonctionnelle :

Bien que le lieu d'intervention se localise dans une zone charnière entre le centre ancien et la nouvelle périphérie ce qui lui donne le caractère d'une porte du centre ancien, donc il doit avoir un traitement particulier en termes de fonction et d'architecture pour marquer ce lieu de transit. Pour cela, on a proposé de :

- Projeter un équipement qui regroupe les différentes fonctions et permet de caractériser l'entrée du tissu ancien.
- Requalifier les vides urbains en projetant des éléments d'appel vu qu'ils possèdent une position stratégique au niveau de Bâb Wahrân.
- Renforcer la fonction de loisir à travers des nouveaux aménagements.
- Injecter de la fonction commerciale afin de créer une attractivité au niveau de boulevard de l'allée des pins.
- Reconvertir l'occupation militaire qui se localise face à la faculté de médecine vers une fonction qui s'adapte avec l'environnement.

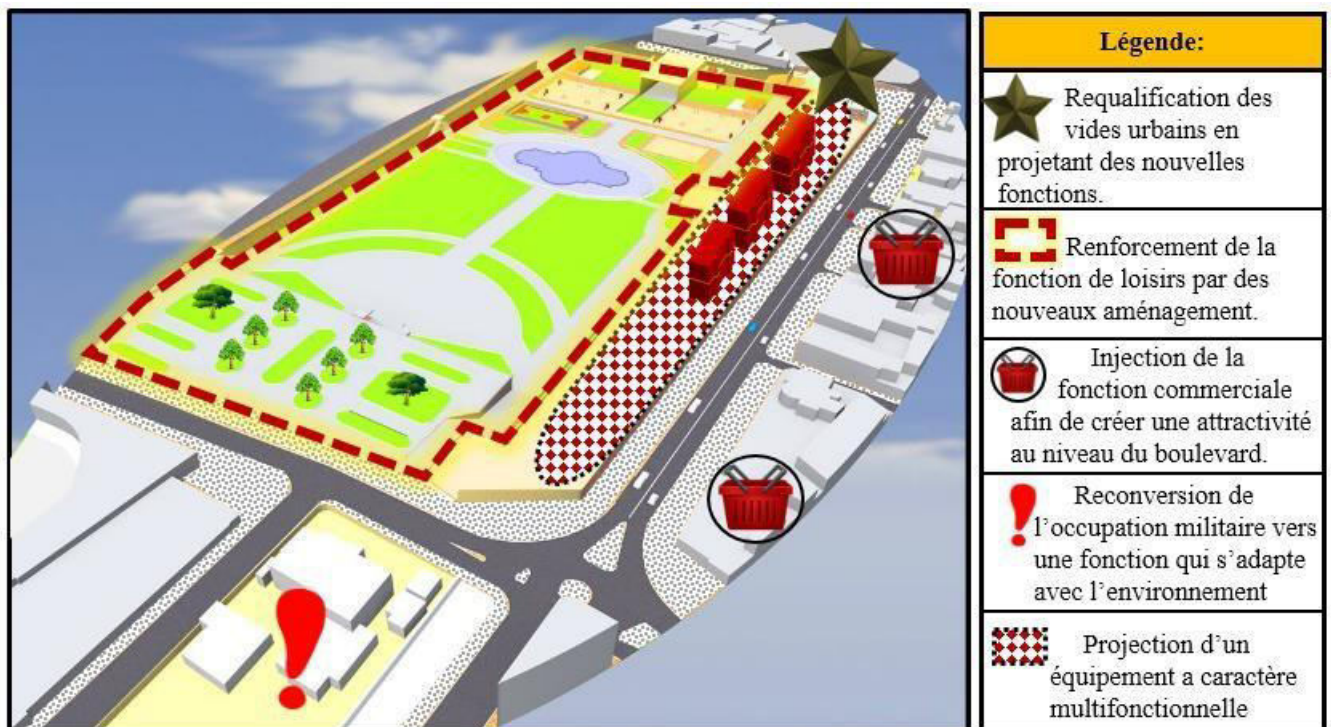


Figure 47 : Stratégie d'intervention pour une mixité fonctionnelle.

Source: Auteur.

3. Approche opérationnelle architecturale :

Malgré que la stratégie d'intervention déjà établie pourra solutionner plusieurs problématiques de la zone d'intervention, mais elle ne peut pas être efficace sans qu'elle soit complétée par une réponse architecturale qui constitue une partie importante dans ce projet, chose qu'on va la traiter dans la partie qui suit à travers la recherche thématique, l'élaboration du programme qui vont permettre d'aboutir au projet architectural.

3.1 Approche thématique architecturale :

La recherche thématique est aussi essentielle dans l'élaboration et l'identification architecturale du projet, car à travers elle on fait appel à un ensemble de références et d'influences qui conditionneront la formalisation du projet. Elle a pour but d'élaborer une base de données, afin de déterminer les principes, l'évolution, et les besoins du thème, ainsi que les activités, les types d'espaces et leurs hiérarchisations.

Dans ce chapitre, on va d'abord définir le thème du projet sur lequel on va se baser dans le choix des exemples thématiques qui seront traitées selon les différentes fonctions relatives au thème du projet.

3.1.1 Le thème du projet :

3.1.1.1 En répondant aux exigences du POS qui préconise :¹¹⁶

- La nécessité de prise en charge du patrimoine bâti de la période coloniale.
- Création de musée de site afin de replacer tout document spécifique en leur lieu d'origine.
- Préservation et mise en valeur de tous les remparts et reste des murailles, témoins des différentes périodes de l'histoire.
- Création d'ateliers de formation et de productions intégrées au processus de revalorisation de la médina.
- Une bibliothèque qui rassemble les documents relatifs à la vie et œuvres de ses savants.
- Renforcement de l'aspect culturel du centre-ville par l'introduction d'équipements à caractère culturel.
- Concevoir un véritable projet urbain rayonnant sur l'ensemble du tissu urbain.

¹¹⁶ Pos de la médina de Tlemcen.

- La production architecturale doit s'insérer dans une logique d'insertion par rapport à la Médina en conciliant entre les références historiques et contemporaines.
- Prévoir une forme urbaine assurant la continuité entre modernité, histoire et permettant de mettre en évidence la mémoire de la cité à travers : L'utilisation des éléments composite de l'ancien tissu de la médina (Skifa, rue, Tahtaha, cheminement commercial, patio.)

3.1.1.2 Et en répondant aussi aux problématiques ressortis de l'analyse urbaine du centre ancien et de la zone d'intervention qui s'articulent autour d' :

- Un manque au niveau des fonctions de loisirs et d'hébergement.
- Une absence totale du commerce de proximité au niveau de la zone d'intervention.
- Une sous-animation du boulevard d'allée des pins et une sous-exploitation des vues panoramiques donnant sur le grand bassin.
- L'absence d'identification des deux nœuds de Bâb Wahrân et Bâb Sidi Bou djemââ.

3.1.1.3 Et vu qu'on est dans une zone multifonctionnelle à l'entrée du centre ancien :

Donc le thème de notre projet va être une « **structure d'accueil diverses** » qui sera le départ d'un parcours touristique informé et qui s'articulent autour des principales fonctions suivantes :

- Fonction culturelle et de formation.
- Fonction d'hébergement.
- Fonction de loisirs.
- Fonction commerciale.

3.1.2 L'analyse thématique :

D'après la problématique de notre site qui exige une conservation des bâtiments existants vu leur valeur patrimoniale, ainsi que la création de nouveaux bâtiments, notre recherche thématique va être répartie en deux grands domaines :

- Une recherche d'intervention qui concerne le recyclage et la réutilisation des bâtiments existants.
- Une recherche architecturale qui s'articule autour des fonctions projetées dans le site d'intervention.

3.1.2.1 La thématique d'intervention :

Cette recherche porte sur la problématique qui s'articule autour de la réutilisation de bâtiments existants qui se situe à la rencontre de l'ancien et du nouveau. Les interventions physiques qui permettent cette dernière, regroupés sous l'expression « recyclage architectural ». Ce type d'intervention lui permet de bénéficier d'un nouveau cycle d'utilisation en s'adaptant aux conditions contemporaines.

3.1.2.1.1 Le recyclage architectural :

Chaque bâtiment a un cycle d'utilisation dont des interventions seront nécessaires en cours de route pour lui permettre de résister aux épreuves du temps. Donc, le recyclage architectural est une intervention nécessaire à la réutilisation d'un bâtiment existant dans un contexte de changement. Il ne concerne que le traitement de la matière elle-même, sans égard aux modifications de son usage, et s'applique ainsi aux projets de réhabilitation comme ceux de conversion. Il demande à l'architecte d'intervenir, suivant une stratégie qui se situe entre la restauration parfaite et la transformation radicale, afin de lier l'ancien et le nouveau. C'est de cette nécessité de joindre l'intervention contemporaine au bâtiment existant de façon constructive et expressive.¹¹⁷

3.1.2.1.2 Les différents types d'intervention pour le recyclage d'un bâtiment :

Afin de recycler un bâtiment plusieurs opérations s'interviennent :

- **La conservation :** Simard définit la conservation d'un bâtiment comme une alternative à sa démolition, par l'extension de sa vie utile, qui peut être totale (conservation intégrale du bâtiment et maintien de la forme existante) ou partielle (démolition ou remplacement d'éléments).

Les intentions sous-jacentes à la conservation d'un bâtiment, comme alternative à sa démolition, peuvent être de plusieurs ordres (historique, esthétique, économique ou psychologique).¹¹⁸

- **La réutilisation :** La réutilisation peut être vue comme le reflet ou le résultat d'une évolution de la société à l'époque où elle survient. Elle est relative à une nouvelle façon d'utiliser un bâtiment existant, l'arrivée d'une nouvelle fonction peut-être de deux ordres,

¹¹⁷ CHRISTINE Laferrère, Le détail architectural à la rencontre de l'ancien et du nouveau dans des projets de recyclage, thèse de doctorat, université de Laval, 2007.p45.

¹¹⁸ IBID.

selon son degré de changement avec l'utilisation originale, soit la réhabilitation et la reconversion.¹¹⁹

- **La réhabilitation** : La réhabilitation, selon Joffroy (1999), consiste à l'amélioration d'un bâtiment sans changement de sa fonction principale. Réhabiliter c'est « *Remettre en valeur, redonner au bâtiment sa capacité d'assumer de nouveau un rôle, rendre la structure efficace pour un usage contemporain par une série d'interventions* ». ¹²⁰

- **La reconversion** : La reconversion se rapporte au changement de la fonction originale d'un bâtiment pour éviter sa désaffectation (Joffroy, 1999). Elle Consiste à transformer des activités d'un tissu, d'un immeuble ou d'un ensemble d'immeubles pour qu'il soit adapté à l'évolution économique et sociale ou autre tout en assimilant ses qualités natives et en intégrant l'histoire qu'il recèle. C'est une forme d'intégration et de protection de tous bâtiments que l'on souhaite sauver.¹²¹ Cette opération permet donc de sauvegarder un bâtiment dont l'histoire est digne d'intérêt ou dont la seule présence témoigne du passé local. Ces dimensions patrimoniales et sociales sont importantes car elles assurent la permanence de la mémoire du lieu et une certaine continuité et solidarité entre générations.¹²²

- **La restauration** : L'intervention de recyclage la plus conservatrice est la restauration. Elle consiste en une sauvegarde à l'identique de l'ensemble ou d'une partie du bâtiment en vertu de sa valeur patrimoniale, toute modification de l'état originale n'étant pas envisageable (Joffroy, 1999).¹²³

- **La transformation** : L'intervention de recyclage la plus courante, selon Joffroy (1999) est la transformation. Elle consiste à affirmer le caractère contemporain des éléments nouveaux afin d'assurer un contraste avec à l'édifice ancien. Facilement reconnaissable pour ne pas restituer l'ancien dans son état d'origine, la transformation tisse néanmoins des liens avec son support ancien.¹²⁴

3.1.2.1.3 Exemples thématiques des formes de réutilisation des bâtiments :

¹¹⁹ CHRISTINE Laferrière, Le détail architectural à la rencontre de l'ancien et du nouveau dans des projets de recyclage, thèse de doctorat, université de Laval, 2007.

¹²⁰ IBID

¹²¹ IBID

¹²² Charte départementale EURE et LOIR (2004) ; « Mettre en valeur son patrimoine bâti, la reconversion une alternative l'abandon », les cahiers de l'architecture de l'urbanisme et de l'environnement, n=12, décembre, p06.

¹²³ IBID

¹²⁴ IBID

Exemples thématiques des formes de réutilisation des bâtiments



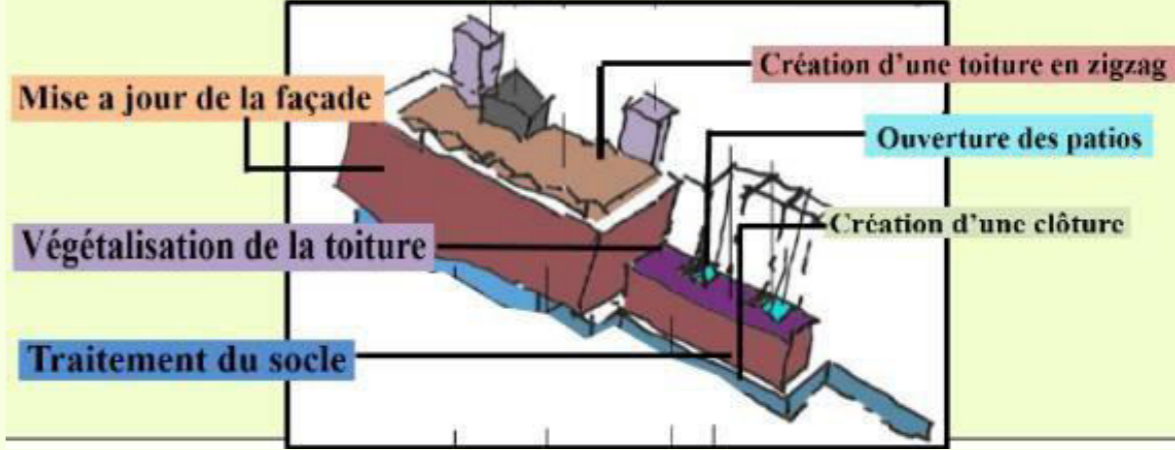
Exemple	Photo	Description	Intervention
CENTRE COMMERCIALE ARENAS		<p>-Le bâtiment s'agit des anciennes arènes de la ville de Barcelone, en Espagne, édifié sous le style néo-Mudéjar.</p> <p>-Suite à l'interdiction de la corrida dans la ville de Barcelone, les arènes ont été reconverties vers un immense centre commercial.</p>	<p>L'intervention s'articule autour d'une transformation radicale de l'espace intérieur tout en respectant l'authenticité du bâtiment par une conservation de l'enveloppe extérieure du bâtiment (Principe du facadisme).</p> <p>→ Garder l'enveloppe extérieure et transformer la structure et l'espace intérieur.</p>
LA GARE DE STRASBOURG		<p>C'est une gare ferroviaire française. Inaugurée en 1883. Avec la mise en service du TGV en 2007 la gare semble incapable d'accueillir un tel nombre. Pour cela des opérations de transformations ont été établi.</p>	<p>Le principe d'intervention est de faire une extension du bâtiment tout en gardant son authenticité est cela par la construction d'une verrière recouvrant la façade historique.</p> <p>→ Conserver tous les éléments du bâtiment et faire des rajouts externes.</p> 
DE LA MINOTERIE ROUBAIX VERS DES LOGEMENTS		<p>Le bâtiment est composé d'une ancienne Minoterie de brique en R+4 et un bâtiment industriel à la lourde trame structurelle de béton en R+6 d'un état très dégradé.</p> <p>L'intervention modifie cet édifice en un immeuble de logements dont la typologie s'inspire des plateaux de lofts.</p>	<p>L'intervention est basée sur une rénovation et une petite transformation au niveau de la façade tout en rajoutant des balcons comme effet tiroir. Dans la partie de l'édifice en béton, des loggias ont été creusées. Cette moitié d'immeuble est arasée à la hauteur de la masse en brique du secteur Sud en marquant symboliquement d'une croix le haut du bâtiment et en ouvrant des terrasses pour profiter des vues sur la ville.</p> 
RECONVERSION D'UN IMMEUBLE DE BUREAUX En RESIDENCE ETUDIANTE		<p>Le projet consiste à une reconversion d'un immeuble de bureaux vers une résidence étudiante tout en respectant et actualisant le style architectural du bâtiment, et conservant son ancrage dans le site et l'harmonie avec l'ensemble immobilier qui l'environne.</p>	 <p>Mise a jour de la façade</p> <p>Végétalisation de la toiture</p> <p>Traitement du socle</p> <p>Création d'une toiture en zigzag</p> <p>Ouverture des patios</p> <p>Création d'une clôture</p>

Tableau 8 : Exemples thématiques des formes de réutilisation des bâtiments

Source : auteur

3.1.2.1.4 Synthèse :

D'après l'analyse thématique, on constate qu'il y a 04 principales formes d'interventions :

- Intervention au niveau structurel.
- Intervention au niveau intérieur en gardant l'enveloppe extérieur.
- Intervention au niveau de la façade.
- Intervention de rajout sans toucher au bâtiment.

Donc, dans notre réflexion on va essayer de répondre à deux exigences :

- Conserver l'authenticité du bâtiment en gardant son enveloppe externe.
- Bénéficier d'un nouveau cycle d'utilisation en s'adaptant aux conditions contemporaines à travers une transformation de sa composition interne.

3.1.2.2 La thématique architecturale :

Le choix des exemples thématique s'articule autour des deux principales fonctions culturelle et d'hébergement afin de pouvoir ressortir un programme qui sera le départ de notre projet.

-Pour la fonction culturelle, le choix s'est porté sur les trois exemples suivants : Le centre culturel de Meudon¹²⁵, le pôle culturel de Nevers¹²⁶ et le centre culturel de Basra¹²⁷.

-Pour la fonction d'hébergement, on s'est basé sur des exemples des bâtiments qui ont été reconvertis vers un hôtel qui sont : l'ex poste du Louvre¹²⁸, l'hôtel dieu-ex hôpital ainsi que l'hôtel de Nantes-ex palais de justice.

¹²⁵ <http://www.archiscene.net/cultural/cultural-center-of-meudon-la-foret-by-serero-architects>, consulté le : 12-03-2016 à 21 :32.

¹²⁶ <http://www.archiscene.net/cultural/cultural-centre-nevers-ateliers-o-s-architectes>, consulté le : 13-03-2017 à 11 :45.


¹²⁷ <http://www.arch2o.com/basra-cultural-center-dewan-architects-amp-engineers>, consulté le : 13-03-2017 à 01 :00.

¹²⁸ <http://www.perraultarchitecture.com/fr/projets/3054-restruction-de-la-poste-du-louvre.html>, consulté le : 15-03-2017 à 15 :00.

Exemples thématiques des centres culturels

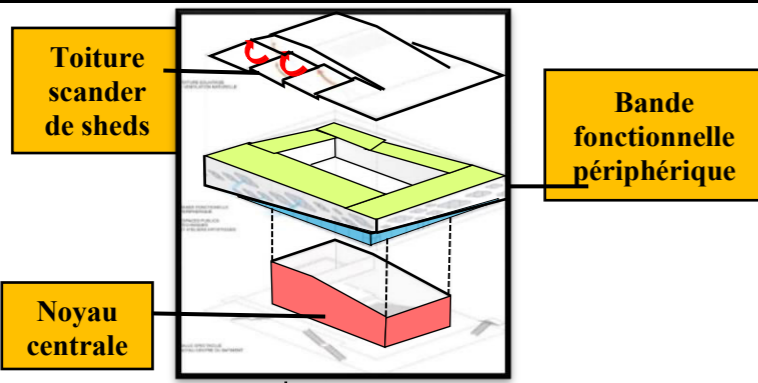
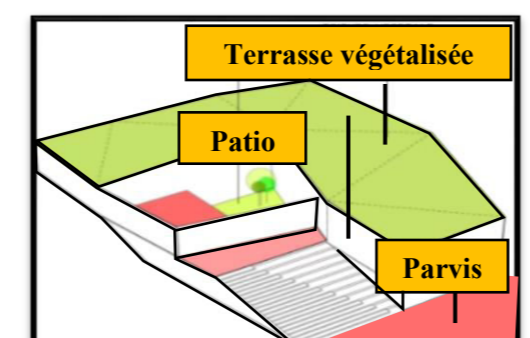
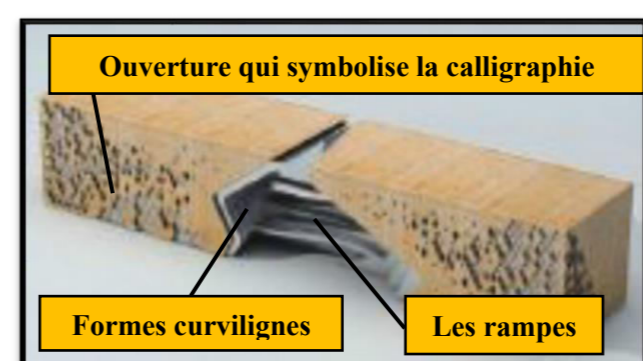



Exemple	CENTRE CULTUREL DE MEUDON.	POLE CULTUREL DE NEVERS	CENTRE CULTUREL BASRA
Photo			
Situation	Meudon-la-forêt, 92, France	Nevers, 58, France	Basra, Iraq
Surface	1850m ² +6350m ² d'espace extérieur	1613 m ²	15 275 m ² +5593 m ² d'espace extérieur
Echelle	Régionale	Locale	Régionale
Description		Apporte une lisibilité au quartier et une valorisation de son identité, répond aux souhaits des habitants.	Un centre culturel pour célébrer le patrimoine de Basra.
Programme de base	<p>1. Animation : -Une salle de spectacle de 260 places ,500places debout. -Cinéma. -Espace de rencontre et d'échange. -Un bar. -Petites restaurant.</p> <p>2. Formation : -04 salles d'ateliers de pratiques artistiques. -Studio de musique.</p> <p>3. Diffusion de l'information : -Salle de conférence.</p> <p>4. Exposition : -Salles d'exposition.</p> <p>5. Stationnement : -Parking</p>	<p>6. Secteur enfant : -Centre de loisirs maternel et primaire. -Salles d'accompagnement scolaire.</p> <p>7. Secteur de la jeunesse : -Salles de musique. -Salles de danses. -Salle d'animation culturelle et sportive. -Un cyber espace. -Atelier d'improvisation théâtrale.</p> <p>8. Secteur familiale : -Des restaurants qui réunissent les familles. -Ateliers de coutures. -Ateliers de cuisine. -Association.</p> <p>9. Public : -Auditorium de 220 place-Salles de travail et réunion</p>	<p>10. Diffusion de l'information : -Des salles de conférences. -Une bibliothèque publique. -Un service de radio et de télévision.</p> <p>11. Animation : -Des salles de cinéma. -Un théâtre. -Une cafétéria.</p> <p>12. Exposition : -Musée patrimonial. -Espaces d'expositions artistiques.</p> <p>13. Formation : -Ateliers de formations des métiers traditionnels.</p> <p>14. Administration</p>

SYNTHESE




- Surface: 2180m²
- Echelle d'appartenance: Régionale.
- Description: Un centre culturel qui a pour but de faire connaître aux différents générations la culture de la médina de Tlemcen en assurant sa continuité a travers des formations des anciens métiers.

Fonctions	Espaces
Accueil	-Hall d'accueil. -Renseignement.
Gestion	-Administration.
Diffusion de l'information	-Bibliothèque. -Médiathèque. -Salle de conférence.
Formation	-Section artistique: art visuel art musical. -Section scientifique.
Exposition	-Salles d'exposition des productions d'ateliers.
Commerce et restauration	-Boutique de proximité. -Boutique d'artisanat. -Restaurant/caféteria
Service	-Locaux techniques.

Exemple	CENTRE CULTUREL DE MEUDON-	POLE CULTUREL DE NEVERS	CENTRE CULTUREL BASRA
Architecture	Ce projet s'inspire de la nature, plus particulièrement de l'arbre. Avec un système de baies vitrées de formes libres, dont la géométrie est dérivée des branchages des arbres. Il est conçu de l'intérieur vers l'extérieur, proposant un travail sur le sol et sur le toit qui cadre les espaces sans les fermer. Tous les espaces de circulation et d'accueil sont largement baignés de lumière naturelle, soit par le mur rideau, soit par les sheds sur la toiture.	Le plan s'organise autour d'un patio qui structure le projet et offre un havre de paix lumineux. Par sa toiture végétalisée, le projet conserve une présence discrète vis-à-vis son environnement. La situation particulière de cet ouvrage implique une architecture résistante et pérenne. Les murs sont constitués de voiles de béton doublés d'un bardage à clins de bois traité. Ainsi qu'un escalier en béton précède le bâtiment comme élément d'invitation.	Le bâtiment est conçu de manière à célébrer le patrimoine de Basra. La façade comporte des ouvertures en forme de carrés, rappelant les « points » de la calligraphie arabe. Le vide centrale composées d'éléments architecturaux curvilignes couplés ressemblent à des ouvertures livre. Il contient également des rampes, qui relient les différents niveaux et les deux parties du bâtiment.
Volumétrie	 <p>Le projet de forme simple formé d'un noyau central (salle de spectacle), entouré d'une enveloppe périphérique se soulève au-dessus du hall en porte-à-faux de manière à créer de larges surfaces vitrées protégées du soleil et de la pluie et pour révéler les espaces intérieurs et les zones de circulation. Ce dispositif, permet d'éviter l'effet « boîte noire » de la salle de spectacle plantée au milieu.</p>	<p>Le bâtiment a été conçu sur la base de 02 principes : densité et générosité pour la ville. La position stratégique du centre et les programmes qu'il accueille ont amenés à penser un projet compact et généreux dialoguant avec la ville avec une forme trapézoïdale organisé autour d'un patio et surmonté d'une toiture végétalisée et un large parvis qui se prolonge au pied du bâtiment comme espace de convivialité et de rencontre.</p> 	 <p>Une forme simple composé de deux parallélépipèdes brisés au niveau centrale en créant le cœur du projet sous forme d'un livre ouvert tout en assurant l'articulation entre les deux volumes ainsi que les autres étages.</p>
Structure	 <p>Le bâtiment est recouvert d'une enveloppe en béton architectonique de couleur claire qui intégrera des gravillons de calcaire de Meudon dans sa composition. Conçue comme une peau intelligente de grande performance, la toiture est un élément important car elle intègre des dispositifs de traitements des ambiances lumineuses et de contrôle thermique.</p>	<p>Une structure de béton enveloppée de lamelles verticales de bois de mélèze afin de donner un aspect convivial à l'équipement et de distiller une ambiance douce et chaleureuse dans un quartier réputé difficile.</p> 	 <p>La structure du bâtiment est en béton tout en utilisant l'aspect d'enveloppe doublé ou l'enveloppe interne et en verre est l'enveloppe extérieur est en béton avec des percement qui permettent le passage de la lumière.</p>

SYNTHESE



Architecture :

- Une architecture moderne avec une touche traditionnelle relative à la médina de Tlemcen en utilisant des éléments de référence telle que le patio.
- L'intégration avec le contexte naturel en utilisant des éléments de références inspiré de la nature.

Volumétrie :

Une volumétrie simple basée sur des formes cubiques pour une meilleure intégration dans le contexte.




Structure :


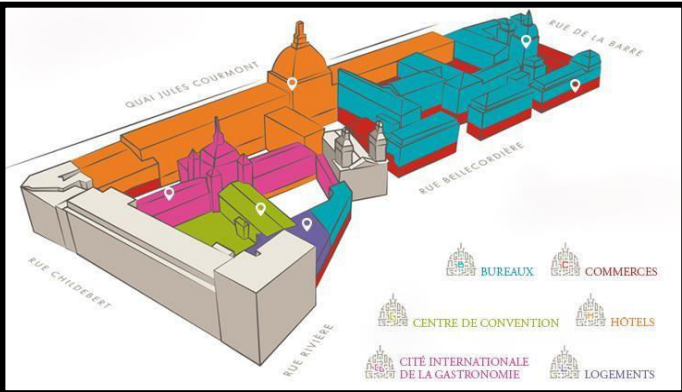
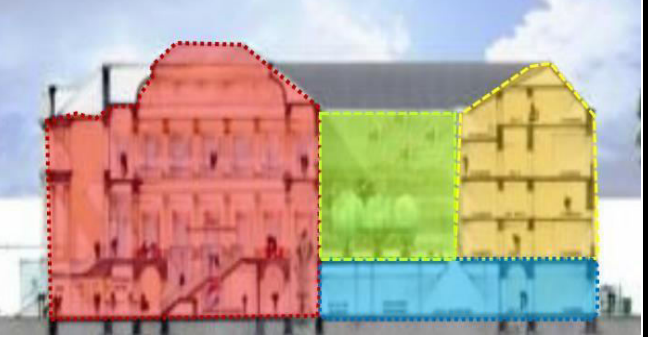
L'utilisation des typologies de structures modernes avec des textures qui se réfère au passé.

Tableau 9 : Analyse des exemples thématiques des centres culturels

Source: Auteur

Exemples thématiques des Hôtels :

Exemple	HOTEL-EX-POSTE DU LOUVRE	HOTEL DIEU -EX HOPITAL-	HOTEL DE NANTES-EX PALAIS DE JUSTICE.
Photo			
Situation	Paris	Lyon	Nantes
Description	<ul style="list-style-type: none"> - c'est un projet de reconversion de la Poste du Louvre vers un hôtel et qui était caractérisée par une faible insertion urbaine de l'immeuble et le manque d'échanges avec le quartier, pourtant largement composé de passages piétons. <ul style="list-style-type: none"> - Cette reconversion vise une évolution réfléchie de l'immeuble vers la modernité pour qu'elle deviendra un lieu dynamique avec des espaces largement ouverts, des services diversifiés et lieux de rencontre et de partage, tout en le rapprochant des principes essentiels ayant présidé à sa conception originelle. 	<p>Le projet s'agit de la reconversion d'un immeuble emblématique bénéficiant d'un emplacement stratégique au cœur de Lyon, construit il y a 900 ans et classé monument historique vers un complexe hôtelière tout en respectant l'authenticité du bâtiment. Le but de l'opération est de faire naître un ensemble ouvert sur la ville qui va rendre le quartier vif et dynamique tout en gardant l'empreinte du passé.</p>	<p>Il s'agit de la transformation de l'ancien palais de justice de Nantes qui était un bâtiment de caractère mais inoccupé. Son état se dégradait et des problématiques de sécurité commençaient à se poser en raison de la présence d'un square attenant. Donc, ils ont opté de le reconvertir vers un hôtel de luxe afin de redynamiser le quartier.</p>
Intervention	<ul style="list-style-type: none"> -Une ouverture en RDC permettra d'offrir une grande place urbaine animée autour de laquelle s'organisent les diverses activités et se crée un espace de rencontre. -Les façades extérieures sont conservées dans un souci permanent de respect du bâtiment historique. <ul style="list-style-type: none"> -La peau de pierre conservée. -La structure porteuse métallique : Indépendante de la peau extérieure, qui assure la flexibilité et l'adaptabilité de l'outil industriel. -L'ingénierie du XIXe siècle : Permis d'organiser sur 5 niveaux un ensemble complexe, grâce à des dispositifs d'éclairage et de ventilation naturelle des locaux : cours intérieures, verrières, cours anglaises... 	<ul style="list-style-type: none"> -La reconversion du bâtiment consiste à une reconversion fonctionnelle sans toucher à l'aspect structurel et formel du bâtiment. <ul style="list-style-type: none"> - les RDC seront occupées par des commerces. - Le cloître sera entièrement conservé pour être transformé en vaste jardin d'agrément. De même que les autres cours. - Le petit dôme abritera la cité de la gastronomie ainsi qu'un centre de conférence. - Le Grand dôme et les imposants bâtiments longeant les quais du Rhône, accueilleront, un hôtel Intercontinental, 5 étoiles. 	<p>L'intervention sur le bâtiment était limitée en un changement de fonction de chaque espace sans toucher à la structure ni à l'organisation du bâtiment : ou ils ont aménagé des spas, des salles de fitness à l'emplacement des anciennes cellules, un restaurant dans l'ancienne salle d'assise. La salle des pas perdus est transformée en lobby et une salle de séminaire. La boiserie qui l'ornementait a été retravaillée en blanc glacé et l'estrade du président est devenue une cave à vin.</p>

Exemple	HOTEL-EX-POSTE DU LOUVRE	HOTEL DIEU -EX HOPITAL-	HOTEL DE NANTES-EX PALAIS DE JUSTICE.																								
Programme de base	<p>-Des activités commerciales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un hôtel de 80 chambres et 02 restaurants jouissant d'une terrasse. • Des bureaux. • Des commerces à large amplitude horaire. <p>-Des activités postales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un bureau de poste ouvert jour et nuit. • Un espace dédié aux activités Courrier • Un hub colis • Un Carré Pro • La Banque Postale • Un espace de logistique urbaine <p>-Des services à la population, dévolus à la vie du quartier</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un commissariat de police. • Une halte-garderie. • Un espace de co-working. <p>-Des logements sociaux</p>	<ul style="list-style-type: none"> -Hôtel 5* :179 chambres et les 15 suites. -Les Commerces et Restaurants. -Le lobby. -Le bar. -La brasserie. -Le spa. - Bureaux. -Salle de sport. -Salle de banquet -Cité Internationale de la Gastronomie : des expositions permanentes, des expositions temporaires et aussi des ateliers de dégustation et de démonstration. -Centre de Convention : pour organiser des séminaires et des congrès. -Des logements. -06 cours et 03 jardins. -Un musée 	<ul style="list-style-type: none"> -Hôtel de 142 chambres dont 20 suites. -Un restaurant gastronomique. -Espace de spa. -Espace de fitness. -Salle de séminaires -Lobby -Un centre d'affaire. -Un espace culturel : propose un programme d'art contemporain, structuré autour de quatre expositions thématiques récurrentes : l'art et la ville, l'art et le design, l'art et l'environnement, l'art et la musique - Commerces. -Bar. 																								
Répartition fonctionnelle	<p>*Sous-sol : comprend les services de logistique.</p> <p>*Bâtiment mixte : Composé de 02 niveaux dont le RDC comprend l'accueil, le service, le commerce autour d'une cour intérieure.</p> <p>*Etage supérieur : Les 02 derniers niveaux sont réservés à la partie d'hébergement avec une vue sur tout Paris.</p> 	 <table border="1" data-bbox="1081 1427 1690 1628"> <tr> <td>■</td> <td>Commerces.</td> <td>■</td> <td>Centre de convention.</td> </tr> <tr> <td>■</td> <td>Hôtels.</td> <td>■</td> <td>Cité internationale de la gastronomie.</td> </tr> <tr> <td>■</td> <td>Bureaux.</td> <td>■</td> <td>Logements.</td> </tr> </table>	■	Commerces.	■	Centre de convention.	■	Hôtels.	■	Cité internationale de la gastronomie.	■	Bureaux.	■	Logements.	 <table border="1" data-bbox="1734 1427 2312 1628"> <tr> <td> </td> <td>Hôtel</td> <td> </td> <td>Centre d'affaire</td> </tr> <tr> <td> </td> <td>Commerce</td> <td> </td> <td>Centre culturel</td> </tr> <tr> <td> </td> <td></td> <td> </td> <td>Loisirs</td> </tr> </table>	 	Hôtel	 	Centre d'affaire	 	Commerce	 	Centre culturel	 		 	Loisirs
■	Commerces.	■	Centre de convention.																								
■	Hôtels.	■	Cité internationale de la gastronomie.																								
■	Bureaux.	■	Logements.																								
 	Hôtel	 	Centre d'affaire																								
 	Commerce	 	Centre culturel																								
 		 	Loisirs																								

SYNTHESE



Description : Notre bâtiment sera reconverti à un hôtel qui accueille les touristes dans des conditions traditionnelles afin de leur faire connaître notre culture et nos traditions.

Intervention : L'opération de reconversion sera basée sur une conservation de l'enveloppe extérieure du bâtiment et son adaptation aux exigences contemporaines en restructurant son espace intérieur.

Programme de base :

- Hébergement : -Chambres simples- Chambres doubles- Suites.
- Restauration : -Restaurant traditionnel.
- Commerce : -des boutiques
- Loisirs : -Salle de jeux-Salle de fitness. Terrasse de vue panoramiques.
- Service : -Infirmerie. Hammam traditionnel -Service lingerie.
- Administration : Des bureaux.

Tableau 10 : Analyse thématique des Hotels

Source : auteur

3.2 Approche programmatique :

Selon Bernard Tsunami : « le programme est un moment en amont du projet, c'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister, c'est un point de départ, mais aussi une phase de préparation »

Cette partie consiste à présenter le programme élaboré pour répondre aux exigences citées dans l'approche thématique, afin de maîtriser la qualité des espaces ainsi que leurs agencements.

3.2.1 Le rôle de la programmation :

La programmation vise à :

- Définir les fonctions et les activités de l'équipement et leur hiérarchisation.
- Etudier les différentes relations fonctionnelles entre les espaces.
- Définir un schéma général d'organisation spatiale du projet.
- Traduire le besoin en programme spatiale et surfacique.
- Etablir les normes régissant l'équipement construit.

3.2.2 Processus de la programmation :

3.2.2.1 Définition du projet :

Pour réussir notre programmation, on doit répondre aux questions suivantes :

- « **Pour qui ?** » : Celle-ci nous mène à définir les occupants de la structure ainsi que leur besoin nécessaire, plusieurs catégories sont visées dont : les habitants, les étudiants, les touristes, les différentes tranches d'âge.
- « **Pourquoi ?** » : **Les objectifs du projet :**
 - Identifier et caractériser les deux portes principales de la médina de Tlemcen.
 - Assurer une continuité urbaine entre le centre ancien et la nouvelle extension en brisant la rupture urbaine causée par les occupations militaires.
 - Exploiter des potentialités du site pour faire un projet qui peut doter la région de plusieurs atouts et qui répond aux besoins de la population.
 - Créer un repère pour l'ancienne médina de Tlemcen.
 - Requalifier l'axe urbain d'allée des pins.
 - L'activation de la façade inerte du boulevard d'allée des pins.

-Comment ? :

Après avoir établi une étude thématique basée sur les exemples relatifs au site choisi qui réunit l'aspect d'une porte au centre ancien et la présence dans une zone multifonctionnelle, nous optons pour une structure permet la perméabilité et le repérage des limites de la médina de Tlemcen. Ceci se traduira par « **une structure d'accueil diverses** » afin de marquer l'accès ainsi que le départ d'un parcours touristique informé.

3.2.2.2 Définition des fonctions :

- **Fonction culturelle** : contribue à la mission d'affirmation de l'identité culturelle et artistique, développe l'échange culturel et de communication, produit le savoir et le mettre au service de la société, participe à l'occupation du temps non productif et libre pour les adultes et assure une continuité éducative sur le plan extrascolaire pour les enfants. On mentionne quelques disciplines connues du loisir culturel.

- **Fonction de détente et loisirs** : Le loisir est l'activité que l'on effectue durant le temps libre dont on peut disposer. Les loisirs prennent une importance de plus en plus grande dans notre société. Les fatigues de la vie « moderne » rendent indispensable le divertissement ; la distraction et la détente.



Figure 48 : loisir ludique

Source : Google image



Figure 49 : loisir de sport

Source : Google image

- **Fonction commerciale** : L'activité commerciale englobe toute fonction introduisant le public dans l'équipement, et permettant une meilleure rentabilité à ce dernier. Il se traduit essentiellement par deux activités : commerce et consommation.

Ainsi il se repartie selon deux grandes catégories :

1. Commerce linéaire : les équipements commerciaux s'organisent de façon adjacente sur un axe important (rue commerçante).
2. Commerce groupé : Regroupe plusieurs commerces dans un même lieu que cela soit une place, ou un bâtiment.

- **Fonction logistique :** Cette entité permettra d'assurer et rationaliser la gestion du complexe. Elle regroupera un personnel qui aura pour but la gestion, la coordination et le bon fonctionnement du complexe, tout en apportant régulièrement des changements et des améliorations, afin que l'équipement puisse être un centre attractif pour un large public. Elle regroupera essentiellement :

- Un service administratif de l'équipement.
- Un service technique de maintenance.

- **Fonction d'hébergement :** Etablissement offrant à la location des chambres ou des appartements à la journée ou pour une autre durée déterminée.

Cette forme peut être traduite par plusieurs formes telles que les hôtels qui sont classés selon deux critères :

- Le site d'implantation.
- Le type de clientèle dominante.

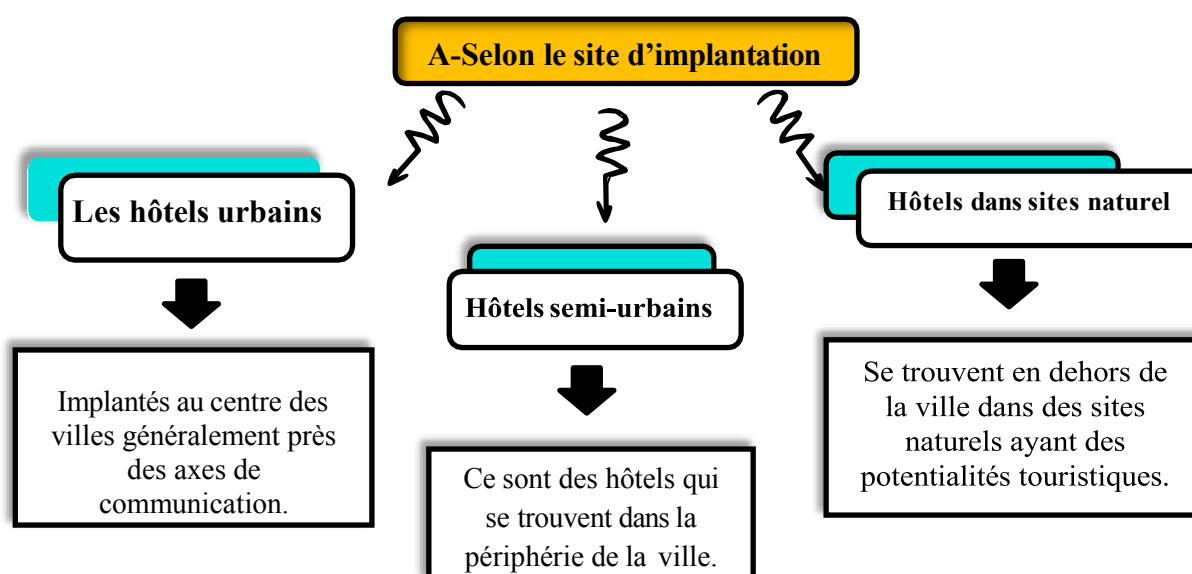


Figure 50 : la typologie des Hôtels selon le site

Source : auteur

B-Selon la catégorie de la clientèle

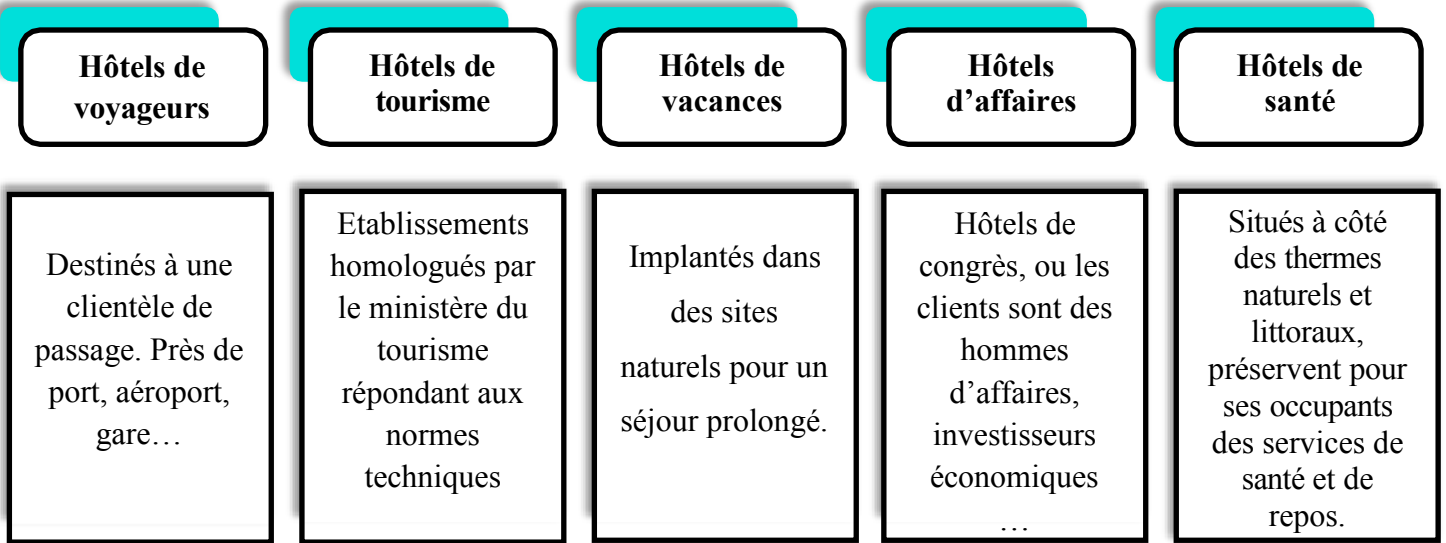


Figure 51 : la typologie des hôtels selon la catégorie de la clientèle

Source: auteur

L'organigramme et le schéma suivants résument les différentes projetés :

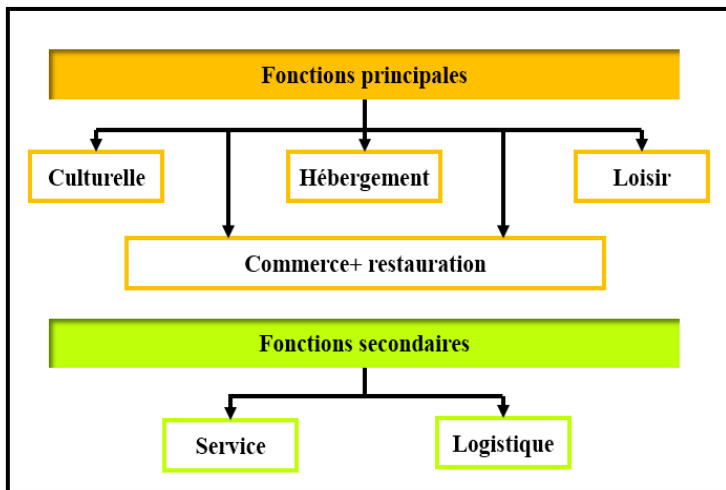


Figure 52: Organigramme fonctionnel

Source: auteur

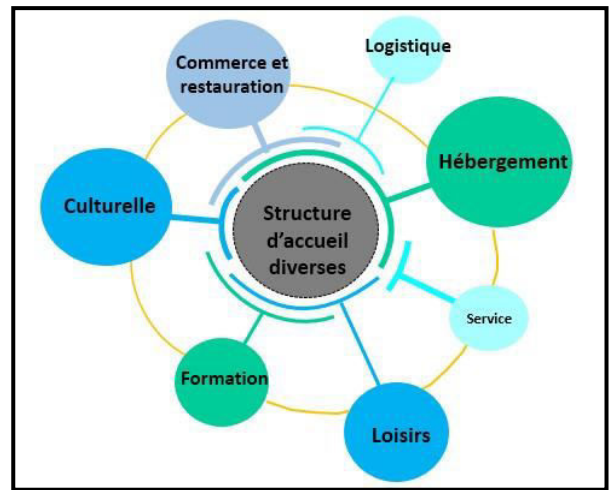


Figure 53 : Répartition des fonctions

Source : auteur

3.2.2.3 Programme qualitatif :

Il définit les exigences spatiales fonctionnelles et techniques de chaque fonction projetée.

Fonction culturelle

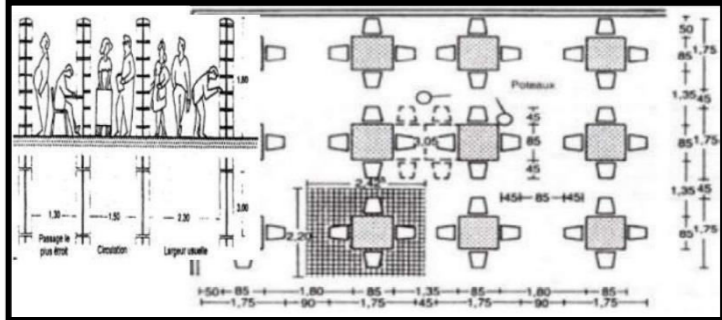
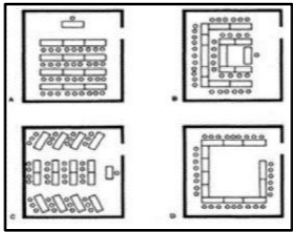
Espaces	Sous-espaces	Exigences	Espaces	Sous-espaces	Exigences
Accueil	-Réception. -Hall d'accueil	-L'articulation entre l'intérieur et l'extérieur. -La lisibilité en proposant divers parcours à suivre. -La transparence afin d'attirer le flux de l'extérieur vers l'intérieur. -Il doit présenter Une hauteur très importante permettant un renouvellement d'air rapide et un éclairage zénithal.	Section de musique	-S .de répétition -S.de chante. -S. des instruments. -S.de pratique collectives	Nécessite une meilleure isolation acoustique et phonique.
Administration	-B. directeur. -Secrétariat. -B. de gestion. -B.de comptabilité. -S. de réunion. -S. D'archive -B de control.	-Relation indirecte avec les espaces fréquentés par les utilisateurs. -Accès en retrait. -Doit avoir un confort thermique et acoustique. -Eclairage d'une intensité de 500 lux pour les bureaux. -L'éclairage naturel assurera une grande partie de l'éclairage.	Bibliothèque	-Section enfant. -Section adulte. -Section chercheur. -S. de prêt. -S. de travail en groupe.	
Section de formation d'artisanat	-A.de sculpture. -A de couture. -A. de peinture. -A.de tapisserie -A.de poterie. -S. de projection	1. -Orientation est sud et sud-ouest -Utilisation des brises soleil et des rideaux pour protéger contre les rayons solaires. -Forme régulière surface 3,5 m ² /étudiant et 15étudiant/atelier -Aménagement flexible selon la fonction. -L'éclairage artificiel à éviter car il déforme les couleurs.	Médiathèque	-S. multimédia enfant. -S. multimédia jeunesse. -S.de prêt.	
Section de langues	-Salle de travail en groupe -Classes.		Exposition	-Exposition permanente. -Atelier. -Salle panoramique.	-Protection contre la destruction, l'humidité, la sécheresse, le soleil et la poussière. -Exige des normes d'éclairage particulier
			Commerce	-Boutique d'artisanat. -Boutiques de produits divers	Doivent être localisé des lieux visibles et accessibles par tout le public.
			Restauration	-Fast-Food. -Cafétéria.	Avoir une bonne ventilation et un bon éclairage naturel, et les tables doivent être disposées d'une manière non rigide afin de faciliter la circulation.

Tableau 11 : Les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques

Source : Neufert.

Fonction de loisirs

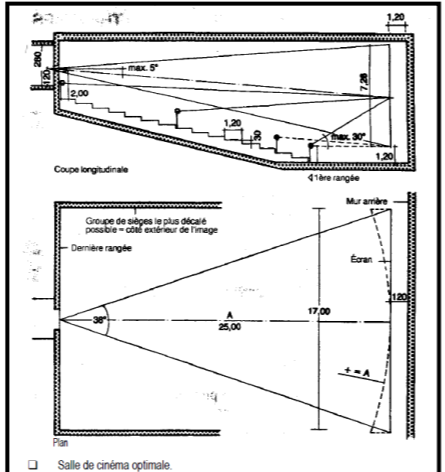
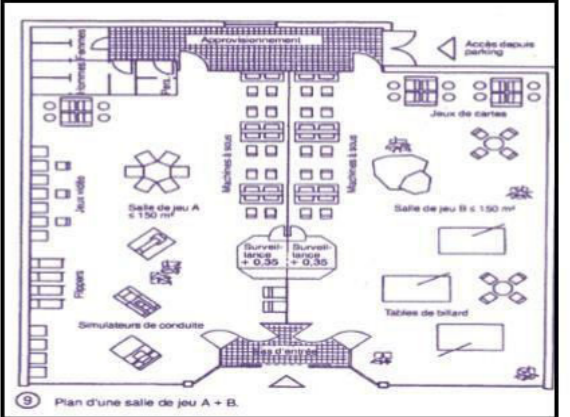
Espaces	Sous-espaces	Exigences
Accueil	<ul style="list-style-type: none"> -Réception. -Hall d'accueil 	<ul style="list-style-type: none"> -L'articulation entre l'intérieur et l'extérieur. -La lisibilité en proposant divers parcours à suivre. -La transparence afin d'attirer le flux de l'extérieur vers l'intérieur. -Il doit présenter Une hauteur très importante permettant un renouvellement d'air rapide et un éclairage zénithal.
Administration	<ul style="list-style-type: none"> -B. directeur. -Secrétariat. -B. de gestion. -B. de comptabilité. -S. de réunion. -S. D'archive 	<ul style="list-style-type: none"> -Relation indirecte avec les espaces fréquentés par les utilisateurs. -Accès en retrait. -Doit avoir un confort thermique et acoustique. -Eclairage d'une intensité de 500 lux pour les bureaux. -L'éclairage naturel assurera une grande partie de l'éclairage.
Multiplex	<p>-Ne doit recevoir pendant les projections aucune autre lumière que celle des éclairages de secours.</p> <p>Construire les murs et plafonds en matériaux non réfléchissants et dans des couleurs pas trop claires. L'angle de vision vers le milieu de l'image ne doit pas dépasser 30° depuis le premier rang.</p>	 <p style="font-size: small;">Coupes longitudinales 1ère rangée Mur arrière Ecran Circule de sièges le plus décalé possible = côté extérieur de l'écran Dernière rangée Salle de cinéma optimale</p>
Loisirs sportifs	<ul style="list-style-type: none"> -Salle de fitness. -Salle de musculation -Vestiaires. -Réception. 	<ul style="list-style-type: none"> -Les salles de musculation devraient avoir une largeur de 6 m. -La longueur de la pièce doit être moins de 15 m, car sinon la vue d'ensemble est perdue lors de l'entraînement. - La plus petite unité de 40 m² convient pour 12 personnes. -Chaque salle doit avoir un espace d'accueil, des vestiaires, et un espace de sport.
Loisirs ludiques	<ul style="list-style-type: none"> -Jeux d'enfants. -Jeux de vidéos. -Salle de billard 	 <p style="font-size: x-small;">Plan d'une salle de jeu A + B.</p>
Restauration	<ul style="list-style-type: none"> -Restaurant -Cafétéria. 	<ul style="list-style-type: none"> -Avoir une bonne ventilation et un bon éclairage naturel, et les tables doivent être disposées d'une manière non rigide afin de faciliter la circulation.

Tableau 12 : Les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques

Source : Neufert.

Fonction d'hébergement

Espaces	Sous-espaces	Exigences
Accueil	-Réception. -Hall d'accueil. -Salon.	<ul style="list-style-type: none"> - L'entrée doit être attirante et accueillante. - Elle doit être ou paraître vaste et bien éclairée. - Un auvent prolonge si possible l'entrée vers l'extérieur et assure la protection des clients contre les intempéries. - Dans le hall d'accueil, le client doit se sentir par un sentiment de sérénité. La réception et les ascenseurs doivent être immédiatement visibles.
Administration	-B. directeur. -Secrétariat. -B. de gestion. -B.de comptabilité. -S. D'archive -B de control.	La partie privative de l'hôtel est soit totalement à l'écart des clients, soit, pour les établissements modestes, à proximité de la réception. Son rôle est de diriger l'hôtel.
Hébergement	-Chambre simple. -Chambre double. -Suites.	<p>Doit comporter les parties suivantes :</p> <p>-Partie publique : Destinée aux clients et aussi aux publics. Elle offre plusieurs services, tels que la réception, la restauration, l'animation, les loisirs...c'est la partie responsable a l'augmentation de la rentabilité de l'hôtel.</p> <p>-Partie privée : c'est une partie réservée exclusivement aux clients. Elle est composée de chambres simples, doubles, triples, quadruples, de suites et d'un salon de détente avec un service d'étage.</p> <p>-Partie exploitation : c'est une partie indispensable au bon fonctionnement de l'hôtel. Elle comporte l'administration pour la gestion et les finances ainsi que des locaux techniques pour une rapidité des services.</p>

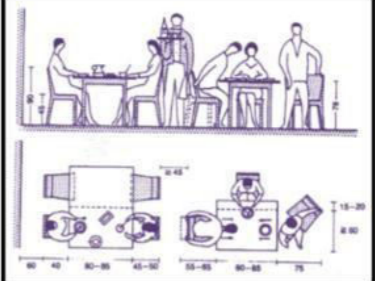
Espaces	Sous-espaces	Exigences
Loisirs	-Salle de jeux -Salle d'aérobics	<ul style="list-style-type: none"> -Les salles de musculation devraient avoir une largeur de 6 m. -La longueur de la pièce doit être moins de 15 m, car sinon la vue d'ensemble est perdue lors de l'entraînement.
Service	-Service lingerie. -Infirmierie -Conciergerie. -Office étage. -Hammam traditionnel	<ul style="list-style-type: none"> -L'entrée de service doit être dissimulée à la vue de l'entrée principale. -Le service de lingerie ainsi que le stockage doivent être en relation directe avec les montes charges
Restauration	-Restaurant -Cafétéria. -Fast-Food	<p>Avoir une bonne ventilation et un bon éclairage naturel, et les tables doivent être disposées d'une manière non rigide afin de faciliter la circulation.</p> 
Commerce	-Boutiques commerciau x linéaires. -Galerie marchantes	Doivent être localisé des lieux visibles et accessibles par tout le public.

Tableau 13 : les exigences spatiales, fonctionnelles et techniques

Source : auteur

3224 Programme quantitatif :

- **Activité culturelle :**

Fonction	Espace	Sous-espaces	Surface	Nb	Surface Total
Accueil	Hall d'accueil	-Hall d'accueil. -Renseignement.	240 m ² 15 m ²	1 1	255 m ²
Gestion	Administration	-Bureau de directeur. -Bureau de secrétariat. -Bureau de comptable et gestionnaire. -Bureau de control. -Salle de réunion. - Archives. -Salle des enseignants. -Sanitaires (H+F)	60 m ² 30 m ² 60 m ² 40 m ² 60 m ² 30m ² 40m ² 25m ²	1 1 1 1 1 1 1 1	345 m ²
Culturelles	Bibliothèque (pour 300 personnes)	-Section enfants. -Section adultes. -Section chercheurs. -Espace de prêt + Rayonnage. -Salle de travail en groupe.	180 m ² 206 m ² 120 m ² 80 m ² 118 m ²	1 1 1 1 1	704 m ²
	Médiathèque (Pour 200 personnes)	-Section multimédia enfant -Section multimédia jeunesse -Espace de prêt -Cartothèque.	197 m ² 163 m ² 80 m ² 80 m ²	1 1 1 1	520 m ²
	Salle polyvalente (Pour 150 p)	- salle de projection, conférence -salle des projecteurs -Réception	272 m ² 17 m ² 13 m ²	1 1 1	302 m ²

Formation	Section artistique	<u>Section artisanat :</u>			
		-Atelier de dessin et peinture 10 p	110 m ²	1	1184 m ²
		-Atelier de sculpture 10 p	90 m ²	1	
		-Atelier de poterie.10p	95 m ²	1	
-A. de tissage et tapisserie10p	112 m ²	1			
- Atelier de couture.10p	75 m ²	1			
- Salle de cours 15 p	45 m ²	1			
-Salle d'eau	19 m ²	1			
		<u>Section musique :</u>			
		-Salle de musique et chante	98m ²	1	
		-Salle de répétition	96m ²	1	
		-Salle des instruments	75m ²	1	
		- Salle de pratique collective	88m ²	1	
		-Salles des cours 15p	70-90m ²	2	
		-Service de formation	51m ²	1	
		-Inscription de formation	70m ²	1	
	Section scientifiques	<u>Langues :</u>			
		-Salles de cours (21p par classe)	55-75m ²	6	475 m ²
		-salle de travail en groupe	85 m ²	1	
	Exposition	-Salle d'expositions permanentes	675 m ²	1	842 m ²
		- Salles panoramiques 3D	50 m ²	1	
		- Atelier.	51 m ²	1	
		-Vestiaires.	31m ²	1	
		-Service de l'exposition.	35m ²	1	
Commerce	Vendre	-boutiques de commerce de proximité	30-50m ²	3	415 m ²
		- boutiques d'artisanat	65 m ²	3	
		-Foyer	100m ²	1	
Consommation	Restauration	- Cafétéria avec terrasse	760 m ²	1	860 m ²
		- Fast Food	100 m ²	1	

Logistique Technique		-Locaux techniques	90-130m ²	2	244 m ²
		-Atelier de maintenance.	180 m ²	1	
		-Stockage	180 m ²	1	
		-Vestiaires.	40 m ²	1	
		-Monte-charge.	09 m ²	1	
		-Sanitaires pour chaque étage	61 m ²	4	
Surface : 6221 m ² Circulation (20%) : 1244.2 m ² Surface totale : 7465.2 m ² Gabarit : R+4					

- **Hôtel :**

Fonction	Espace	Sous espaces	Surface	Nb	Surface total
Accueil	Réception	-Hall d'accueil	80 m ²	1	175 m ²
		-bureau de Réception	15 m ²	1	
-Espace d'attente		80 m ²	1		
	Sanitaire	-pour hommes	20 m ²	1	40 m ²
		-pour femmes	20m ²	1	
Gestion	Administration	-bureau de directeur	25m ²	1	125 m ²
		-secrétariat	5 m ²	1	
		-bureau de contrôle	25 m ²	1	
		-bureau de gestion et de comptabilité	30 m ²	1	
		-salle de réunion.	25 m ²	1	
		-sanitaire	15 m ²	1	
Consommation	Restauration pour le public	-Fast Food	150 m ²	1	1960 m ²
		-Fast Food	250 m ²	1	
		-Restaurant sur la terrasse	780 m ²	2	
	Restauration pour les hôteliers	-Restaurant pour 40 couverts	390 m ²	1	390 m ²
Commerce	Vendre	-boutiques de commerce de proximité	50 m ²	17	985 m ²
			45 m ²	3	

		- boutiques d'artisanat			
Loisir	2 Hammams traditionnels	-réception -vestiaires -sanitaires - Salle tiède -Salle chaude	20 m ² 30 m ² 10 m ² 25 m ² 55 m ²	1 1 1 1 1	280 m ²
	Divertissement	-Salle de jeux -salle d'exposition -salle d'aérobic	65 m ² 70 m ² 35 m ²	1 1 2	205 m ²
Hébergement	Suites	-séjour -salle de bain +WC -chambre double -dressing	15 m ² 10 m ² 15 m ² 5 m ²	8	360 m ²
	Chambre double	-salle de bain -chambre lit double	10 m ² 15 m ²	19	475 m ²
	Chambres simples	-salle de bain - 2 lits simples	05 m ² 10 m ²	14	210 m ²
	Salon d'étage	/	25 m ²	4	100 m ²
Service	/	- atelier d'entretien -Buanderie+ salle de propre linge + salle de salle linge -office des chambres -infirmerie -vestiaire -bureau d'échange	30 m ² 30 m ² 10 m ² 60 m ² 20 m ² 20 m ²	1 1 2 1 1 1	170 m ²
<p>Surface : 5475 m² Circulation (20%) : 1095m² Surface totale : 6570 m² Gabarit : R+2</p>					

- **Activité de loisir :**

Fonction	Espace	Sous espaces	Surface	Nbr	Surface total
Accueil	Hall d'accueil	-Hall d'accueil	100 m ²	1	100 m ²
Gestion	Administration	-Bureau de directeur. -Bureau de contrôle. -Service loisir.	20 m ² 15 m ² 65 m ²	1 1 1	100 m ²
Loisirs Et Détentes	Salles de sport	-Salle de fitnesses -Salle de musculation	165 m ² 170 m ²	1 1	335m ²
	Divertissements	-salles de Billard -salle de jeux enfants - salle de jeux ludiques	180 m ² 165 m ² 130 m ²	1 1 1	475 m ²
Services communs		-salles de cinémas (130 places)	200 m ²	1	200 m ²
Consommation	Restauration :	- Cafétéria pour 60 places - Restaurant panoramique pour 80 couverts - Food-court pour 60 places	200 m ² 240 m ² 210m ²	1 1 1	650 m ²
Commerce	Vendre	- boutiques d'artisanat	30 m ²	1	30 m ²
Logistique Technique		-local d'électricité -local de chaufferie -bâche à eau -atelier d'entretien -stock matériel -vestiaire	35 m ² 50 m ² 50 m ² 50 m ² 110 m ² 40 m ²	1 1 1 1 1 1	335 m ²
Surface : 2225 m ² Circulation (20%) : 445 m ² Surface totale : 2670 m ² Gabarit : R+4					

- **Stationnement :**

Fonction	Espace	Sous espaces	Surface	Nb	Surface total
Parking	Parking	175 places			8630 m ²

3.3 Approche architecturale :

Tout projet architectural doit être le résultat d'une réflexion et d'une référence théorique fondée ; Cependant le travail architectural ne peut être créé seulement à partir d'une théorie mais doit se structurer tant sur le plan mental que sur le plan concret et rendu explicite par la suite.

Après l'élaboration des exemples thématiques et la programmation, nous avons pu éclaircir les principales orientations sur lesquelles on va se baser dans notre solution architecturale, réponse de notre problématique spécifique. Donc l'approche suivante sera consacrée à la définition du processus de conception du projet architectural : le parti architectural, le principe de composition (la genèse du projet) et les références stylistiques.

3.3.1 *Systeme de concepts :*

Les concepts sont des supports et des lignes directrices qui vont régir la conception. Les concepts adoptés vont déterminer la partie architecturale et formelle du projet. Ils auront également un impact direct sur l'organisation des espaces et leurs qualités.

3.3.1.1 L'articulation :

L'articulation peut être définie comme étant un moyen de liaison spatial, formel ou fonctionnel entre deux ou plusieurs parties. C'est un concept urbain qui met en valeur l'existence et le rôle particulier des différents éléments constitutifs de l'espace urbain.

Vu que notre site d'intervention représente une vraie charnière entre l'ancienne et la nouvelle ville de Tlemcen, ce concept va être utile afin d'assurer la continuité urbaine.

3.3.1.2 La fragmentation :

Dans la fragmentation, l'idée est qu'au lieu de faire un projet fini, on le devise en entités de forme, de fonctions et d'usages différents tout en assurant la liaison entre les unités. Ce concept va être la solution adéquate pour casser les effets de rupture dont le site souffre.

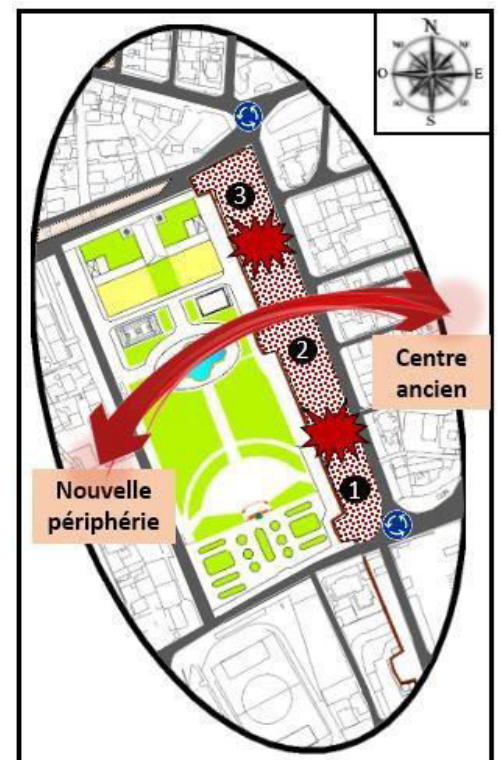


Figure 54 : Système d'articulation et de Fragmentation

Source : auteur

3.3.1.3 L'unicité :

Vu que notre objectif est d'établir un début d'un parcours touristique informé, donc on va donner un caractère unique à l'ensemble pour qu'il sera un élément fort qui peut être distingué par l'étranger et signifiera un point de transition et de départ d'un parcours touristique.

3314 L'alignement :

Notre site d'intervention se prolonge en longueur sur toute un axe urbain, donc notre implantation se fera en alignement sur cet axe afin d'activer la façade urbaine et d'exploiter les potentialités du site.

3315 Le parcours :

La notion du parcours qui est l'élément générateur du projet, doit être présentée aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur du projet, elle sera traduite par une succession de séquences et d'avènements capables de coordonner différentes ambiances et multiples activités.

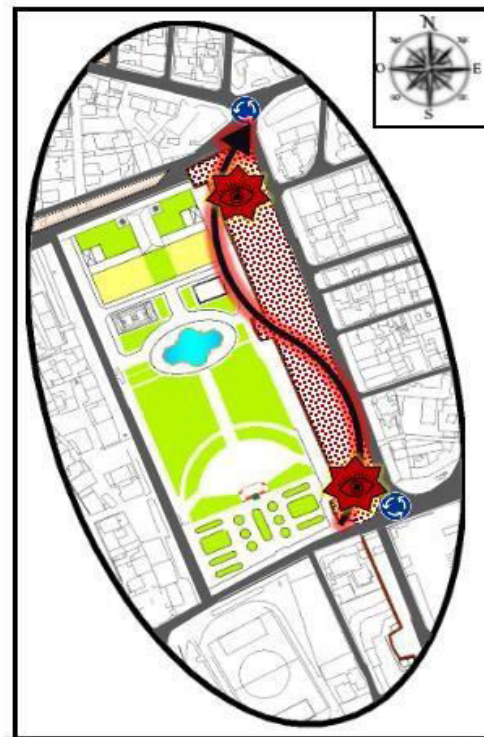


Figure 55 : Système d'alignement et de perception

Source: auteur

3316 La perception :

« L'expression visuelle ne se limite pas, d'habitude à un seul angle de vue d'un objet, en nous déplaçant dans notre environnement, nous voyons les choses sous différents angles de vue. Il arrive que nous changions volontairement de position afin d'élargir notre perception ».

De ce fait notre volume du projet sera travaillé à partir de plusieurs angles visuels afin d'avoir des perceptions qui marquent la mémoire de visiteur.

3317 L'intégration :

Notre projet s'inscrit dans un site patrimonial. Pour cela, le concept d'intégration nous a permis de mettre en valeur notre patrimoine tout en utilisant un discours entre la modernité et l'ancienneté.

3.3.2 Principes d'implantation :

- **La première étape : Définition des axes de composition.**

L'axe majeur de composition se prolonge parallèlement au boulevard d'allée des pins afin d'activer la façade urbaine tout en prenant en considération les axes de visibilité (axe grande mosquée- grand bassin ainsi que les 02 nœuds de Bab Wahrân et Bab Sidi Bou djemââ qui sont considérés comme des zones critiques de l'espace et qui devront avoir un traitement particulier afin d'attirer l'œil vers le projet.

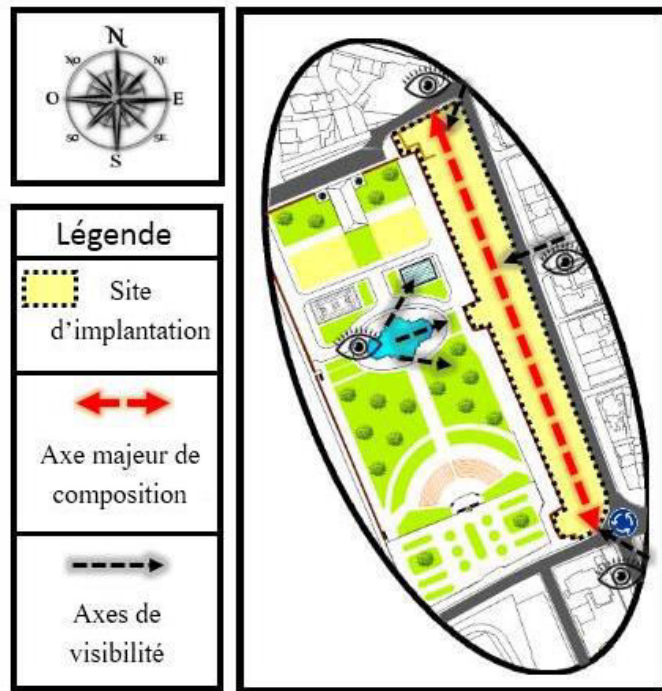


Figure 56 : Définition des axes de composition

Source : auteur

- **La deuxième étape : L'accessibilité.**

Cette étape est déterminatrice d'axe de circulation, d'accès piétonnier et mécanique au projet.

D'abord, on a opté pour la création de plusieurs accès principaux au côté du boulevard d'allée des pins afin de séparer le flux des différentes fonctions.

Ensuite, afin d'assurer la continuité urbaine et créer une articulation entre le grand bassin et le projet on a projeté des accès secondaires sur la façade ouest qui permettent la perméabilité et le prolongement du parcours entre le grand bassin et le boulevard.

Enfin, pour l'accessibilité mécanique, elle sera dirigée vers un parking sous la chaussée afin d'économiser l'espace au niveau du RDC avec un accès et sortie séparé afin d'alléger le flux sur un seul point.

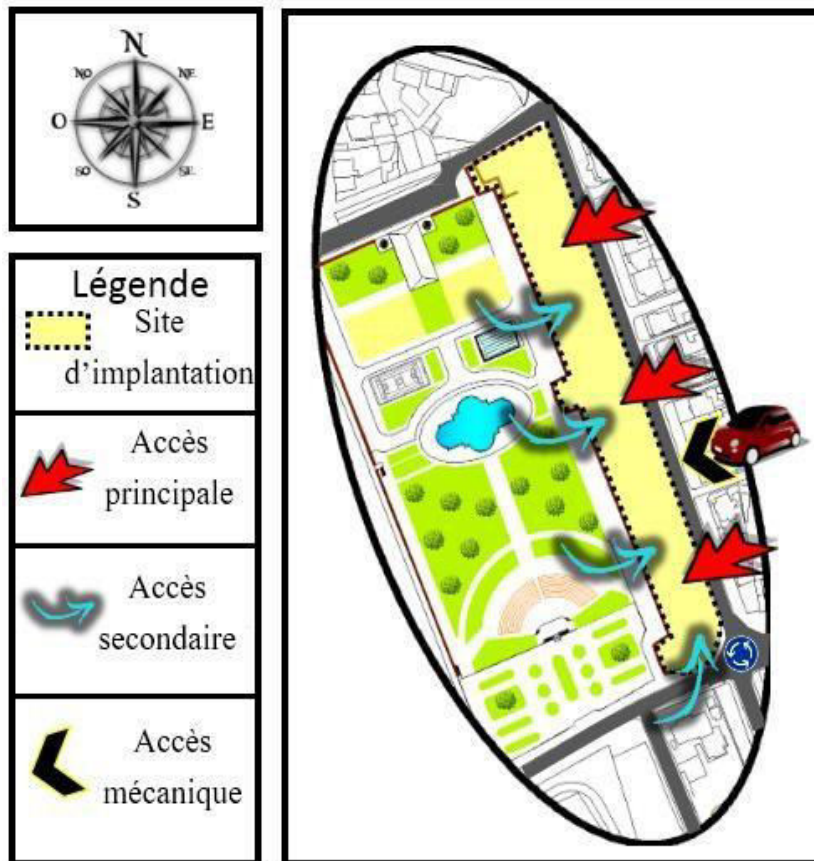


Figure 57 : l'accessibilité

Source : auteur.

- **La troisième étape : Système d'organisation.**

La forme longitudinale du site d'implantation nous a menés à une réflexion basée sur **un système d'organisation linéaire mouvementé**.

Ce système est composé de deux têtes de mouvement ou extrémités focalisé sur les deux nœuds de Bâb Wahrân et Bâb Sidi Bou djemââ et qui auront une affectation particulière du point de vue fonctionnelle (fonction mère ou annexe), caractère formel, accessibilité.

Ce système est disposé le long d'un axe qui constitue le corps du mouvement sur lequel les espaces servis viennent de greffer.

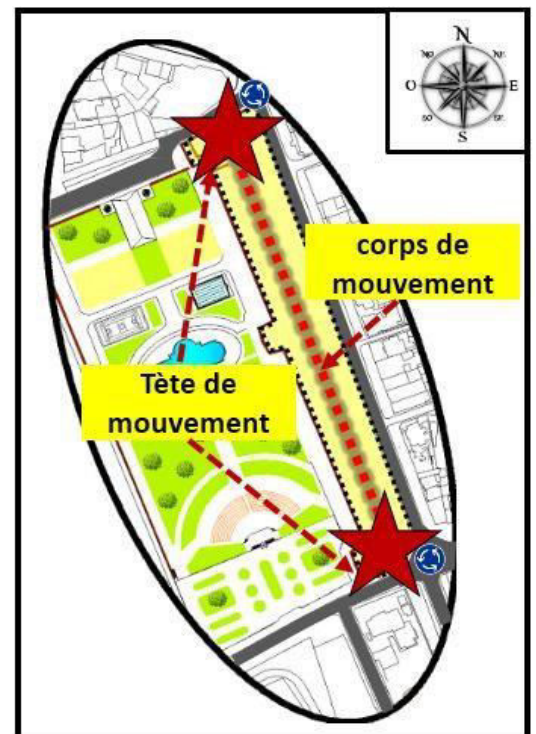


Figure 58 : Système d'organisation

Source : auteur

- **La quatrième étape : Principes de composition :**

D'après la problématique spécifique du site d'intervention qui s'articule autour de la rupture urbaine, l'implantation continue des bâtiments ne sera plus la solution adéquate.

Pour cela, on s'est orienté vers une **approche par notion de fragmentation** ou on a créé des centralités entre les entités du projet qui forment non seulement un lieu d'échange et de rencontre, mais aussi un prolongement du parcours et une ouverture de l'espace sur le grand bassin.

Restons dans la problématique qui s'articule aussi autour de la requalification du patrimoine militaire, on a opté pour un recul au côté des remparts toute en animant le passage par des activités afin de les rendre accessibles.



Figure 59 : Principe d'implantation

Source : auteur

- **La cinquième étape : Répartition des fonctions majeures :**

Après détermination des zones bâties et des zones de dégagements, cette phase sera pour la détermination de l'implantation de différentes fonctions majeures du projet.

Le projet est composé de trois entités répartis comme suit :

- La fonction culturelle (01) : sera implanté au niveau du nœud de Bâb Sidi Bou djemââ pour qu'elle soit en relation avec la faculté.
- La fonction d'hébergement (02) : sera implanté dans les bâtiments existants afin de s'intégrer avec la fonction initiale en termes de traitement de façade en respectant l'authenticité du bâtiment sans être obligé à faire des modifications sur la façade.
- La fonction de loisirs (03) : au niveau de Bâb Wahrân vu que c'est une fonction attractive dans un emplacement attractif.

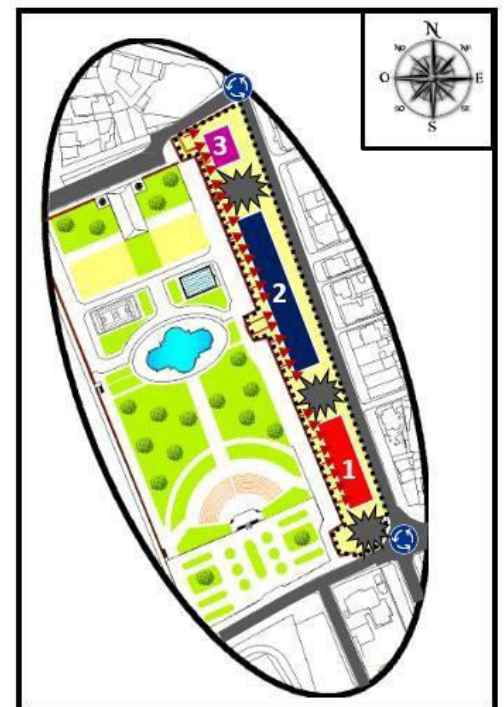


Figure 60 : Répartition des fonctions majeures

Source : auteur.

Afin de mieux comprendre le choix de l'implantation et le fonctionnement de l'ensemble du projet, une coupe est représentée ci-dessous schématisant la répartition des différentes fonctions dans chaque niveau des trois bâtiments :

- **Le RDC** sera occupé par un certain nombre d'activités à caractère commerciale et de restauration tout au long du boulevard de l'allée des pins afin de créer une attractivité urbaine et de solutionner le problème du manque d'animation.
- **Le bâtiment culturel** sera doté d'une variété d'activités de formation artisanale et de musique andalous au niveau du 1^{er} étage afin d'assurer la continuité du patrimoine Tlemcénien entre les différentes générations.
- Pour renforcer la fonction culturelle et rendre l'histoire de la ville de Tlemcen reconnaissable à la jeune génération et aux visiteurs étrangers de la ville, un espace d'exposition sera injecté au dernier étage et qui englobera tout ce qui est relatif à l'histoire et à l'architecture de la ville de Tlemcen.
- Et afin de répondre aux besoins des étudiants et des chercheurs, le bâtiment sera doté d'une bibliothèque, d'une médiathèque et d'un espace d'enseignement des langues.
- Pour **l'hôtel** : il s'agit d'un bâtiment colonial existant qui va recevoir des touristes. Donc, on voulait l'adapter au même mode de vie de la population originaire de la médina de Tlemcen, et cela à travers une hiérarchisation de l'espace en allant du public vers le privé, où le RDC sera occupé par les différents services communs des visiteurs, tant que les étages constituent la fonction d'hébergement. Ainsi, on a opté pour la création des patios à partir desquelles les espaces sont développés.
- Pour **la fonction de loisirs**, elle sera organisée en fonction de différentes sections et typologies de loisirs où chacune d'eux occupe un étage : le premier niveau sera réservé pour les jeux d'enfants, le deuxième comprendra le loisir sportif, et les étages qui restent seront occupés par les fonctions de loisirs ludiques.

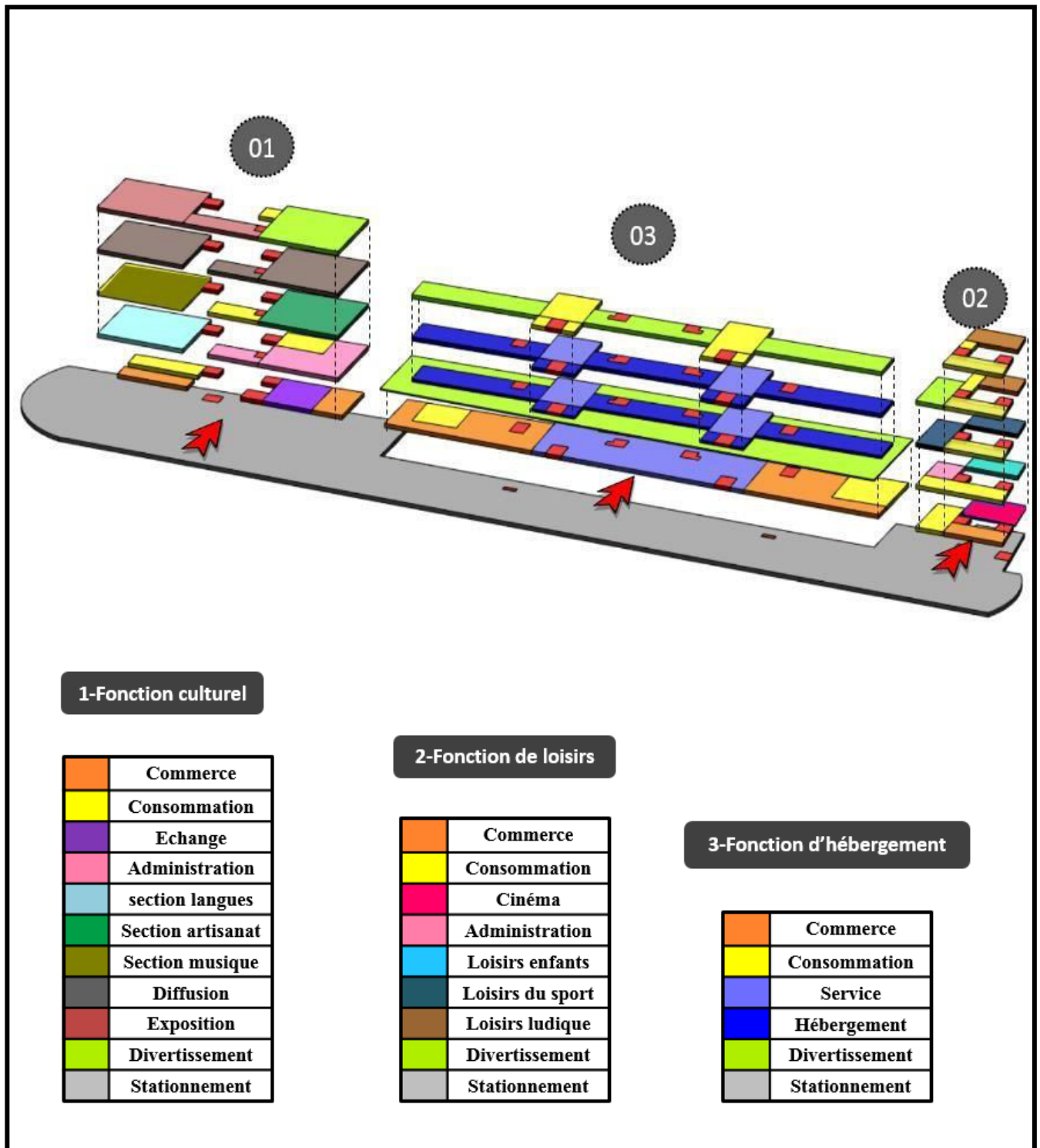


Figure 61 : schéma fonctionnelle

Source : auteur

3.3.3 Principes de composition volumétrique :

- **La première étape :**

Comme c'était déjà mentionné dans la stratégie d'intervention, cette première étape comprend le point de départ de notre composition volumétrique ou on a proposé de garder les trois bâtiments coloniaux en mesure de valoriser ce patrimoine porteur de valeur et témoin de passage d'une civilisation. Ainsi, on a opté pour une délocalisation des bâtiments de la caserne vu qu'ils ne présentent aucune valeur artistique ni architecturale afin de mieux exploiter les potentialités du site par des nouveaux bâtiments de valeurs.

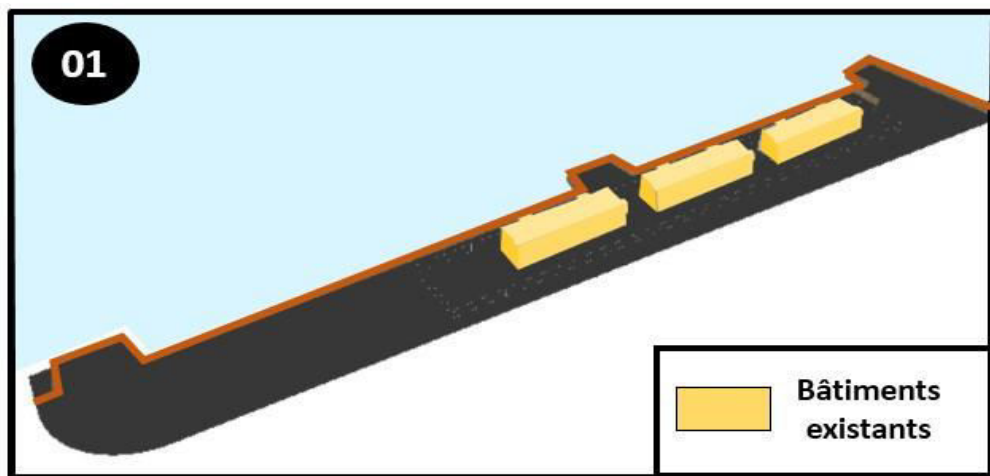


Figure 62 : La 1^{ère} réflexion.

Source : auteur.

- **La deuxième étape :**

Cette étape consiste à faire une liaison entre les trois bâtiments coloniaux au niveau du RDC afin de créer toute une galerie commerciale qui va permettre de générer un mouvement et d'animer le boulevard de l'allée des pins.

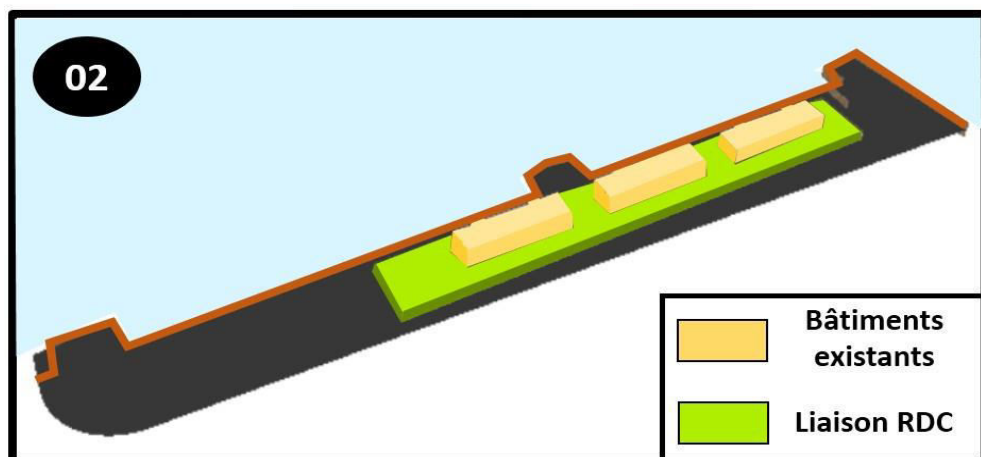


Figure 63 : La liaison entre les trois bâtiments

Source: auteur

- **La troisième étape :**

Ensuite, afin d'unifier et d'assurer une continuité fonctionnelle au niveau des trois bâtiments coloniaux, et pour casser la monotonie horizontale de ces derniers, on a rajouté deux nouveaux bâtiments entre eux qui s'élève en hauteur et qui seront constitué par des espaces de transition et de service pour l'existant.

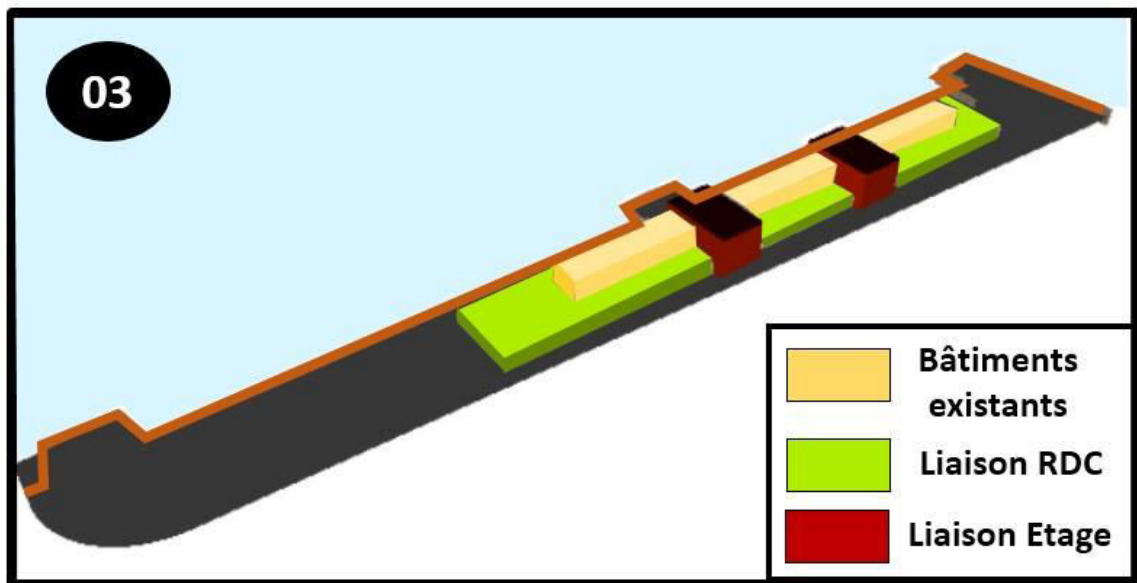


Figure 64 : La liaison entre les trois bâtiments

Source: auteur

- **La quatrième étape :**

Dans cette étape, on a proposé d'abord l'implantation des nouveaux bâtiments culturels et de loisirs au niveau des deux extrémités de Bab Wahrân et Bab Sidi Bou djemââ afin de répondre aux exigences fonctionnelles, exploiter les potentialités du site et marquer ces deux têtes de mouvement par un traitement particulier. Ensuite, afin de casser les effets de ruptures qui peuvent être provoqué par une implantation continue des bâtiments, on a opté pour une fragmentation de l'ensemble en trois grandes entités. Cette fragmentation a généré des centralités urbaines qui forment non seulement un lieu d'échange et de rencontre, mais aussi un prolongement d'un parcours et une ouverture de l'espace sur le grand bassin.

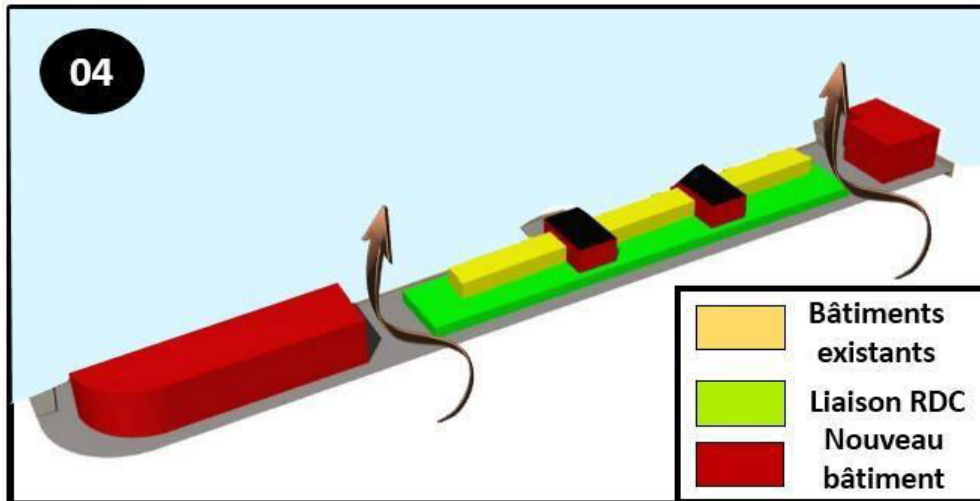


Figure 65 : L'implantation des nouveaux bâtiments

Source : auteur

- **La cinquième étape :**

Afin d'affirmer le principe d'organisation linéaire qui s'articule autour d'un traitement particulier au niveau des deux nœuds, on a donné à ces derniers un gabarit élevé ainsi qu'une surélévation du bâtiment qui marquera le début et la fin d'un mouvement linéaire. Enfin, pour optimiser et mieux exploiter les potentialités du site plus particulièrement celui de la vue agréable qu'il possède, on a créé des terrasses accessibles à travers une soustraction au niveau des deux volumes culturels et de loisirs.

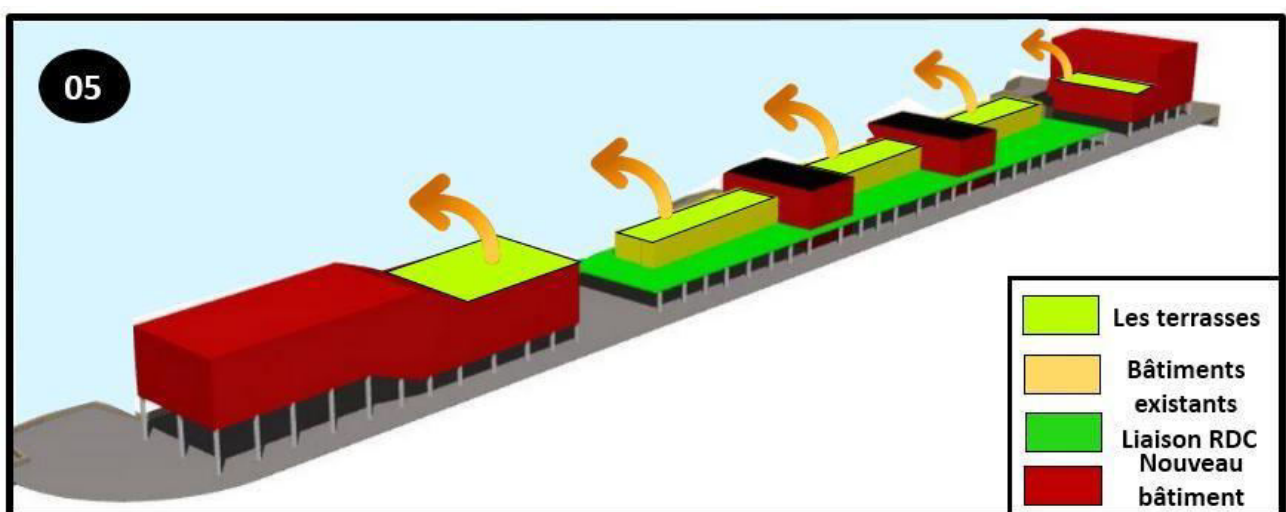


Figure 66 : La composition finale

Source : auteur

3.3.4 Principes de façades :

Pour concrétiser l'idée architecturale, il est nécessaire d'avoir une assise référentielle de conception qui est constituée essentiellement de différents sous-domaines de référence ou chacune contribue au développement d'un aspect spécifique de la conception. Dans notre projet, sa situation intermédiaire entre le centre ancien et la nouvelle périphérie nous a mené à prévoir une forme urbaine assurant la continuité entre modernité, histoire et permettant de mettre en évidence la mémoire de la cité à travers : L'utilisation des éléments composite de l'ancien tissu de la médina (Skifa, cheminement commercial, patio...) tout en s'intégrant avec l'environnement. Pour cela, deux sous domaines de références s'interviennent :

- Le contexte : C'est l'ensemble des potentialités, des contraintes et composantes du site.
- Les références stylistiques : C'est le langage et le mouvement architectural que l'on veut utiliser pour exprimer l'idée architecturale et la concrétiser.

3.3.4.1 Le contexte :

Dans le contexte de notre site d'implantation, on va se référer à 4 éléments principaux

:

- Les bâtiments coloniaux.
- Les anciens remparts.
- L'eau.
- La végétation.

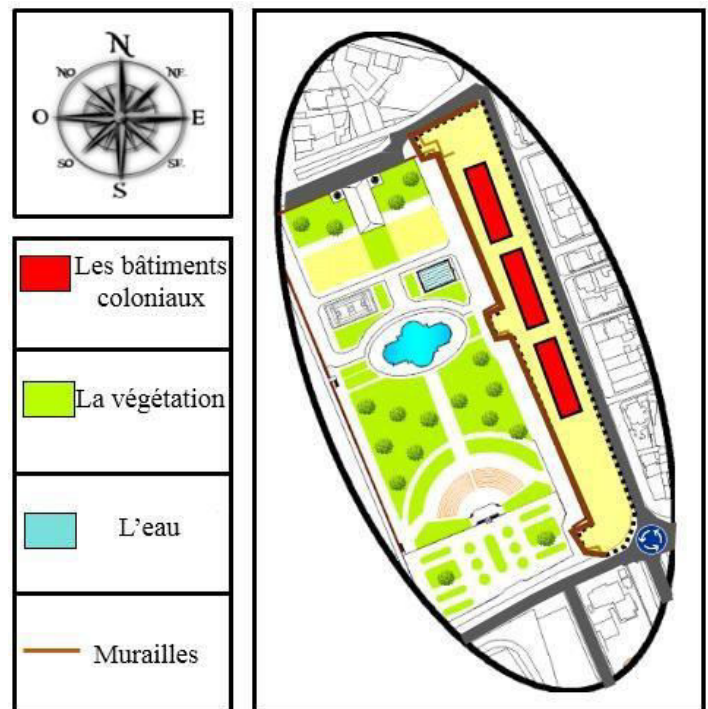


Figure 67 : Les références stylistiques du contexte

Source: Auteur

33.4.1.1 Les bâtiments coloniaux :

Vu que notre projet est composé de deux parties distinctes : l'une déjà existante et l'autre nouvelle, donc un discours architectural entre ces deux éléments sera essentiel. Pour cela, on s'est basé sur la méthode de vice-versa dans notre réflexion en reprenant des éléments de chaque bâtiment et en les installant dans l'autre afin que l'ensemble soit cohérent et homogène.



Figure 68 : 3D final

Source: Auteur

33.4.1.2 Les remparts :

Pour s'intégrer avec l'urbain, les nouveaux bâtiments vont être un rappel aux anciens remparts à travers l'utilisation de la même texture que cette dernière mais avec des matériaux moderne en conciliant origine et modernité. Ainsi, on a repris la forme des meurtrières et on l'avait utilisé comme des petites ouvertures dans ces nouveaux bâtiments.



Figure 70 : Muraille et meurtrière

Source : Auteur



Figure 69 : 3D final

Source: Auteur

3.3.4.13 L'eau et la végétation :

On a introduit ainsi l'eau et la végétation dans l'aménagement des différentes terrasses du projet et cela afin d'augmenter la sensation de fraîcheur et de s'intégrer parfaitement avec l'environnement qui est marqué par une bande verdoyante prolongée au long du boulevard de l'allée des pins, ainsi qu'un grand parc qui occupe toute la limite ouest du projet.



Figure 71: Grand Bassin
Source: Google image



Figure 72: 3D final
Source: Auteur

3.3.4.2 Les références stylistiques de l'environnement immédiat :

Vu que notre site se situe dans une zone charnière entre le centre ancien et la nouvelle périphérie, donc notre discours sera basé sur un mariage de style ancien et nouveau. Les façades sont traitées de la manière la plus convenable au site en reprenant les éléments qui rappellent l'architecture traditionnelle, en effet on a entraîné une certaine modernisation fonctionnelle et stylistique pour répondre le mieux au but prédéfini et cela à travers :

-Un jeu entre la transparence qui marque l'architecture contemporaine et l'opacité des façades des maisons traditionnelles.



Figure 74 : l'architecture contemporaine

Source : Auteur



Figure 73 : les maisons traditionnelles

Source : Auteur



Figure 75: 3D final

Source: Auteur

-Une Utilisation des éléments de rappels qui caractérise l'architecture de l'ancienne médina tel que :

- **La notion de skifa** : ou on l'avait utilisé comme une couverture des passages de continuité mais avec un traitement moderne qui se traduit par une structure tendue afin de confirmer le discours de conciliation entre l'architecture traditionnelle et moderne.



Figure 76: 3D final

Source : Auteur

- **Le Moucharabieh :** Vu que notre réflexion s’articule autour d’une continuité urbaine sur tout un axe qui se prolonge de la grande mosquée vers le grand bassin, on a repris le motif du minaret de la grande mosquée et on l’avait utilisé comme moucharabieh dans notre projet afin d’augmenter la notion d’intimité.

Cet élément ainsi que d’autres principes de fonctionnement (hiérarchisation de l’espace, le patio) nous a permis d’atteindre le but de notre première réflexion qui s’articule autour d’une reconversion des bâtiments coloniaux en gardant leur authenticité et en essayant de les adapter à l’architecture et au mode de vie de la population originaire de la médina.

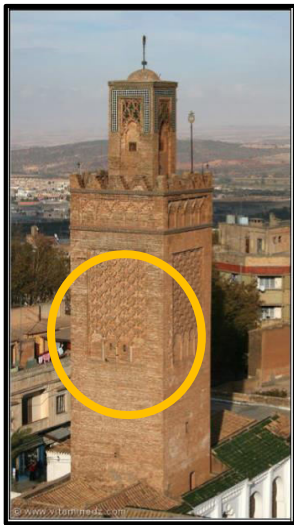


Figure 80 : minaret de la grande mosquée
Source : google image



Figure 77: 3D final
Source: Auteur

- **Utilisation du principe de la galerie marchande des maisons traditionnelles :**

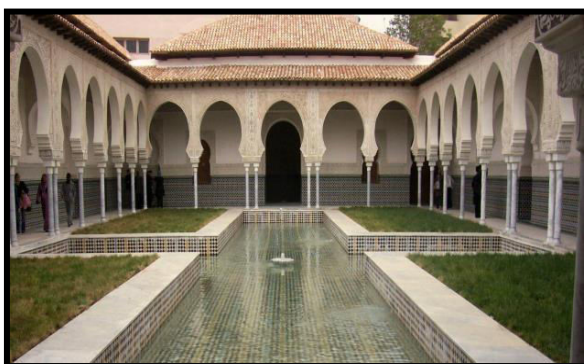


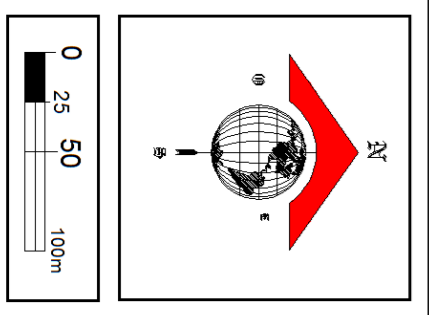
Figure 82 : principe de la galerie marchande
Source : google image



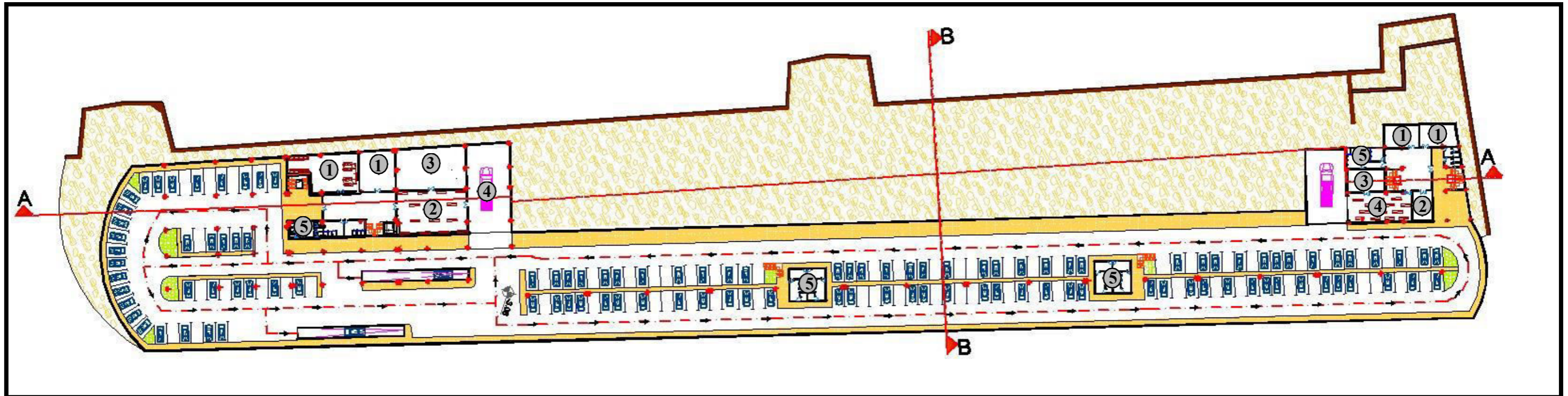
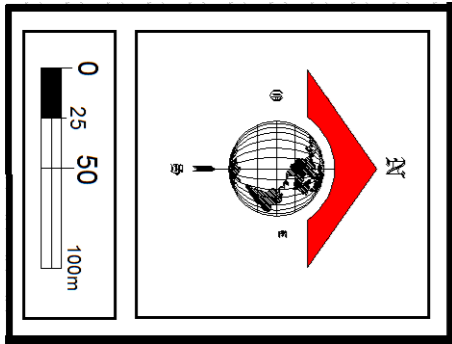
Figure 81: 3d finale
Source: Auteur

3.3.5 Le document graphique :

Plan de masse



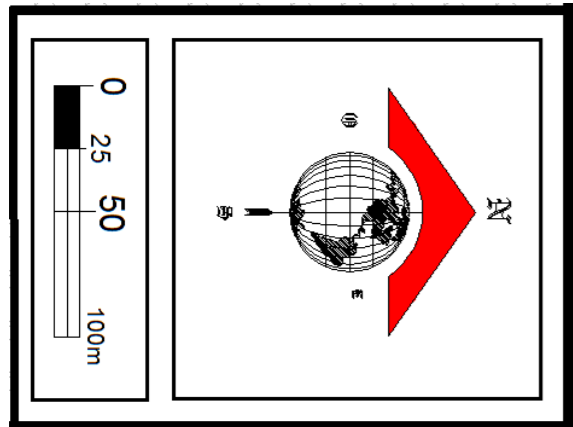
Plan de sous-sol



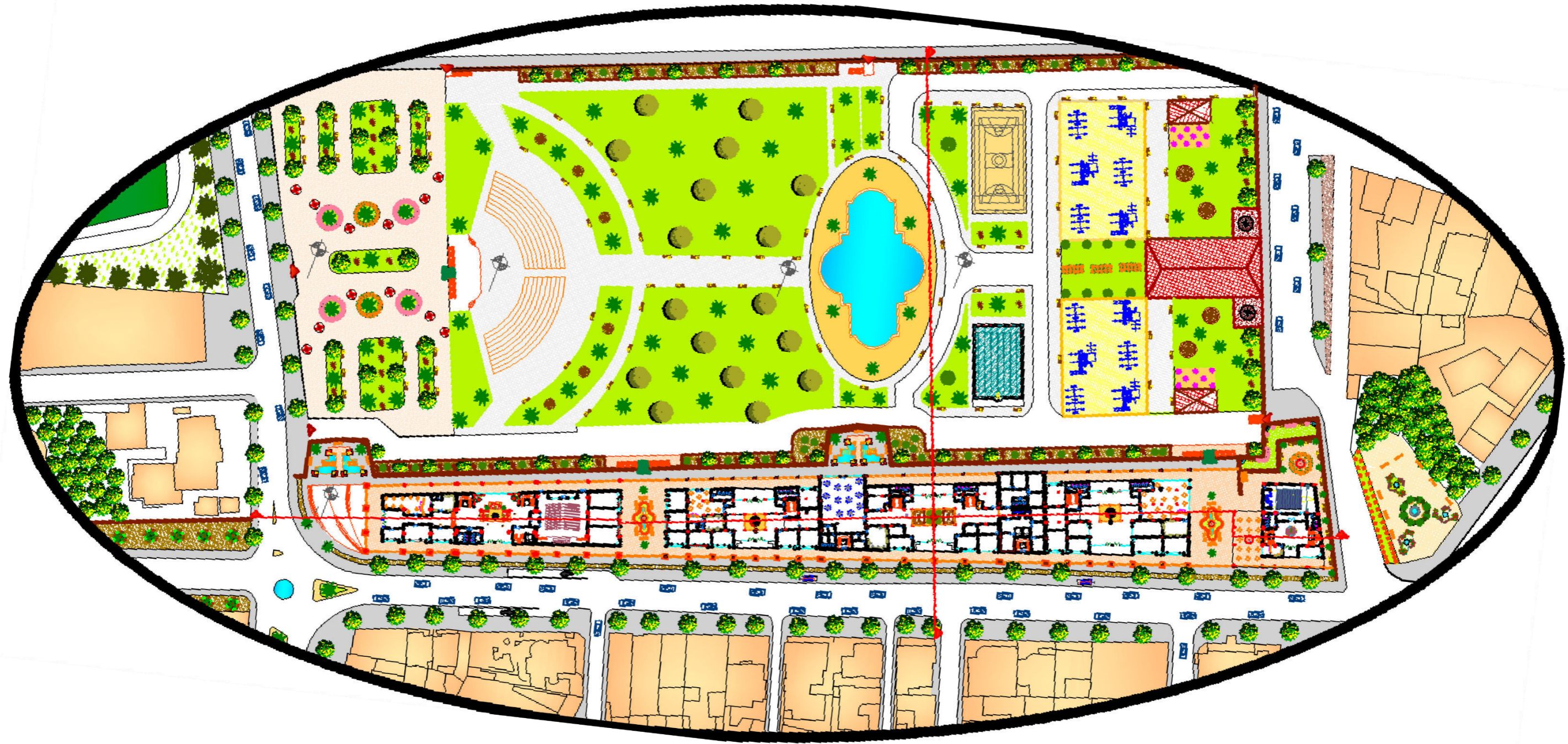
Légende :

- | | | | |
|---|------------------------|---|---------------------------------|
| 1 | Locaux techniques | 4 | Stationnement pour déchargement |
| 2 | Stockage | 5 | Sanitaires et vestiaires |
| 3 | Atelier de maintenance | 6 | Stationnement |

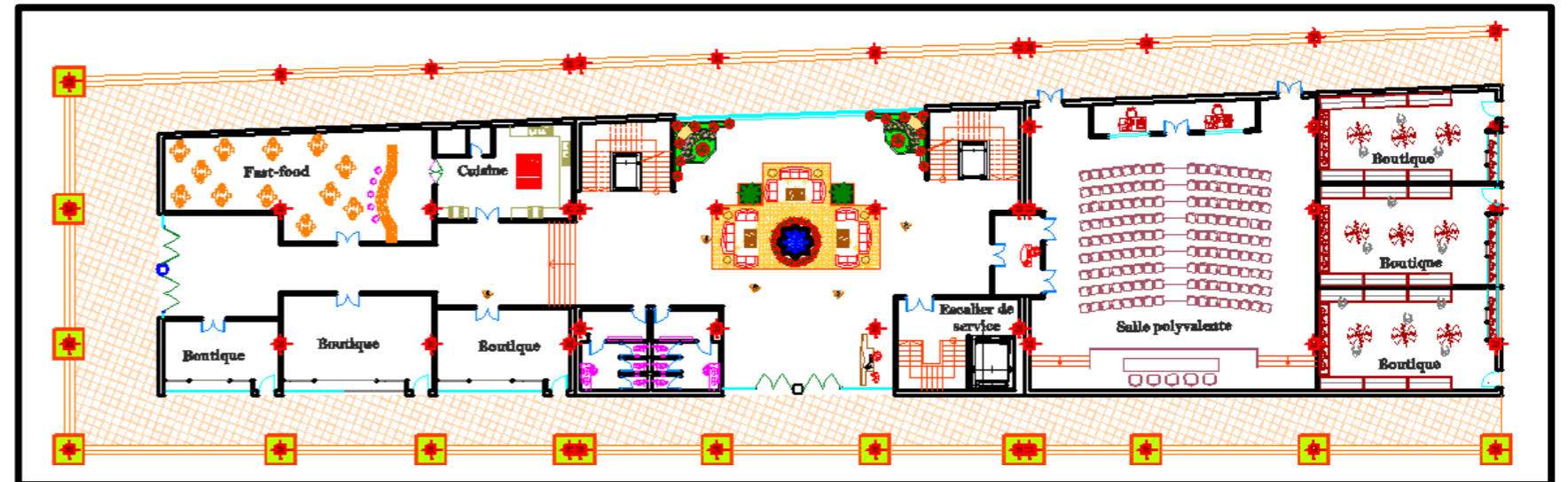
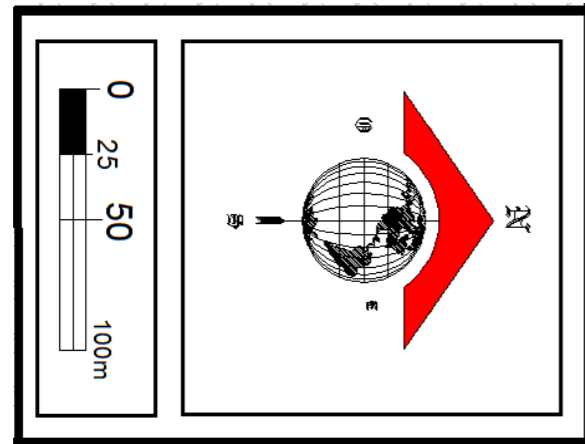
Le Plan d'assemblage



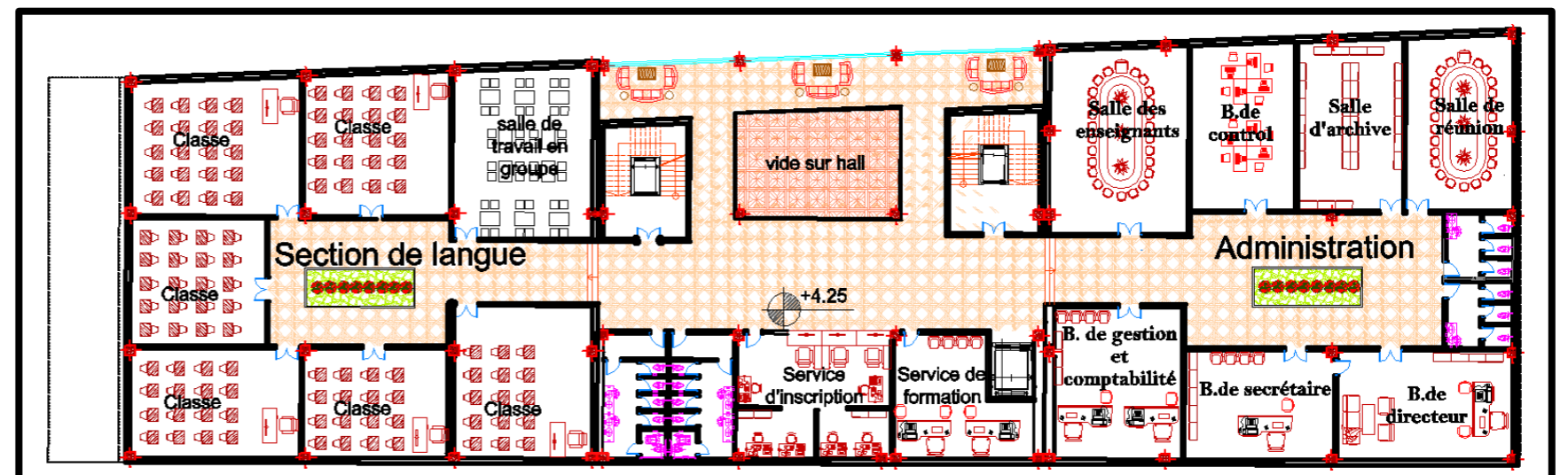
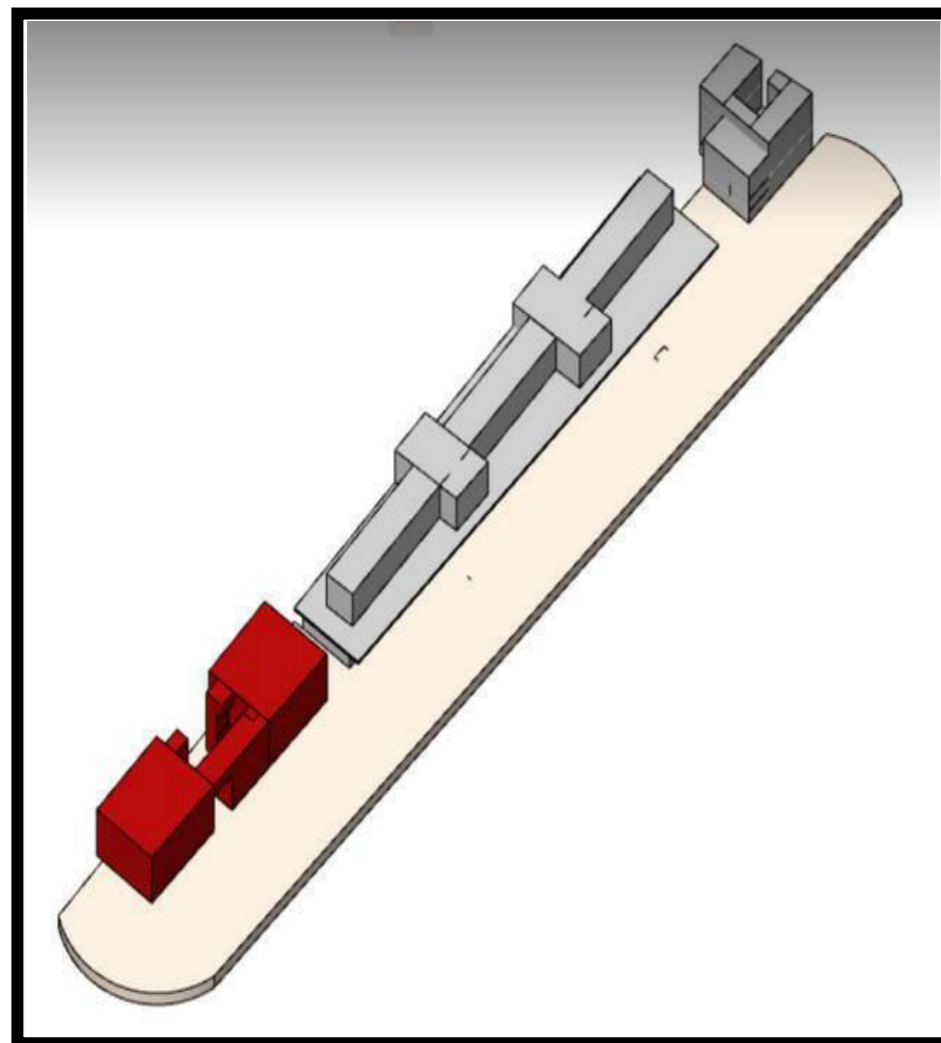
A scale bar and north arrow. The scale bar shows 0, 25, 50, and 100m. The north arrow is a red arrow pointing upwards, with a globe icon and the letter 'N' above it.



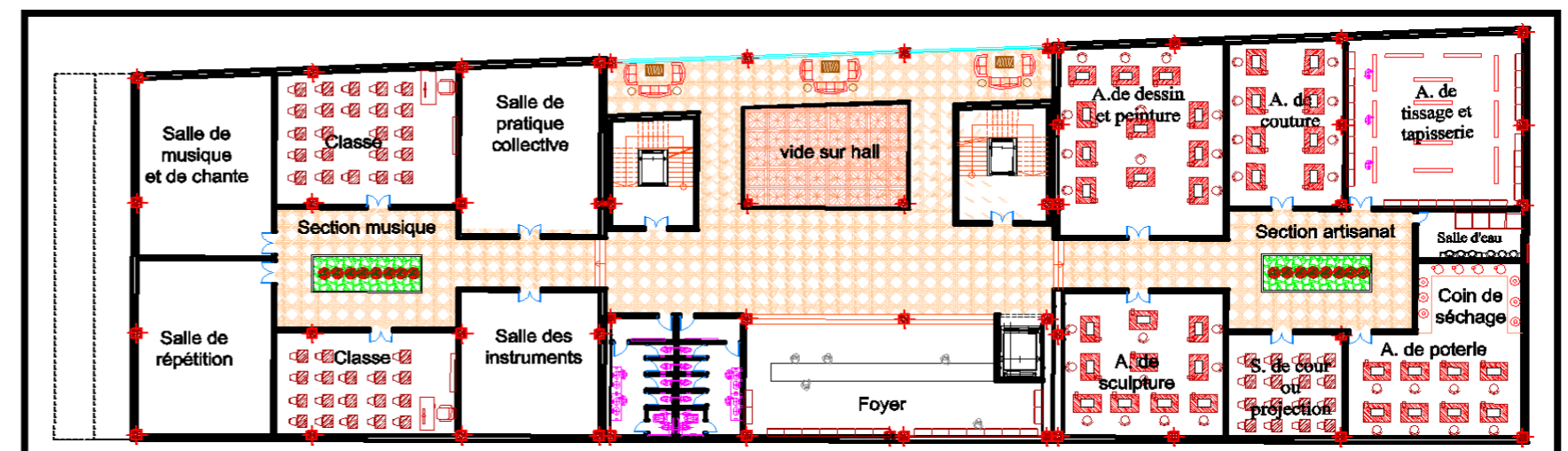
La fonction culturelle



Plan du RDC

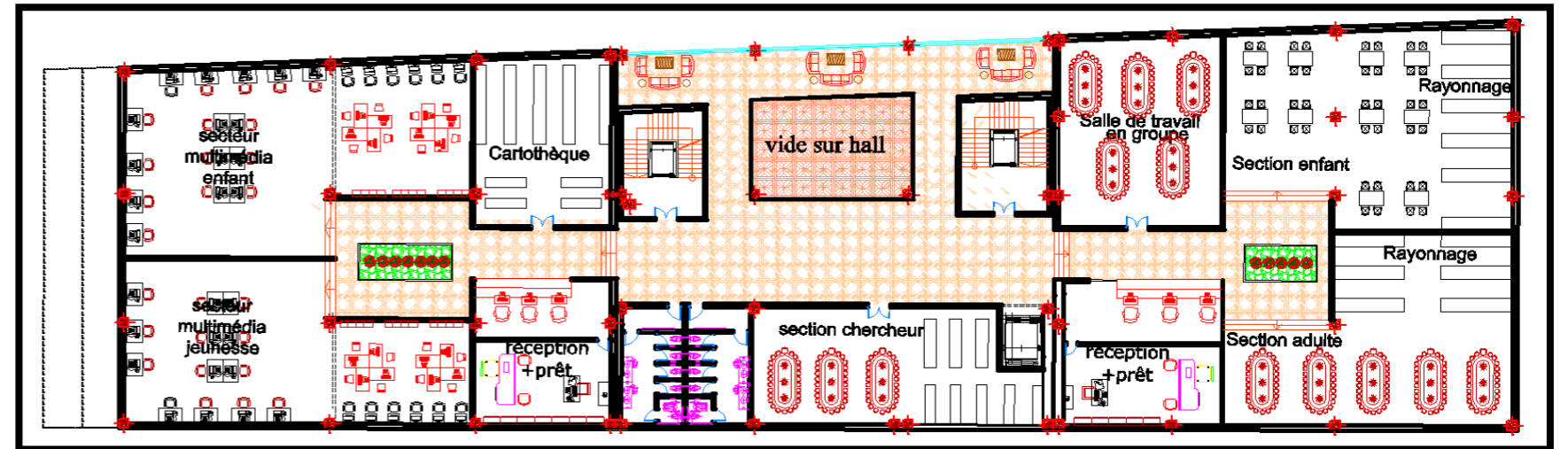
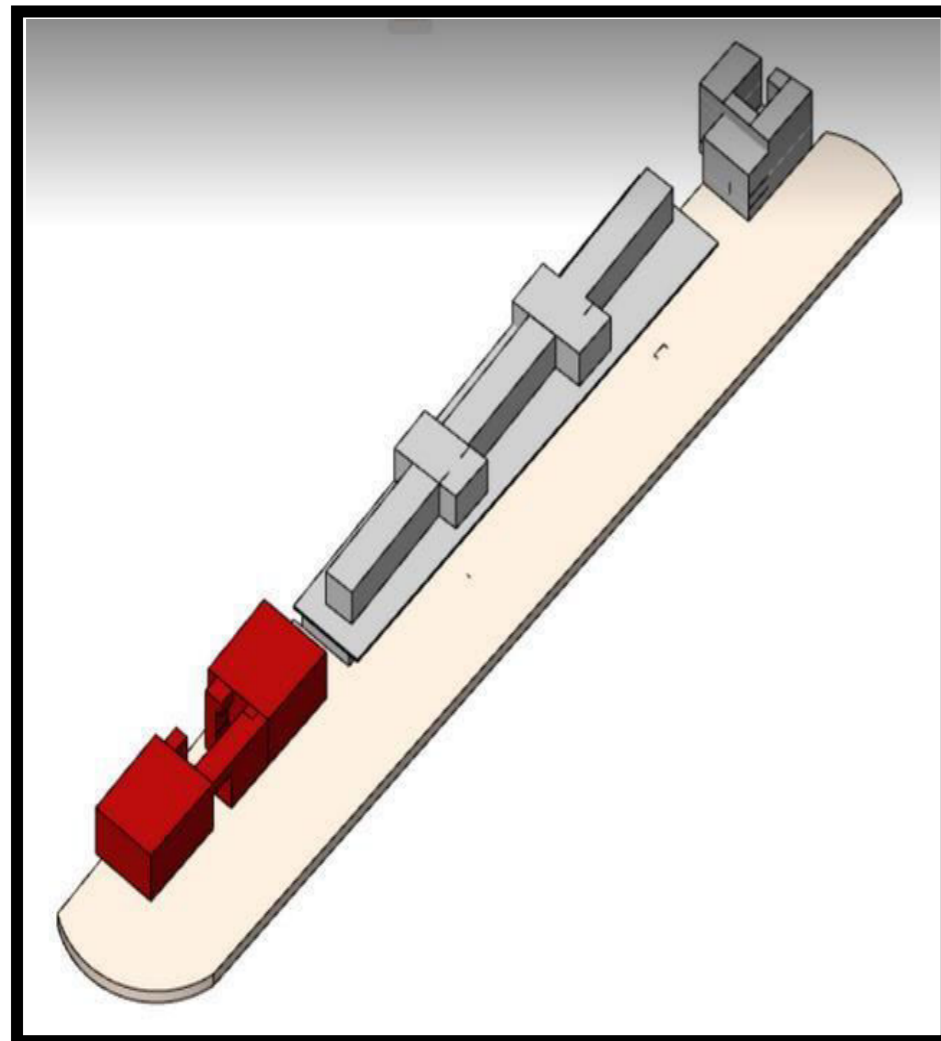
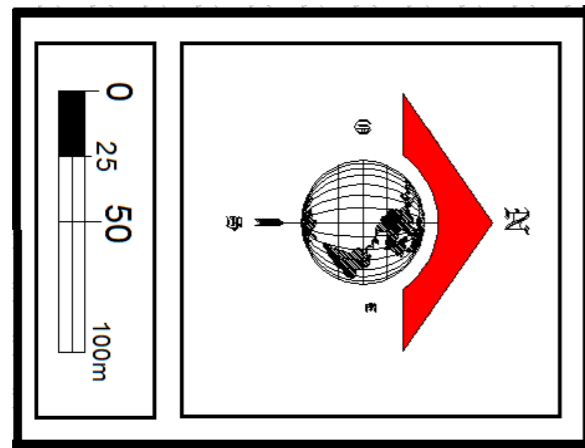


Plan du 1^{ère} étage

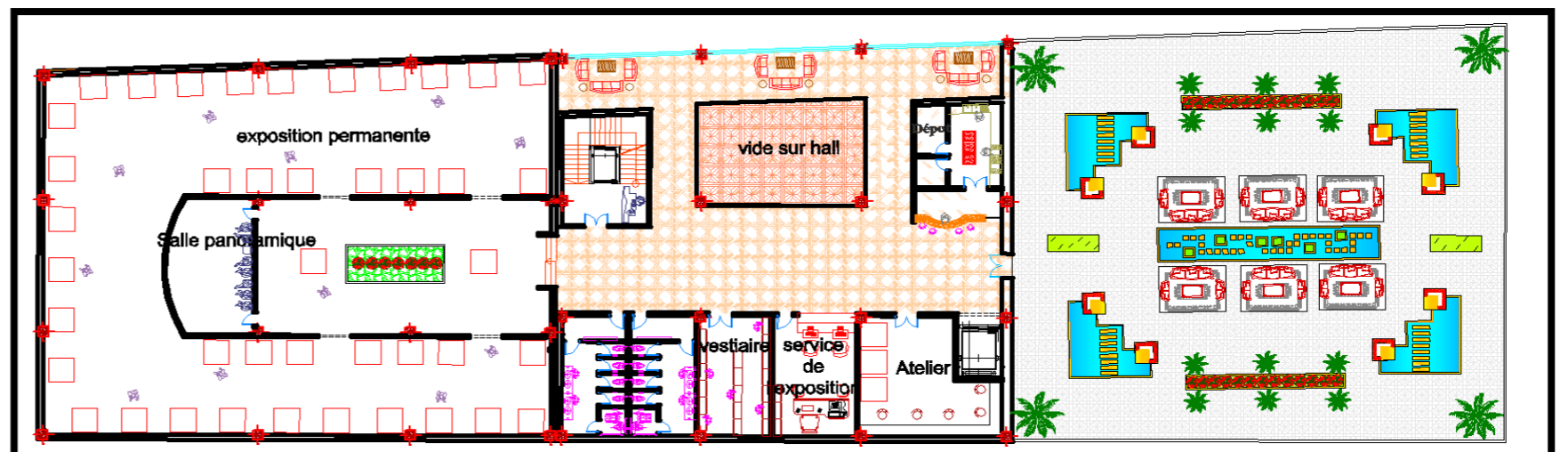


Plan du 2^{ème} étage

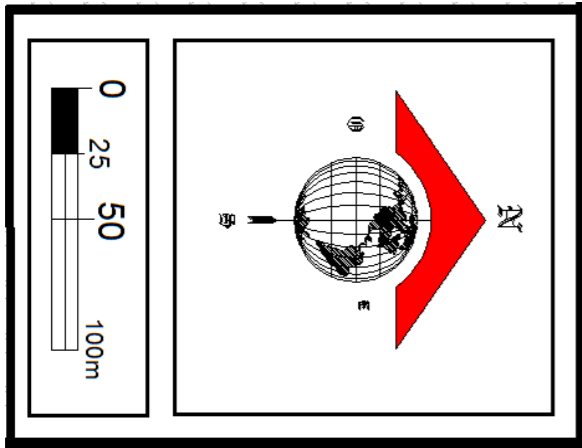
La fonction culturelle



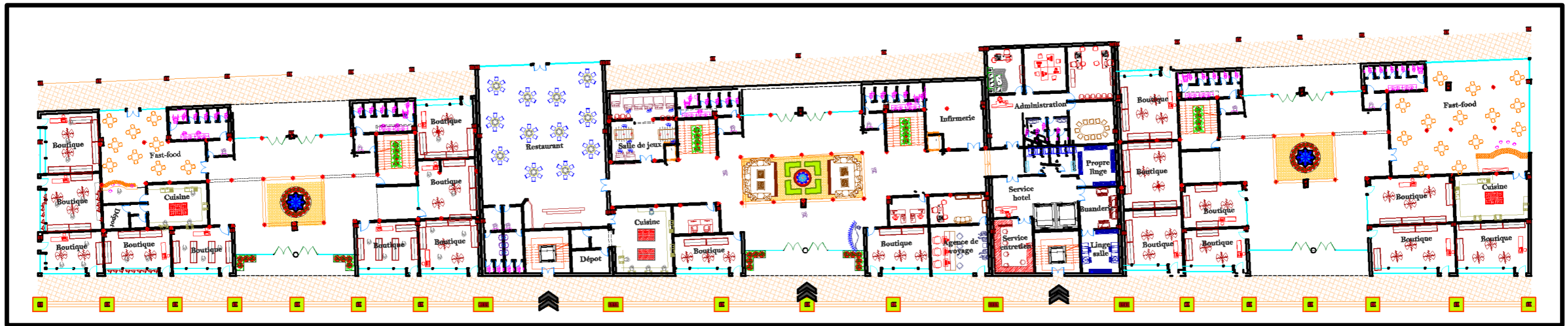
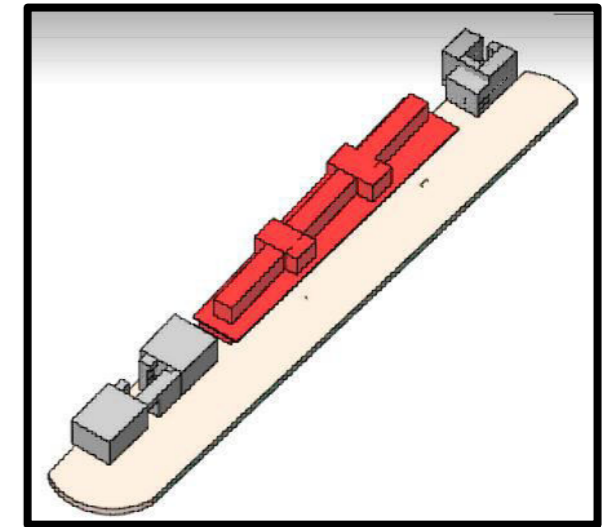
Plan du 3^{ème} étage



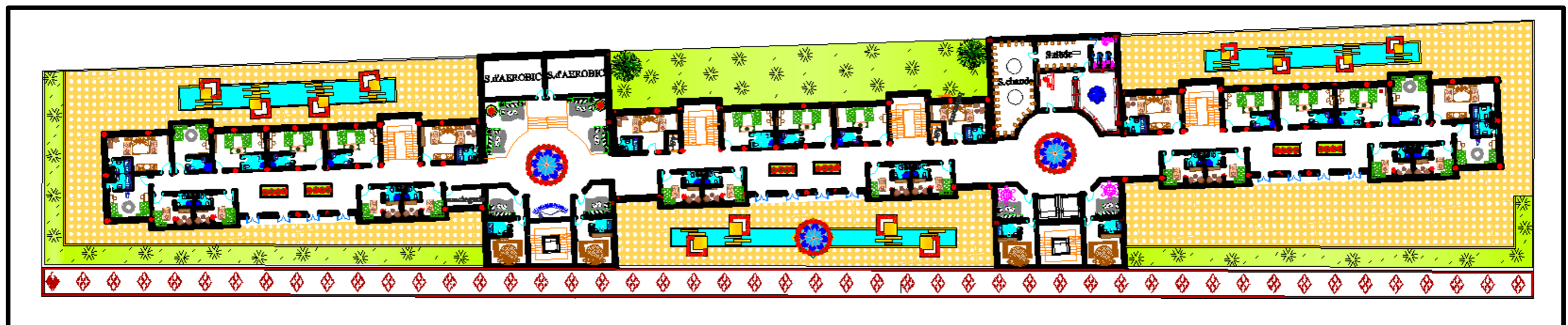
Plan du 4^{ème} étage



La fonction d'hébergement

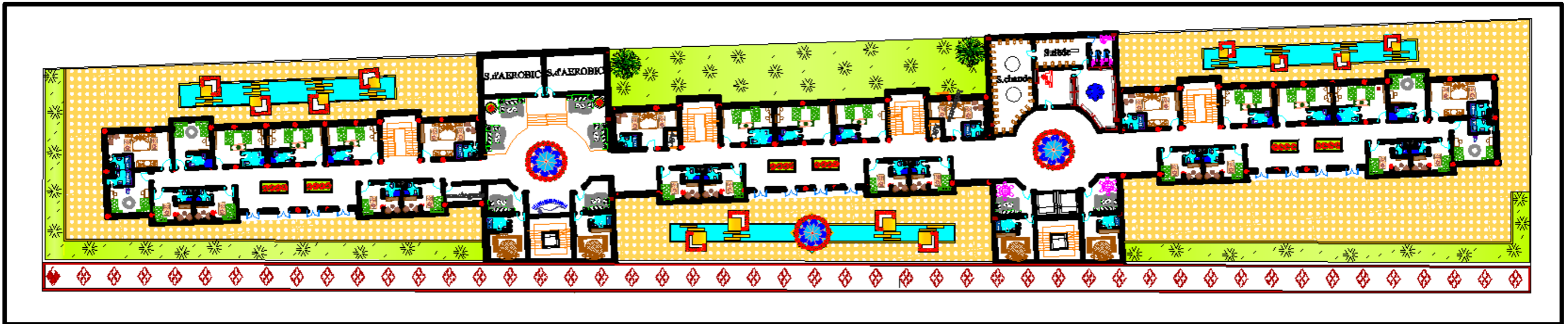
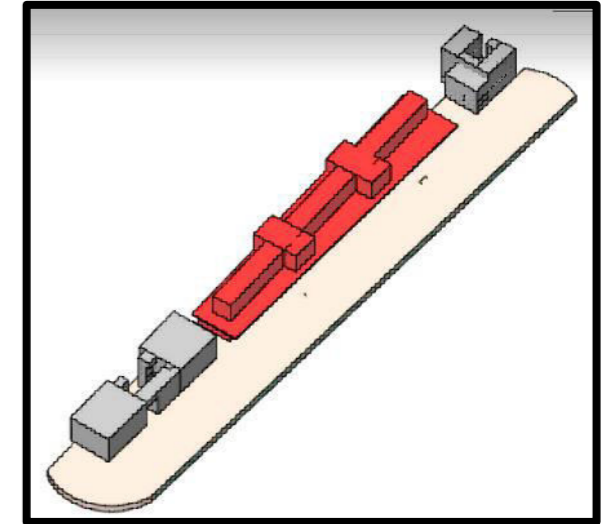
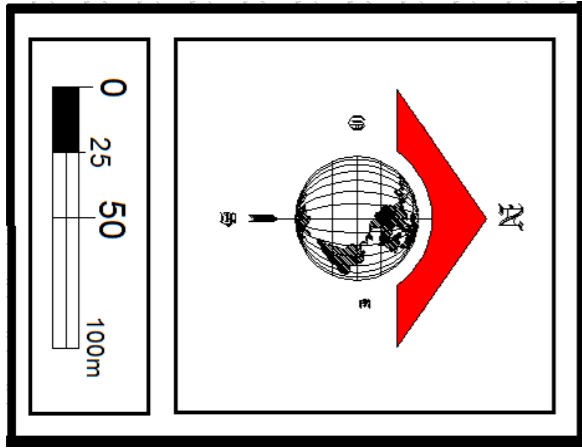


Plan du RDC

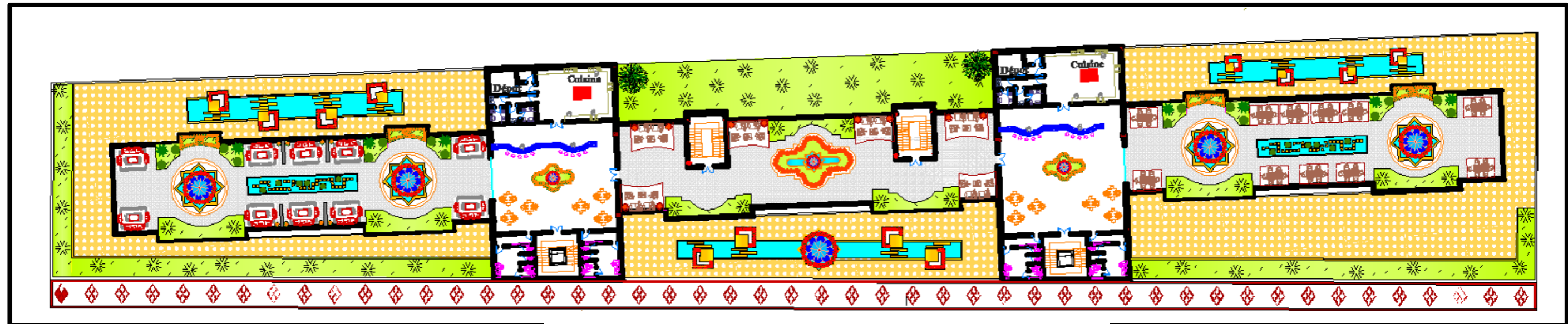


Plan du 1^{er} étage

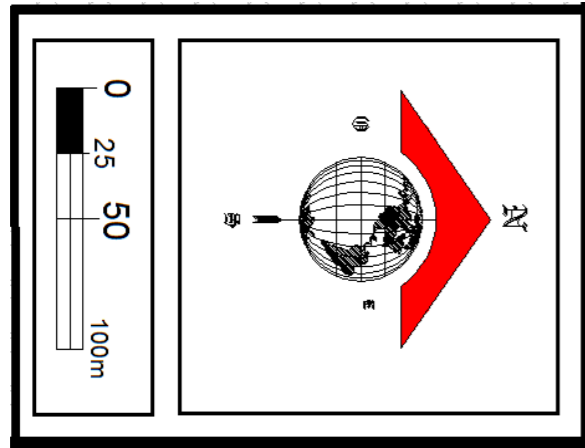
La fonction d'hébergement



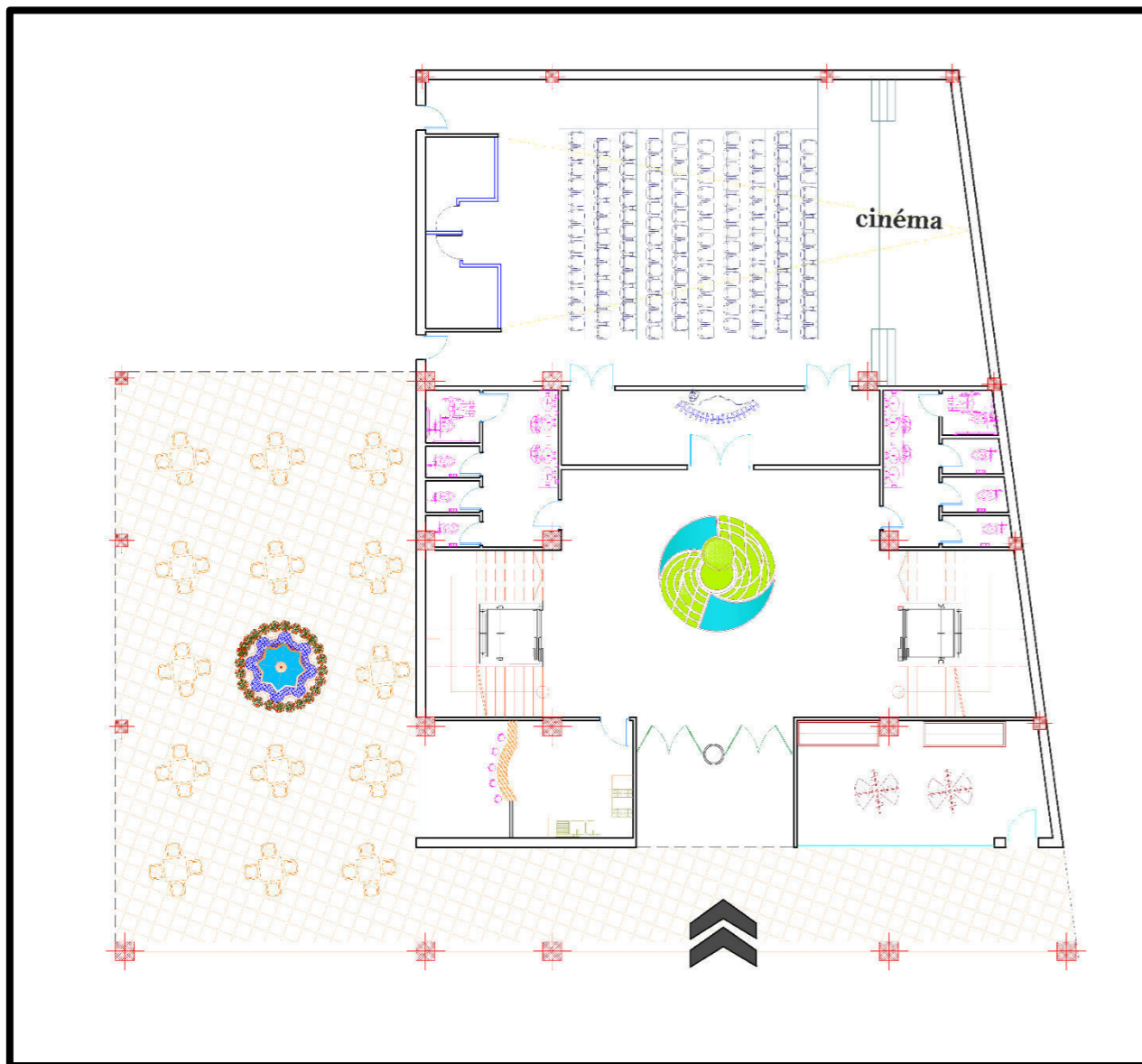
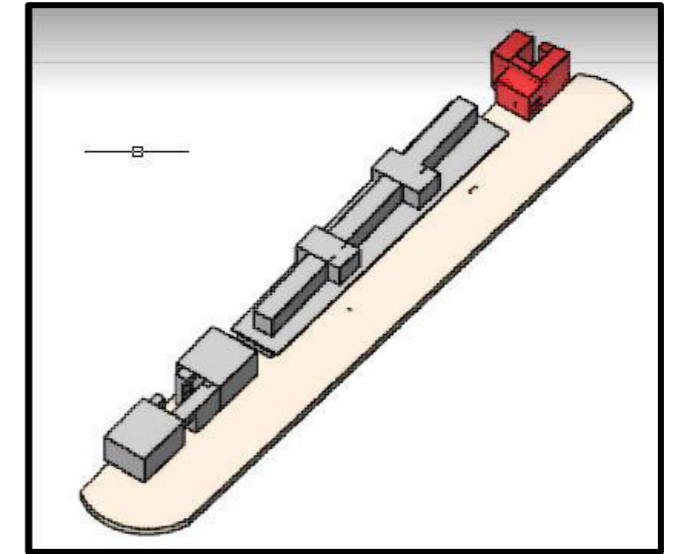
Plan du 2^{ème} étage



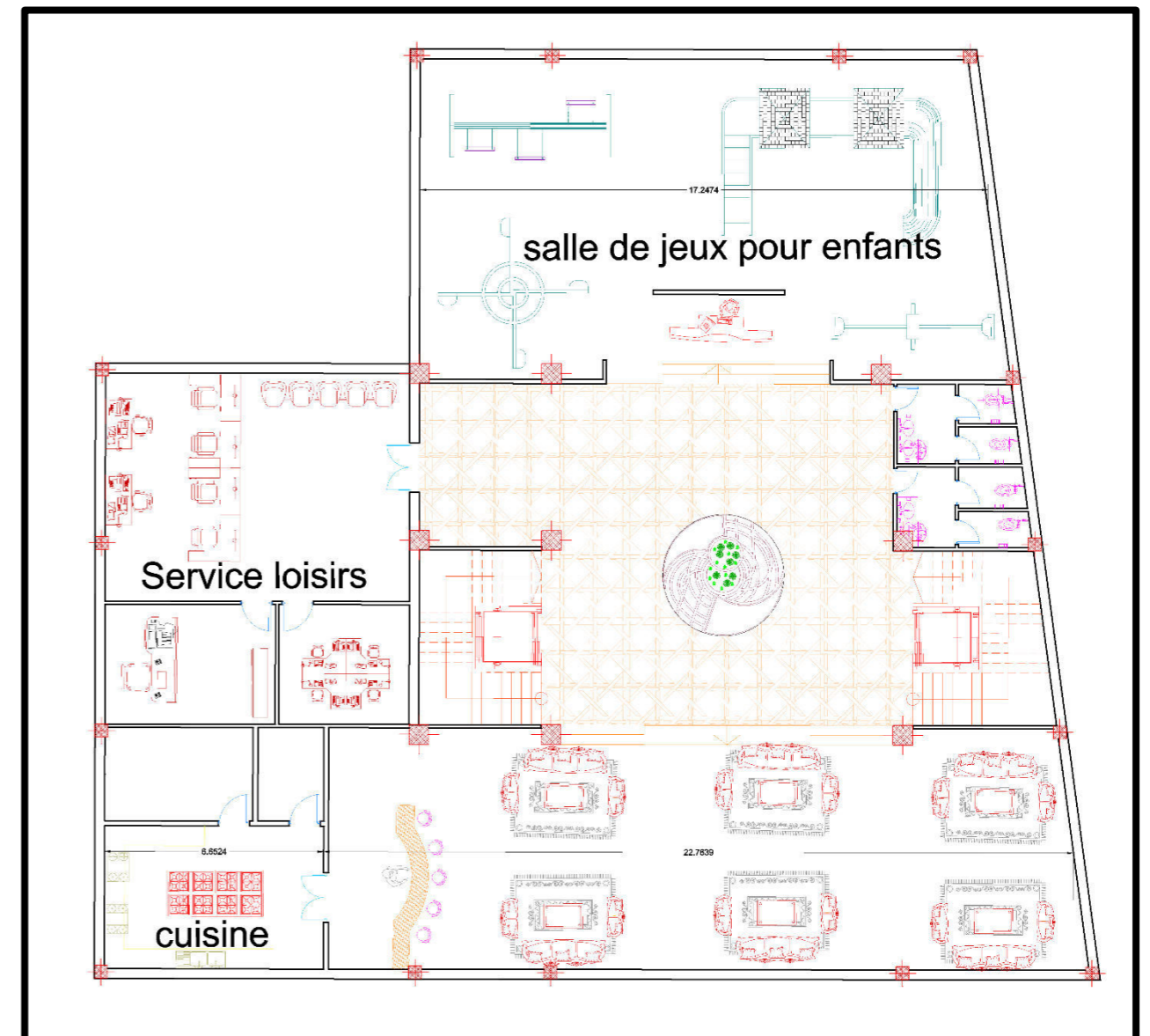
Plan de la terrasse



La fonction de loisirs

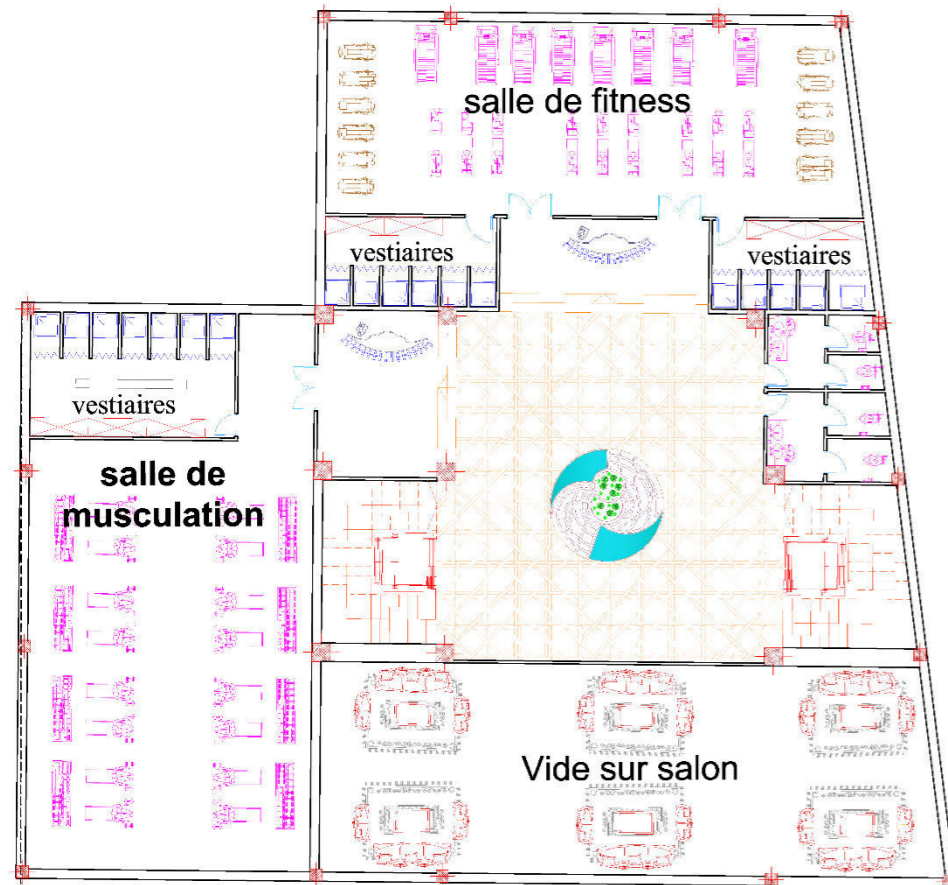
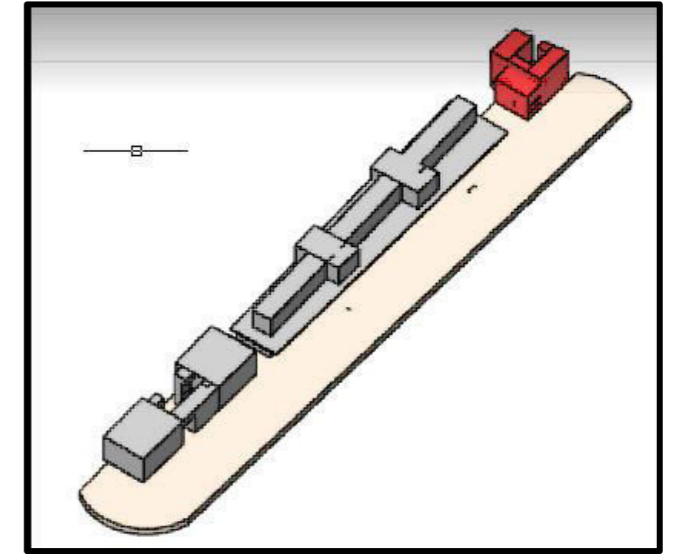
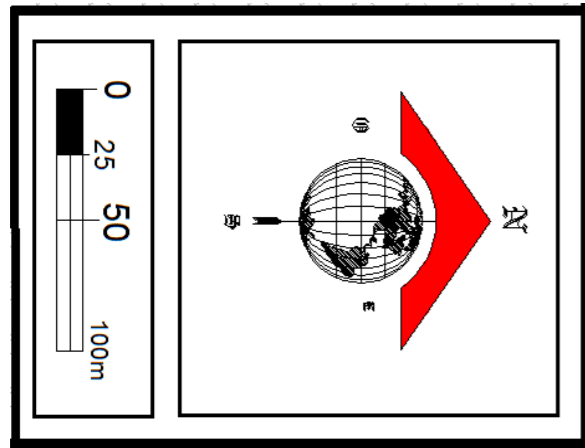


Plan du RDC



Plan du 1^{er} étage

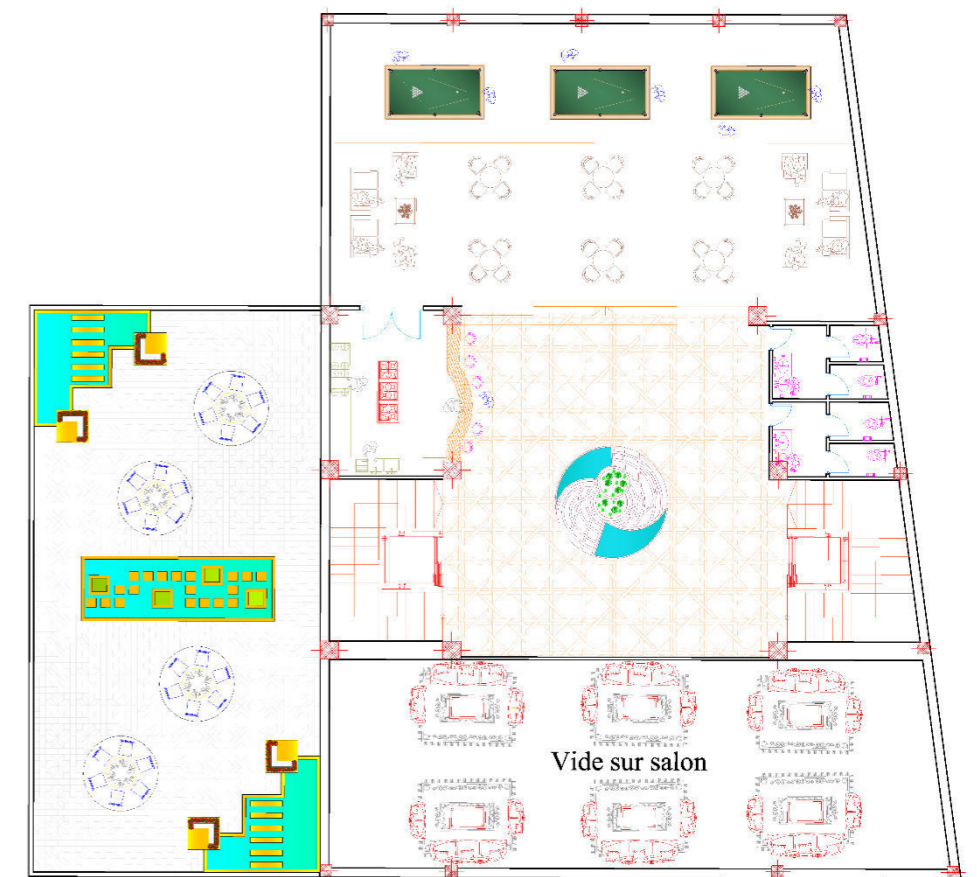
La fonction de loisirs



Plan du 2^{ème} étage



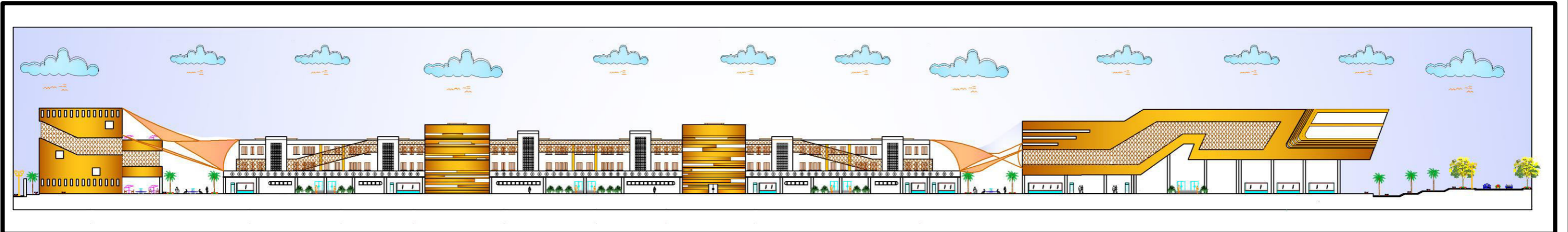
Plan du 3^{ème} étage



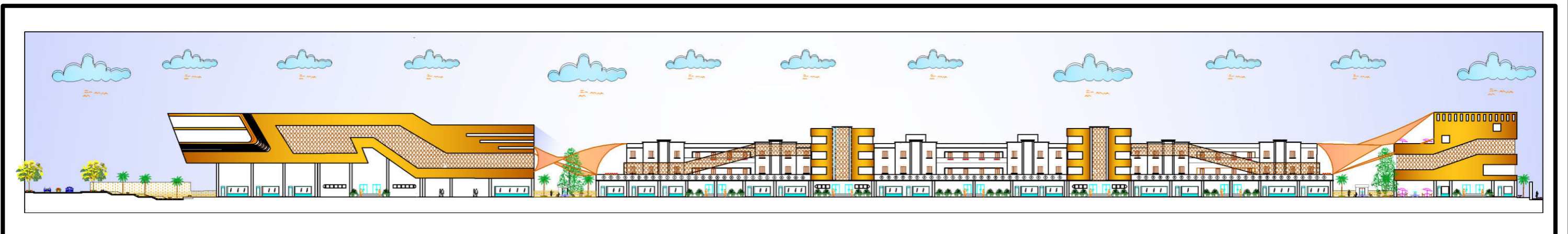
Plan du 4^{ème} étage



Coupe longitudinale



Façade postérieure



Façade principale

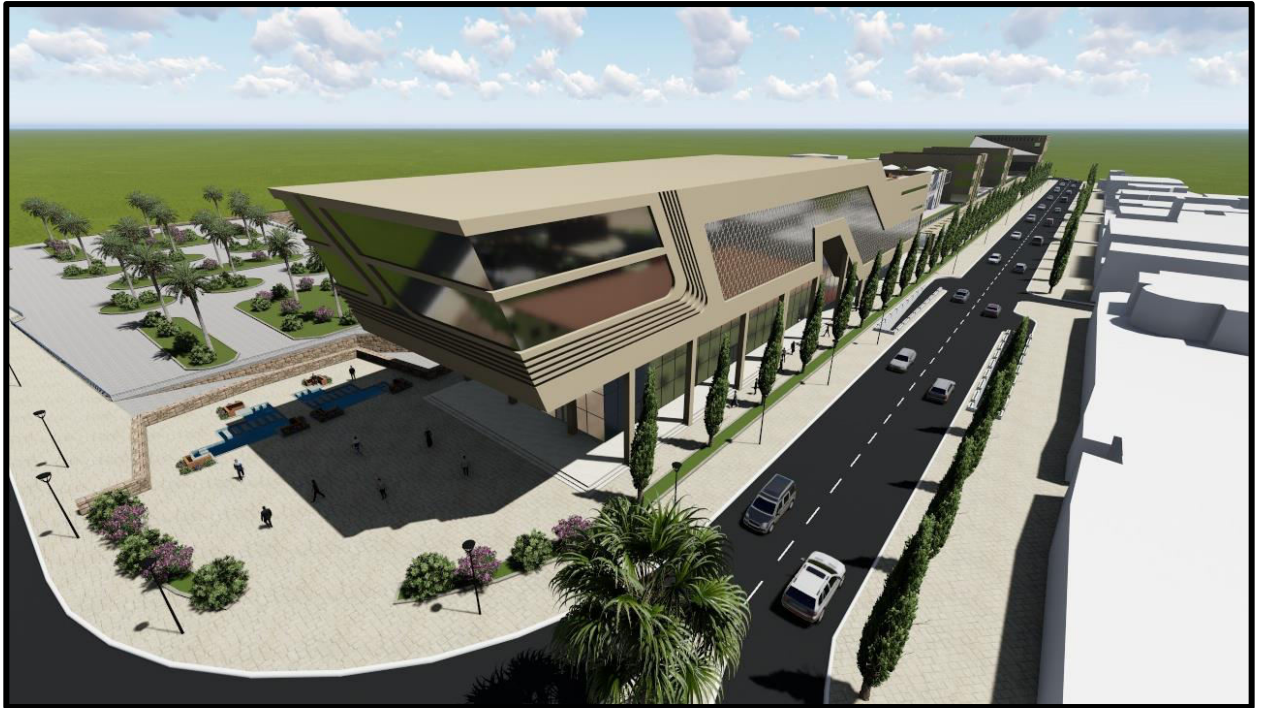
3.3.6 LES VUES 3D :



La fonction de loisirs



La fonction d'hébergement



Le bâtiment culturel



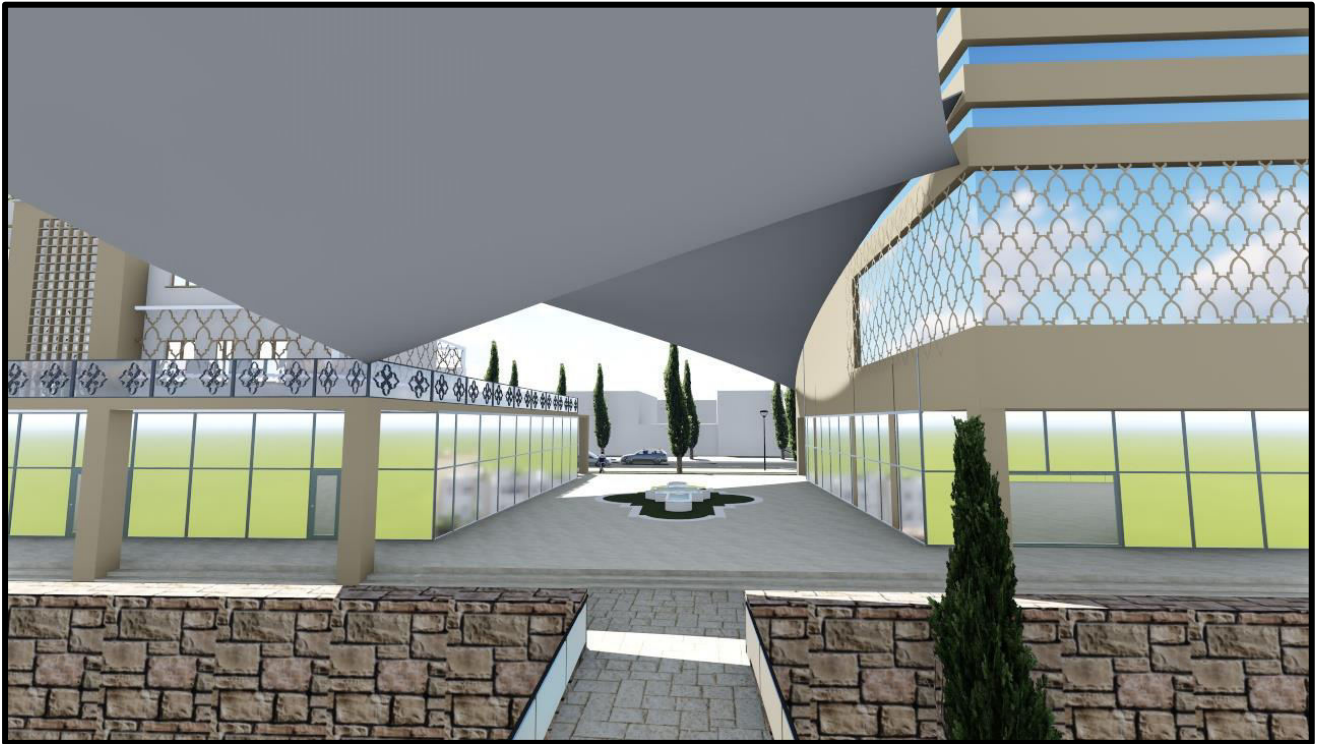
Le bâtiment culturel



Le bâtiment culturel



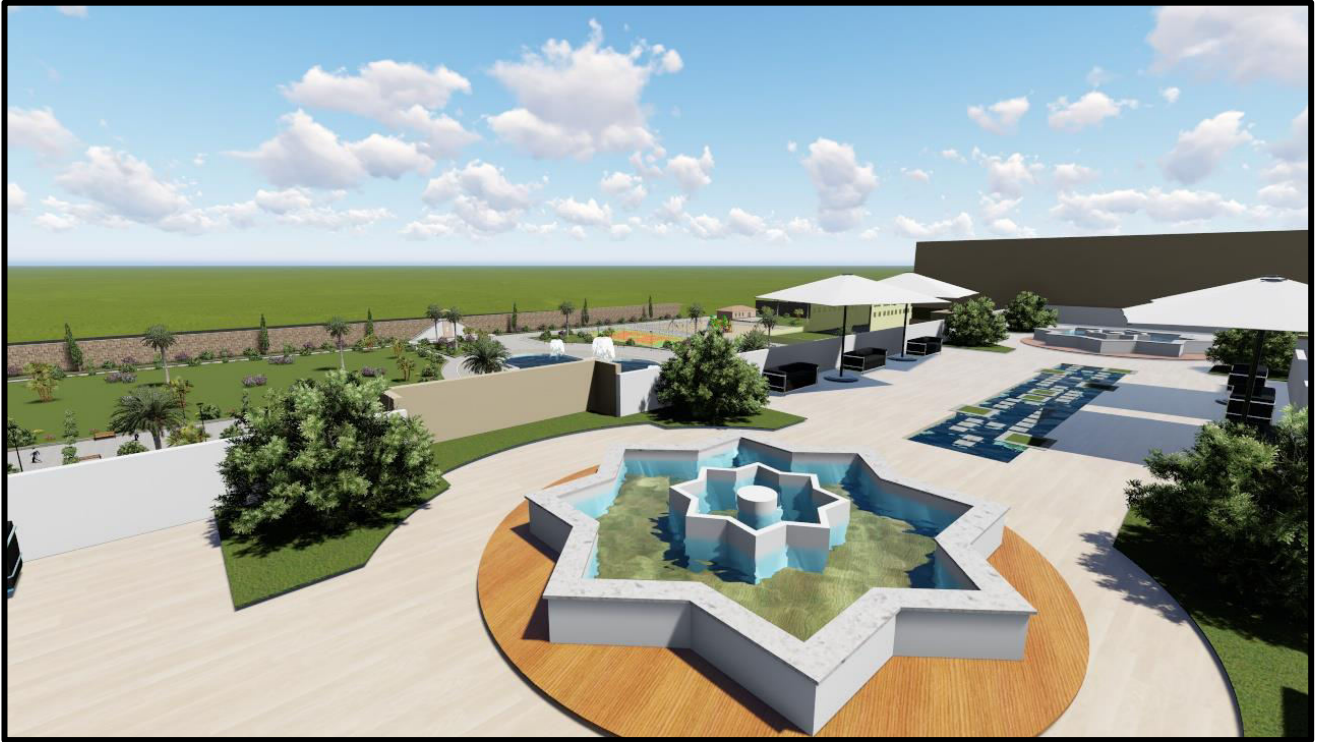
Notion de skifa



Notion de skifa



Les terrasses



Les terrasses



Les terrasses



La galerie



La galerie



Le grand bassin



Le grand bassin



Vue d'ensemble



Vue d'ensemble

3.4 Approche technique

En architecture, dessiner des lignes, créer des espaces, concevoir des volumes, ne peut aboutir à un projet que si on y associe une ou plusieurs technique, cette dernière repose sur une manière de construire, des matériaux à choisir....

Dans cette partie, nous allons présenter les différentes typologies des systèmes constructifs et les éléments spécifiques dans notre projet :

3.4.1 Choix du système de structure :

Référence	Type choisi
1	<p>Nous avons opté pour une structure en béton armé dans les nouveaux bâtiments, car ce choix s'adapte à toutes formes par son moulage et répond au type d'architecture que nous avons choisi. Le béton armé présente les avantages suivants :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une bonne résistance mécanique. - Une bonne résistance au feu. - Offre une liberté de forme avec une bonne disponibilité de main d'œuvre qualifiée. - Par-dessus le marché, le béton est le produit le plus économique et ce là pour sa disponibilité et sa facilité d'exécution, et une bonne durabilité.
2	<p>Nous avons opté pour une structure à ossature métallique. Ce système constructif léger est le plus adéquat pour la zone déjà occupée par les anciens bâtiments afin de ne pas charger le sol d'assise et éviter un tassement différentiel.</p>

Tableau 14 : Système de structure

Source : auteur

Les poteaux :

Référence	Type choisi
1	<p>Les charges verticales d'un bâtiment sont reprises par des poteaux en béton armé.</p>
2	<p>Les charges verticales d'un bâtiment sont reprises par des poteaux en acier. Les poteaux en acier ont, en général, une section beaucoup plus réduite que ceux en béton. Ils occupent peu de surface au sol.</p>

Tableau 15 : type des poteaux

Source : auteur

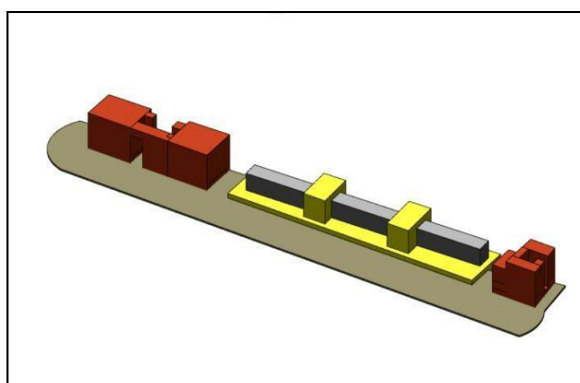


Figure 83 : Schéma de repérage structurel

Source : auteur

3.21 Les poutres :

Ce sont des éléments porteurs horizontaux en acier. Elles transmettent les charges des planchers et de la toiture vers les appuis. Les dimensions et le ferrailage des poutres sont déterminés d'après la conception architecturale et le calcul de la structure.

3.22 Les joints :

On a prévu des joints de rupture et de dilatation afin de répondre à toutes les sollicitations éventuelles et notamment dans le but de prévenir contre les effets du séisme.

- Joints de rupture utilisée dans les changements de direction des différentes trames et dans le cas de différence de charge.
- Joints de dilatation utilisés pour remédier aux effets de la température dans les bâtiments de grande longueur, chaque 25 à 30 mètres.

3.23 Le moucharabieh :

Ce sont des panneaux ajourés faits de petits morceaux tournés et assemblés par emboîtement. Ils étaient utilisés originellement pour fermer les fenêtres et les balcons donnant sur l'extérieur.

3.24 Toiture jardin :

Le principe de la toiture végétalisée est un concept utilisant un mélange de terre et de végétaux enracinés sur les toits permettant de réaliser des toitures qui jouent le rôle d'un isolant phonique, étanches à l'air et à l'eau, résistantes au vent et au feu. Le tout se faisant avec des matériaux facilement disponibles

3.25 Structure tendue :

Pour la couverture des deux placettes urbaines, le choix s'est porté sur une structure tendue qui relie les 3 entités du projet. Cette structure est idéale pour ces espaces urbains parce qu'elle permet à cet espace extérieur d'offrir plus de protection solaire et de confort aux clients donnant du mouvement et de la légèreté à l'ensemble du projet.

Cette structure constituée par un ensemble de câbles tendus associée généralement à une couverture souple. La toile est tendue par des points et en ligne le long des bords à l'aide de câbles et de mâts.

Les diverses couvertures tendues ont des conceptions différentes mais un même objectif :



Figure 84 : Structure tendue
source : Google image

- L'architecture textile permet de minimiser la tension nécessaire à la stabilité des ouvrages et autorise les formes les plus diverses.
- La translucidité de la membrane est un facteur déterminant dans la conception car elle préserve la lumière naturelle.
- La légèreté de la toile permet de concevoir des structures légères.

3.2.6 *Parking sous la voie publique :*

Dans notre projet un parking sous la chaussée est désormais optimale avec des prescriptions en matière d'aération, lutte contre l'incendie, etc.

Le parking est supporté par piliers à intervalles réguliers pour soutenir la structure. Des rampes permettent de passer d'un niveau à l'autre. Des ascenseurs ou des escaliers permettent aux occupants d'accéder aux véhicules et de la cage d'escalier.

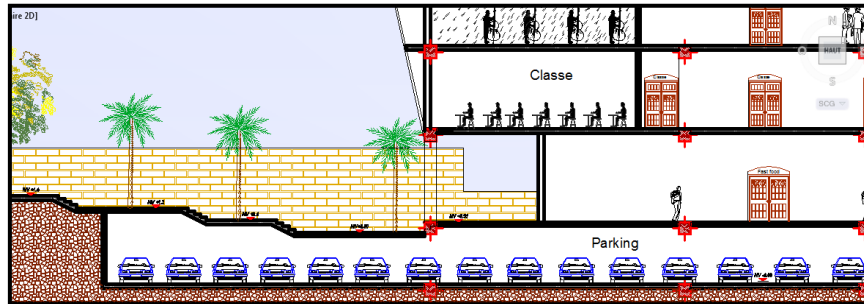


Figure 85 : Parking sous la voie publique

Source : Auteur

Méthode générale :

La méthode choisie pour la construction est celle d'un terrassement dit en taupé dont le phasage est le suivant :

- Les parois du parking sont moulées directement dans le sol.
- Les poteaux sont préfabriqués et insérés dans le sol, après avoir foré leur emplacement. On choisit de faire des poteaux préfabriqués plutôt que des poteaux moulés car ces poteaux portent les aciers d'attente destinés à reprendre poutres et dalles des sous-sols.
- La dalle plafond est coulée, en conservant des ouvertures pour les accès des véhicules et du personnel.
- 60 cm de terre sont remis sur la dalle pour remettre la cote à 0. Cela permettra de réaménager la route. ¹²⁹

¹²⁹ Projet de Procédés Généraux de Construction Parking souterrain, LAMBERT Benjamin .ESTP LAYE Pierre. LEFEBVRE. Avril 2003.

4. Conclusion :

Après avoir établi cette démarche de requalification d'un cas particulier des abords du centre ancien de Tlemcen, on peut dire que cette dernière constitue un processus complexe qui doit réunir à la fois une intervention urbaine et architecturale tout en se basant sur le principe de conservation et de mise en valeur du patrimoine de la société et en tissant des liens entre ce dernier avec les exigences de la vie moderne.

Si ce travail de recherche a souligné une nécessité de passer d'une logique de conservation à une logique d'exploitation il a également montré l'évolution de rapport de la société avec le passé et ses témoins. Mais, il reste toujours incomplet vu qu'il y a d'autres assimilés qui présentent les mêmes dysfonctionnements ce qui fait appel à une intervention globale sur tous les abords du centre pour aboutir à une meilleure requalification du centre.

Chapitre VI : conclusion générale.

Introduction :

Dans notre travail de recherche, notre réflexion était tournée vers la problématique des abords des centres anciens qui constituent des tissus hétérogènes mêlant entre les diverses strates urbaines dont l'intérêt était de puiser les éléments importants (imprégnés de la culture et de l'histoire) pouvant vivifier une réflexion concernant la manière dont nous devons agir pour mettre en valeur le patrimoine bâti, en entreprenant un travail sur ses abords qui constituent la clé d'une bonne intégration des centres anciens dans l'ensemble urbain.

Pour cela, on était intéressé à la ville historique de Tlemcen qui comprend une richesse architecturale et culturelle inestimable qui doit être exploitée. Autrefois, cette dernière était bordée d'une fortification de murailles limitant la ville. Avec le phénomène d'urbanisation, elle a connu une juxtaposition et une superposition de plusieurs tissus, ce qui a bouleversé la composition de l'espace urbain. Donc, la réalité de la ville contemporaine nous paraît complexe et chaotique du fait qu'elle soit partagée entre des franges urbaines hétérogènes de par leurs paysages et leurs fonctions, et des noyaux historiques complètement enclavés et absurdes.

L'état de délaissement et de négligence dans lequel se trouvent ses abords a été à l'origine de la question principale de ce travail cherchant à découvrir les causes de cette défection ainsi que les principales sources de cette perturbation afin de pouvoir élaborer une alternative d'aménagement contenant des projets urbains et architecturaux, qui vont contribuer à la valorisation et la requalification de ses derniers.

Après l'analyse de la ville, on a pu constater que la problématique majeure des abords de cette dernière se résume dans leur envahissement par des occupations militaires qui ont engendré une rupture urbaine. A ce fait, nous avons sélectionné l'un des cas de ces occupations qui se localise sur le boulevard de l'allée des pins, un lieu de transit entre le centre ancien et la nouvelle périphérie et qui fait face au grand bassin. Cet espace est malheureusement mal caractérisé et mal identifié. Il est constitué de formes insignifiantes et non symboliques traduit par la présence d'une barrière fermée des occupations militaires, chose qui donne un lieu absurde et enclavé.

Pour cela, Notre démarche méthodologique a abouti sur un ensemble de stratégies urbaines et architecturales, afin d'assurer la continuité entre le centre ancien et la nouvelle extension, grâce à la réinterprétation des différentes caractéristiques formelles, typologique

et constructives, et la prise en charge des préexistences historiques, pour enrichir l'image actuelle de la ville et sauvegarder son authenticité. L'objectif s'agira donc de régénérer et revitaliser ces zones indéfinies et non lisibles en revalorisant leur patrimoine architectural biaisé. Ainsi que d'attirer et de maintenir de nouvelles populations (touristes, résidents, entreprises, visiteurs, etc.) et de nouvelles fonctions créatrices de richesse et d'emploi afin de réintégrer ces centres anciens dans la dynamique de la vie contemporaine.

Principaux résultats :

Notre recherche nous a permis d'affirmer que la requalification de la médina de Tlemcen, qui ne cesse de subir une marginalisation par rapport au mouvement générale de la ville, doit passer par un projet qui a l'intérêt d'apporter des réponses à la fois architecturales et urbanistiques. Pour cela nous avons opté pour différentes interventions sur l'environnement dans lequel s'insère le bâti de façon à favoriser l'échange ainsi que l'implantation de nouveaux équipements plurifonctionnels tout on se référant à la trace historique. Notre projet nous a permis de :

- Concevoir et aménager un lieu où il fait bon vivre, étudier, travailler et se recréer.
- Assurer la continuité entre le centre ancien et la périphérie tout on résoudre le problème de rupture.
- Le projet va être un rappel mémoriel du centre ancien a travers les références stylistiques insères.
- Revitaliser et animer le boulevard de « L'allée des pins » par des fonctions commerciales et de restauration.
- Marquer les deux angles de Bab Wahrân et Bab Sidi Boudjmaa.
- Le projet constitue une zone multifonctionnelle qui va rayonner sur son environnement.
- Exploiter les potentialités du site à travers la projection des fonctions publiques.
- Améliorer la qualité des paysages urbains.
- Etablir des nouveaux liens entre le centre ancien et le grand bassin.

Recommandations :

Une recherche par définition n'est jamais terminée elle reste toujours en suspension pour supplément d'informations et d'actualisation des résultats. Un chercheur n'est jamais complètement satisfait et tend toujours à améliorer et approfondir son travail.

Dans notre étude, on s'est limitée seulement sur les occupations militaires dans le boulevard de l'allée des pins, d'autres assimilés peuvent être présentés par des paramètres différents de ceux-là.

Donc, afin de mieux optimiser et cerner la requalification de l'axe urbain « l'allée des pins », nous avons mis en évidence les lacunes et les questions suivantes qui resteront suspendues par rapport à notre problématique :

- Requalifier et mieux optimiser d'autres sites qui ont la même problématique que celle qui est posée dans notre réflexion, et qui malheureusement, souffrent plus ou moins des mêmes lacunes et défaillances comme si le cas dans le site militaire qui se localise face à la faculté de médecine en proposant une éventuelle requalification de ces lieux dans le but de laisser subsister cette histoire à travers des équipements ouverts au public.
- Animer l'autre côté du boulevard de « l'allée des pins » par l'injection des fonctions commerciales aux RDC des villas.
- Identifier un parcours touristique qui se prolonge de notre projet vers l'intérieur de la médina.
- Réaménager le grand bassin par l'injection des fonctions d'attractivité à caractère multifonctionnelle.

Bibliographie

Ouvrage :

- ALDO Rossi, « L'architecture de la ville », 1996 Traduction par Françoise Brun 1981 L'Esquerre, Paris, pour la version française. L'architetturadellacittà, Marsilio, Padova 1966.
- Alios Riegl, « culte moderne des monuments ». Édition du seuil, 2001.
- BARON d. S., Ibn Khaldoun Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, édition Imprimerie du Gouvernement, Alger, 1852.
- BARGES J.JL., Tlemcen ancienne capitale du royaume de ce nom, souvenirs d'un voyage, édition B. DUPRAT, Paris, 1859.
- BEGHAIN Patrice, « Le patrimoine : culture et lien social », Collection Presses de Science Po, Bibliothèque de la conservation du patrimoine de la savoire Chambéry.
- BOUROUIBA Rachid, L'art religieux musulman en Algérie, édition société nationale du livre algérien, ALGER 1984.
- B. HASSAR, Aperçu historique : Tlemcen, ancienne capitale du Maghreb central, Le lien, bulletin de l'association les amis de Tlemcen, n°1, Paris, 2000.
- CANAL J. et PIESSE L. Les villes de l'Algérie Tlerncen- édition BARBIER A., Paris, 1889.
- CUILLERAT Mickaël, L'avenir du patrimoine militaire (La reconversion au service de la dynamique urbaine) ENSAL / UE 5RE / L3. 2011 /2012.
- DALLEMAGNE François, Patrimoine militaire. Nouvelles éditions Scala 2002.
- Djilali Sari, « Guide touristique de Tlemcen », édition : Office de tourisme – Tlemcen 1994.
- Dominique AUZIAS, Jean-Paul LABOURDETTE, « L'Algérie ». Edition, Petit Futé, 2009.
- DOMINIQUE Audrerie, Questions sur le patrimoine. Editions Confluences, Bordeaux, 2003.
- FRANÇOISE Choay, l'allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992, 1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007).
- FRANÇOISE Choay, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992.
- GUSTAVO Giovanoni, « L'urbanisme face aux villes anciennes », édition du Seuil, Mai 1998.
- EL ARABI I. Les villes maghrébines, édition ENAL, Alger, 1984.

- HAMMOU Abdelhakim, A propos de la conception architecturale, Office des publications universitaires, 2009.
- JOHN Ruskin, « Les sept lampes de l'architecture », (trad. George Ewald), édition Denoël, 1987.
- KEVIN Lynch, L'image de la Cité, trad. par Marie-Françoise Vénard et Jean-Louis Vénard de The Image of the City (1960), Paris, Dunod, 1999.
- MARÇAIS George, Tlemcen, Les villes d'art célèbres, édition H. LAURENS, Paris, 1950.
- MARÇAIS George, Les monuments arabes de Tlemcen, édition Albert FONTEMOING, Paris, 1903.
- MELOT M., Qu'est-ce qu'un objet patrimonial ? édition BBF, Paris (France) 2004, p. 5-10.
- OULEBSIR Nabila, Les usages du patrimoine, monuments, musées et politique coloniale en Algérie, 1830-1930, édition de la maison des sciences de l'homme, Paris, 2004.
- SITTE Camilio, L'art de bâtir les villes, Paris, L'équerre, 1980.

Dictionnaire et encyclopédie :

- Le dictionnaire de Larousse.
- Le dictionnaire de L'académie française (8 ème édition).
- Le dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, sous la direction de Françoise Choay et Pierre Merlin.
- Encyclopédie Universalise 2010.

Chartes et recommandations internationales :

- Charte d'Athènes 1931 pour la restauration des monuments historiques.
- Charte Internationale Sur la conservation et la restauration des monuments et des sites Venise 1964.
- Recommandation concernant la préservation des biens culturels mis en péril par les travaux publics ou privés 1968.
- Convention de l'Unesco sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel 1972.
- La Convention de l'Unesco 2003 à Paris, article 02

- La Convention de l'Unesco de 2001
- Déclaration d'Amsterdam 1975.
- Recommandation de Nairobi concernant la sauvegarde des ensembles historiques ou traditionnels et leur rôle dans la vie contemporaine 1976.
- Charte de Burra 1979.
- Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe 1985.
- Charte de Washington pour la sauvegarde des villes historiques et des zones urbaines 1987.
- ICCROM, Guide de la gestion des sites du patrimoine culturel mondiale, Rome ,1996.
- Charte du Patrimoine Vernaculaire 1999.
- La Convention de Paris de 1972, portant sur la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel
- 13ème conférence européenne des ministres responsables de l'aménagement du territoire (CEMAT), Ljubljana (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe ; décembre 2004.
- UNESCO, Médinas : sauvegarde sélective de l'habitat traditionnel, édition du centre du patrimoine mondial, n°9, Paris, décembre 1995.

Législation, rapports, instruments d'urbanisme et documents officiels :

- ANAT, POS de la médina de Tlemcen 2001.
- ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestèr 2007.
- Législation algérienne (www.joradp.dz).
- Journal officiel algérien n°44 de la 37° année du 17 juin 1998. Article 41 de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.
- LEZINE Alain, Conservation et restaurations des monuments historiques en Algérie UNESCO, 1966.
- Ministère de la Communication et de la Culture, Plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques, 1996.
- Ministère de la Communication et de la Culture, Liste des biens immobiliers inscrits sur la liste du patrimoine culturel national, 2000.

Revue, conférences et séminaires :

- Charte départementale EURE et LOIR (2004) ; « Mettre en valeur son patrimoine bâti, la reconversion une alternative l'abandon », les cahiers de l'architecture de l'urbanisme et de l'environnement, n=12, décembre, p06.
- COFY Bertrand, « La mise en valeur du patrimoine archéologique en Haute – Maurienne : les gravures rupestres d'Aussois », Cahiers savoisiens de Géographie, Identités et Territoires, n°4.
- ETIENNE Duval, lorsqu'une intervention effectuée en 1992, à l'occasion d'un colloque sur les séparations, organisé par le FRIPSI à Echirolle.
- OMNIA Aboukorah, revue pratiques du patrimoine en Egypte et au Soudan, troisième série, 2009.
- GUY Di Meo, processus de patrimonialisation et construction des territoires. Cours de géographie, université de Bordeaux 3.
- HADJIAT A, Evolution de la médina de Tlemcen, durant l'époque précoloniale, dans le premier séminaire maghrébin sur les médinas, actes du colloque tenu à Tlemcen les journées des 27,28 et 29 septembre 1988.
- FOUAD Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on Cultural Patrimony, I, 2007, p. 11-28
- CESER Centre-Val de Loire - Requalification des friches urbaines - Juin 2015 ; par Monsieur JEAN-PAUL CARRIERE p 5, p13
- MAZOUZ Fatima, « le renouvellement du patrimoine bâti vétuste-le cas du centre-ville d'Oran », thèse de Doctorat, Oran, 2015.
- NOROIS, n°185, 2000-1. Patrimoine et environnement. Les territoires du conflit, sous la direction d'Arnaud Gasnier.
- Revue Roumaine et géographie des cinq continents.

Site internet :

- [Http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/patrimoine-militaire](http://www.cheminsdememoire.gouv.fr/fr/patrimoine-militaire).
- <http://www.an-patrimoine.org/Reconversion-du-patrimoine,252>
- <http://www.la-definition.fr/definition/p%E9riph%E9rie>
- <http://www.adt-ato.brussels/en/node/63>.
- <http://www.montreal-nord2020.com/fr/grands-projets/boulevard-pie-ix.html>.
- <http://www.dezeen.com/2010/11/30/rehabilitation-of-the-city-walls-of-logrono>.

- <http://www.perraultarchitecture.com/fr/projets/3054-restruction-de-la-poste-du-louvre.html>.
- <http://www.arch2o.com/basra-cultural-center-dewan-architects-amp-engineers>.
- <http://www.archiscene.net/cultural/cultural-centre-nevers-ateliers-o-s-architectes>.
- <http://www.archiscene.net/cultural/cultural-center-of-meudon-la-foret-by-serero-architects>.
- http://www.lamontagne.fr/brive-la-gaillarde/vie-pratique-consommation/2016/02/08/les-quatre-axes-du-projet-global-d-amenagement-de-l-ex-caserne-brune_11774025.html.
- <Http://www.icomos.org/fr/charte-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-charte-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931>.

Thèses et mémoires :

- ARFI Imen ; vers une définition des critères de délimitation d'un paysage urbain historique ; Juin 2015.
- BABA HAMED KESSAB Tsouria. Antagonisme entre espace historique et de développement urbain, cas de Tlemcen. Thèse de doctorat. EPAU. Décembre 2007
- Benrad_Djamel_Eddine, Analyse du processus de formation et de transformation de la forme urbaine dans un tissu ancien cas de la médina d'Annaba – Algérie. 2012.
- BOUDRA Messaoud, Renouveau du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain.
- BOUKERCHE Djamel, Evolution de la ville de Tlemcen pendant la période coloniale, mémoire de Magister, EPAU, Alger, 1989.
- BOUDJABI Noual Hanane, *Les stratégies de la reconstruction de la ville sur la ville*, 2005.
- BOUMEDINE Amel, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbes, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007.
- BOUSSERAK Malika, La nouvelle culture de l'intervention sur le patrimoine architectural et urbain : la récupération des lieux de mémoire de la ville précoloniale de Miliana, mémoire de magister, EPAU, Alger, 2000.

- BOUDRA Messaoud, renouvellement du centre originel de la ville de Guelma par la démarche du projet urbain.
- CHRISTINE Laferriere, Le détail architectural à la rencontre de l'ancien et du nouveau dans des projets de recyclage, thèse de doctorat, université de Laval, 2007.
- DIDI Ilies, Habitat traditionnel dans la médina de Tlemcen, 2013.
- HAMMA Walid, Intervention sur le patrimoine urbain acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen, mémoire de magister Tlemcen, 2011.
- HAMMA Walid, Thèse Doctorat, Patrimonialisation, méthode, applicabilité et impacts d'intervention sur le patrimoine urbain Le cas de la ville historique de Tlemcen, 2017.
- HAMZA Zaghlach. Thèse Doctorat, pour une nouvelle politique de conservation de l'environnement historique algérien, cas de Constantine.
- KHATTABI Lahcen, « La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma ». 2010.
- LAURA Berteloot ; « Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir » ; Université de Toulouse le Mirail ; 2008.
- Nicole Isabelle. « *La revitalisation du quartier Saint Roche, analyse statistique et cartographique* ». Mémoire de maîtrise en sciences géographiques. Université Laval, 2001.
- Lina MARCHESIN, « La requalification des centres anciens : entre situations, outils et volontés politiques », mémoire D'INGÉNIEUR CNAM, 2013.
- Ludovic Schneeberger Sous la direction du Professeur Jean-Bernard Racine Avec l'expertise de l'architecte Rodolphe Luscher Juin 2007
- SALIN Elodie, « Les centres historiques du Caire et de Mexico : représentations de l'espace, mutations urbaines et protection du patrimoine », thèse doctorat, université de Paris-X Nanterre, 2002.
- SALIM BELAID, La Revalorisation du Patrimoine Bâti Militaire de la Révolution Algérienne (Période Coloniale). 2016
- SELKA Med Chihab, état du patrimoine défensif à Tlemcen, entre valorisation et usage. Cas de Bâb el quarmadine, 2015.

Documents annexes :

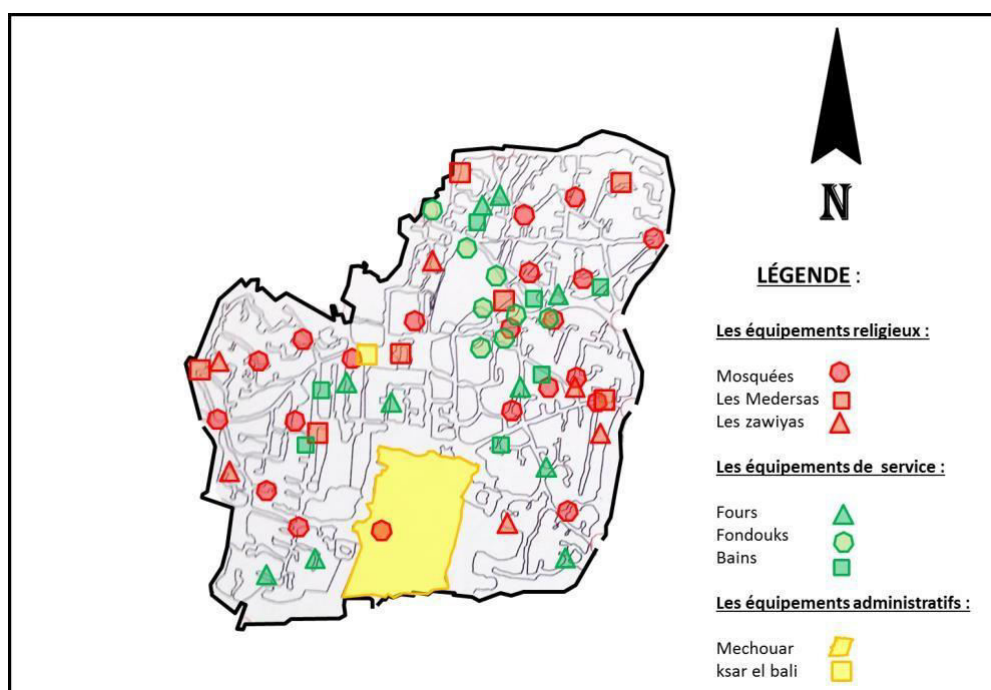
Annexe n°1 : les portes et les remparts de la médina

Source : analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen, présenté par les étudiants 4 eme architecture (2003-2004).

Epoque	Rempart Nord	Rempart Sud	Rempart Est	Rempart Ouest
Idrisside	Bâb Erouah	Bâb Wahab- Bâb El Hammam	Bâb El Aqaba- Bâb Khoukha	Bâb Abou Corra
Almoravide	Bâb El Karmadine	-	Bâb Tagrart- Bâb Zir- Bâb Taquarkaret	Bâb Gachoute
Almohade	Bâb Ezzaouia	Bâb El Haddid	Bâb El Djiad	Bâb Ilane- Bâb Imrane- Bâb Kara Slimane- Bâb El Bonoud
Zianide	Bâb Sid El Halwi- Bâb Souk- Bâb Sidi Saïd- Bâb Sidi El Beradei	Bâb El Malaeïbe- Bâb Touita	Bab Taza- Bâb El Bena- Bâb Er'Rajaâ- Bâb El Assiylam	Bâb El Khamiss- Bâb Fès- Bâb Sidi Boudjamâa- Bâb Ouled Sidi ElImam- Bâb Riadh Ben Fares
Ottomane	-	-	-	Bâb Abou Corra devenue Bâb Sidi Boumediene- Bâb El Bonoud devenue Bâb Wahrane- Bâb Kara Slimane devenue Bâb EL Beylik.

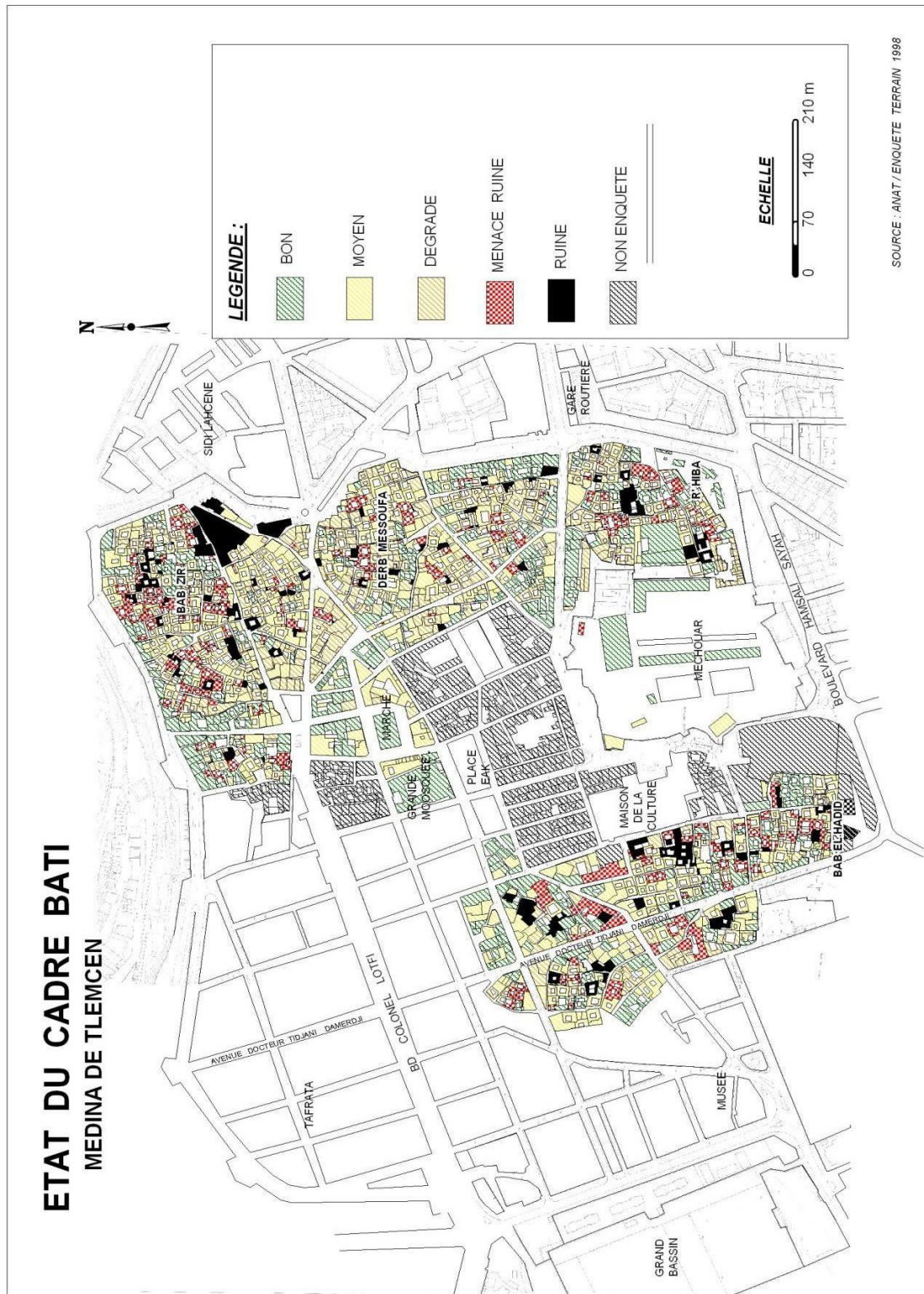
Annexe n°2 : la localisation des équipements de la médina.

Source : analyse urbaine du noyau historique du Tlemcen, présenté par les étudiants 4 eme architecture (2003-2004), Etablie par l'auteur sur un fond de plan de 1836 repris par BOUKERCHE D., op. Cit, p169.



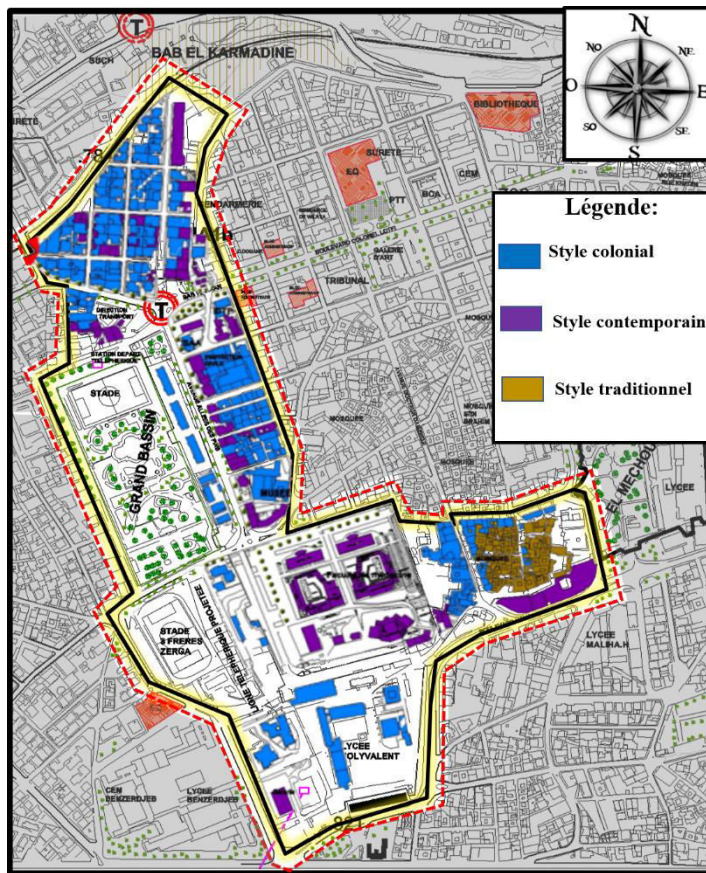
Annexe n°5 : Etat du bâti de la médina de Tlemcen.

Source : ANAT, POS médina de Tlemcen, 1998, p47



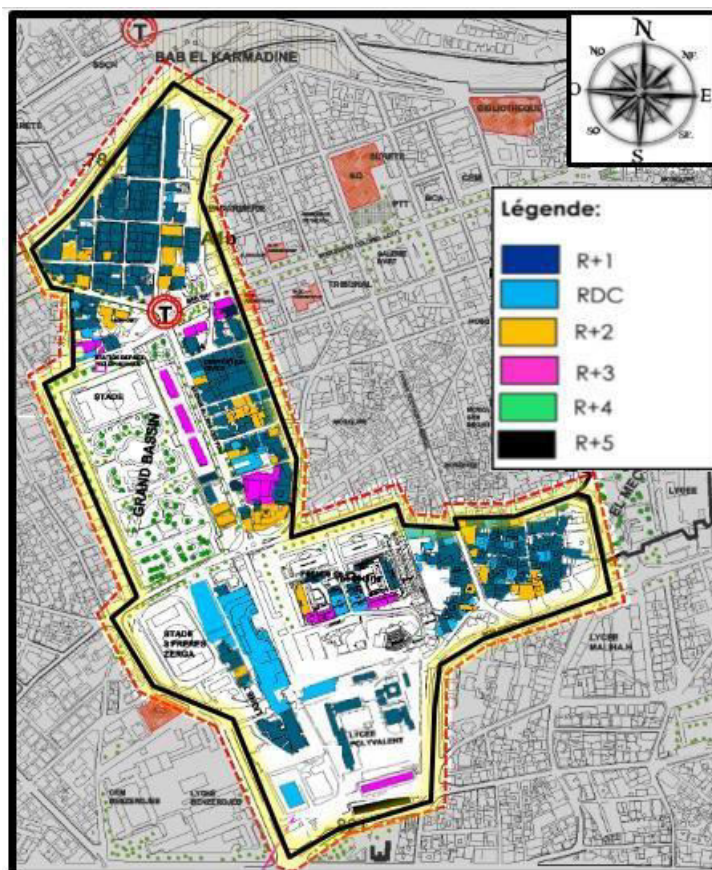
Annexe n°4 : typologie du bâti.

Source : Etablie par l'auteur.



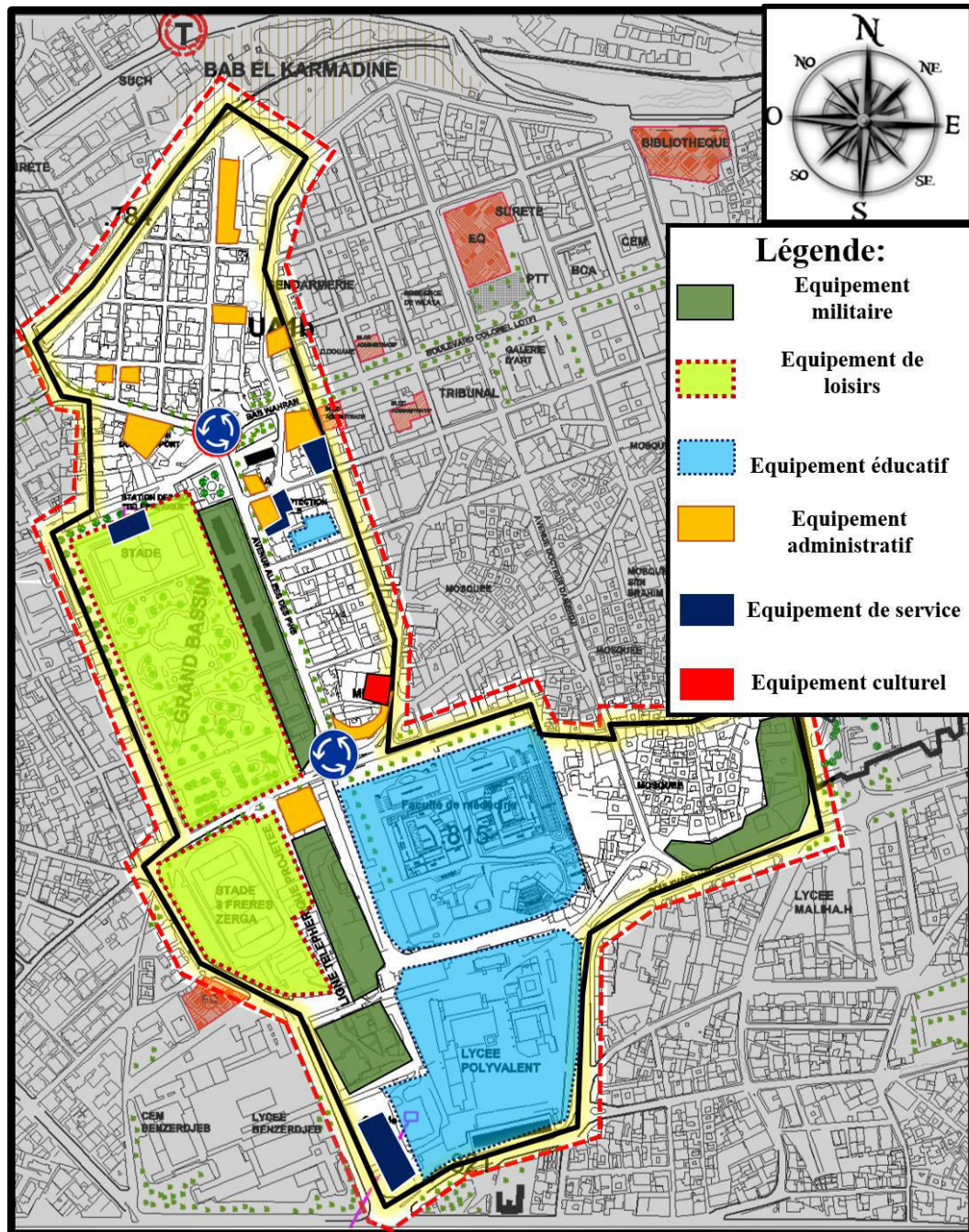
Annexe n°05 : état de hauteur.

Source : Etablie par l'auteur.



Annexe n°06 : carte des équipements

Source : Etablie par l'auteur.



Annexe n°07 : les espaces libres

Source : Etablie par l'auteur.

